

SPIRIDON

revue internationale de course à pied

février-mars 78 **36**

7e année



Walter Abels

*Le «bonhomme»
a six ans !*

Francie Lutz-Larrieu et Filbert Bayi



Permis de courir!

Durant longtemps, le nom de « Spiridon » était passé inaperçu dans nos pays. Beaucoup pensaient que c'était un médicament, et il n'était pas rare qu'on vous demande à quoi servaient ces pilules : contre les maux de tête ou contre la colique ? Apprenant que Spiridon était un homme, qu'il gardait les moutons et que, amateur de course à pied, il avait remporté le marathon des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, en 1896, nos interlocuteurs ouvraient de grands yeux et, infailliblement, ils s'essuyaient la manche d'un revers de main, comme s'ils voulaient chasser quelques poussières venues d'un autre siècle.

Mais tout a rapidement changé et des miracles se sont produits dans la foulée symbolique du petit pâtre grec. Actuellement, les « gens organisés » s'arrachent les cheveux. Ils comprennent que quelque chose d'important leur a échappé. Comment vont-ils s'y prendre pour imposer une licence à cette multitude de « sauvages » ? On peut s'attendre à tout. Il semble qu'on complotte dans les coulisses. S'emparant de l'idée, mon subconscient a tramé une histoire que je ne suis pas prêt d'oublier : rêve burlesque, étrange, mais révélateur aussi. Deux fonctionnaires en uniforme avaient établi un barrage en bordure de route et ils arrêtaient les joyeux « pédestriens ». Un panneau avait été dressé, non loin, sur lequel on pouvait lire : *« Le stade aux athlètes, la route aux autos. Coureurs à pied, vous êtes dangereux. Montrez votre permis de courir ! »*

Je n'avais nulle envie de retourner dans la prison du stade ; et la course, depuis les heures et le temps que je l'avais dans la peau, avait pénétré beaucoup trop profondément en moi pour que je puisse m'en débarrasser. Je m'en fus donc, le jour suivant, craintif et la tête basse, me présenter au « bureau des experts pour l'obtention du permis de courir ». Document, précisait-on, donnant le droit de déployer sa foulée autopropulsée sur toutes les routes et chemins publics.

Je fus d'abord livré à un médecin qui se mit à ausculter avec minutie mon appareil locomoteur. Son diagnostic fut impitoyable : pieds plats, craquement dans les genoux, mauvaise tenue des bras au démarrage.

Puis vint le contrôle de vitesse maximale pour lequel tous les membres de la commission d'examen avaient tenu à être présents. Tour à tour, ils se penchèrent sur le tachymètre qu'on m'avait fixé à la cheville droite. A peine s'étaient-ils relevé qu'ils jetèrent sur moi un regard incrédule et courroucé tout à la fois. Par moment, en effet, j'avais atteint, voire dépassé la vitesse des autobus du service des transports publics. On me tint d'autant plus rigueur de cet affront fait à la puissance motrice des chevaux-vapeur que je fus incapable d'énoncer l'article 3 du règlement de circulation des coureurs à pied, article qu'on prit la peine de me lire à haute voix, lentement, en fronçant le sourcil et en insistant comme à dessein sur la chute : *« Un piéton, même s'il est coureur, n'a jamais la priorité sur un véhicule normal. Il ne peut dépasser ni à gauche, ni à droite. En bref : il doit attendre, chaque fois que les circonstances l'exigent. Les contrevenants seront punis par écrasement »*.

J'étais encore sous le coup de l'émotion lorsque l'expert numéro 2, visiblement impatient d'en finir, hurla : *« contrôle des semelles ! »* Verdict immédiat : « profil insuffisant ». Enfin, on avait remarqué que je parlais tout seul et que je saluais en riant les coureurs à pied que je croisais. On me le reprocha vivement, tout comme le souffle rauque qui se dégageait de ma gorge à l'effort. *« Dans ces circonstances, reprit l'expert no 1, je pense qu'il serait bon de procéder à un nouvel examen médical pour vérification approfondie du fonctionnement de la pompe et du pot d'échappement »*. Comme ces dernières paroles m'avaient fait rougir, ce phénomène, pourtant bien naturel, fut considéré à l'unanimité comme un signe de culpabilité.

L'expert no 4 me fit alors signe de prendre place puis, après un bref moment d'entretien avec ses collègues, il s'approcha de moi et me signifia que j'allais recevoir, à bref délai, la facture et les résultats de l'examen. Une semaine plus tard, alors que je rentrais d'un entraînement clandestin, j'ouvris avec émotion l'enveloppe bleue qui m'attendait dans ma boîte aux lettres : *« Inapte à la course à pied. Une amélioration tangible n'étant pas envisageable à brève échéance, il est souhaitable que le candidat se recycle dans la branche automobile et s'achète une voiture en bon état de marche »*.

J'allais m'insurger et sortir ma plus belle collection de jurons lorsqu'un coup de sonnette me réveilla en sursaut, me ramenant à la réalité : c'était l'ami Paul en survêtement. *« Alors quoi, encore au lit ? As-tu oublié que c'est dimanche sans voiture ? »* Quel entraînement, ce matin-là, pleins gaz et le nez au vent tourbillonnant, alors que de partout fusaient les encouragements : *« Spiridon ! Vas-y Spiridon ! »*

Yves Jeannotat

Cressier - Chaumont

(Jura Suisse)

CIME B

4 juin 1978 (et non le 4 mai, comme indiqué par erreur dans le calendrier du SC de Suisse).

Renseignements : Simon Fournier,
St-Martin 6, 2088 Cressier (Suisse)
Tél. (038) 47 15 19.

« Venez-y, et vous y reviendrez » (N.T.)

7 mai à 9 h. 15

20 KM DE DRAVEIL

Critérium National Vétérans
(ouvert aux étrangers)

H. : 7 cat. : 40 à 44 ans, 45 à 49, etc.

F. : 3 cat. : 35 à 39 ans, 40 à 49 ;
50 et plus.

Engagement jusqu'au 25 avril : 10 F (gratuit pour les étrangers) et **renseignements :**
Marcel Bars, 44, av. d'E. d'Orves,
91210 Draveil (France).

Dernier rappel :

Dimanche 19 mars 1978

4e Marathon international de l'Essonne

Inscriptions et renseignements :
Claude Noury, 3, rue Corvisart,
F-91200 Athis-Mons, tél. (1) 938 24 27

3e Cross de Châtillens

Samedi 6 mai 1978 dès 14 heures

10 km route et chemin

Toutes catégories dès 2 km.

Inscriptions : seniors - vétérans FS 9.— ; juniors - dames FS 7.— ;
écoliers : FS 5.—.

Sur CCP 10 - 189 29 Jeunesse Châtillens-Vuibroye, 1599 Châtillens.

Renseignements : Jean-Paul Gilliard
(021) 93 72 87.

Dimanche 23 avril 1978 à Metz (France)

6e Marathon de Lorraine

organisé par le STADE MESSIN
ETUDIANTS CLUB

Deux épreuves au choix des concurrents :

- Marathon sur la distance de 42,195 km ;
- Semi-marathon (21 km) pour licenciés et non-licenciés, hommes et femmes classements spéciaux par catégorie d'âge et par équipes.

Récompenses offertes à tous les participants :

- une médaille-souvenir
- le dossard-souvenir
- et une prestation unique en France : adressé par la poste au domicile de tous les concurrents, « Le Républicain Lorrain » du lendemain qui publiera le classement **complet** de tous les arrivants.

En outre, de riches prix spéciaux offerts aux premiers de chaque catégorie ainsi que des récompenses attribuées au sort entre les participants (en 1977 un voyage de 8 jours à Athènes pour le marathon historique avec séjour gratuit pour deux personnes ainsi que l'attribution de 10 bicyclettes).

Le Marathon de Lorraine vous attend à Metz, le **23 avril 1978**.

Renseignements et inscriptions :
STADE MESSIN ETUDIANTS CLUB
Palais des Sports
Boulevard Saint-Symphorien
57000 METZ (France).

La corrida ... et cætera

« ... até a saída ! » clame le haut-parleur. - « Attention, encore deux minutes avant le départ !... only two minutes ! » Claude Kaminski a traduit pour les étrangers. Tout chargé d'électricité, le silence s'est fait soudain sur l'Avenida Paulista illuminée. Et la pluie met à profit le dernier bout de l'année pour balayer les rues à coup d'averses tièdes.

Aaaaaa-oooooh ! Aaaaaa-oooooh ! font les voitures de la police, tandis que pétaradent les motos, métalliques centaures qui piaffent et hennissent avant de foncer à travers la forêt de béton. Le coup de pistolet du bourgmestre libère aussitôt le long cri joyeux de centaines de coureurs, repris par des milliers de spectateurs. Placées 100 m devant les hommes, les féminines quittent déjà l'avenida pour dévaler durant près de trois kilomètres vers les grattes-ciel du centre de la ville. Claquements des chaussures dans les flaques d'eau, pétards et cris lancés par la foule, hurlements des sirènes des motards, éclairs des photographes, tout cela c'est la « São Silvestre ».

Après tout ce que SPIRIDON a déjà publié là-dessus, je n'en dirai pas plus. Mais au-delà du laconisme des dépêches d'agence et du superficiel des reportages ordinaires, je vais essayer de mettre en relief la Corrida telle qu'elle est vécue en coulisse. Telle que je l'ai vécue. Il s'agit d'un journal de voyage, suffisamment intéressant en soi, espérons-le, pour qu'on ne remarque pas trop ce qu'il a de partiel et de partiel.

*

29 décembre. — L'après-midi, visite de courtoisie à la Préfecture de São Paulo. Le bus officiel ayant disparu on ne sait où, nous sommes finalement peu nombreux à nous entretenir avec un adjoint du préfet. Sourires, poignées de main, cafezinho. Il y a là Kimobwa et son coach John Chaplin, le Suisse Rüfenacht, Cornelia Bürki et moi-même. Avant de poser pour la photo qui paraîtra le lendemain dans « A Gazeta Esportiva », l'adjoint formule les habituelles questions passe-partout : qui gagnera la corrida, etc. ? Puis, à l'adresse de l'interprète :

— Dites-leur que je suis prêt moi aussi à répondre à leurs questions.

Silence. Il fait lourd, on entend le mouvement des ventilateurs. Puis la voix calme de Samson Kimobwa : — Je voudrais savoir en quelle année a été fondé São Paulo...

Embarras général. L'adjoint consulte une secrétaire puis l'interprète. Mille cinq cents et quelque chose, apprendra le Kényen Kimobwa.

*

Les rues du centre sont foule et voitures. En compagnie de Rüfenacht, je me dirige vers le « Correio » principal, en quête des derniers timbres émis. Arrivée à mes côtés, une vieille femme me regarde, marmonne quelques mots à notre adresse, puis se perd parmi les gens. Je demande :

— Qu'a-t-elle dit ?

— Elle a dit : ça fait vraiment plaisir d'entendre parler allemand.

*

30 décembre. — Au petit-déjeuner, le Chilien Warnke s'approche de ma table en boitant.

— Ce que j'ai ? un stupide accident hier soir. Lors de la reconnaissance du parcours, je courais en tête avec un Suisse lorsque les motards nous ont quittés pour aller se poster au carrefour suivant. C'est alors qu'une voiture nous a touchés aux jambes. On a été projetés sur le trottoir. Le Suisse a l'air plus touché que moi, on l'a emmené à l'hôpital...

Je frappe à la chambre de Schull. Pas de réaction. Une seconde fois. Rien. C'est donc lui, et il est encore à l'hôpital... Enfin, Schull entrouvre la porte et les yeux : non il ne sait rien, il a fait la reconnaissance en bus.

Rüfenacht est blessé à un auriculaire, bandé ; et les mollets ont enflé. Rien d'autre. Venir de si loin et être ainsi stoppé ! Mais grâce à des soins assidus, Rüfenacht

et Warnke seront au départ, tandis que Schull courra « sans jambes », souffrant sans doute du vaccin anti-variolique fait un peu tardivement.

*

Cornelia Bürki me raconte : « Je retourne chaque année en Afrique du Sud avec mon mari et ma fillette. Un jour j'apprends que Mamabola, qui souriait toujours, a cessé de courir. Pourquoi ? parce que quelqu'un lui a appris l'âge qu'il avait : 38 ans. Il a dit : alors je suis trop vieux pour la course à pied. Et il n'a plus jamais couru... »

*

Rencontré le Français Paugam, son épouse, et Chantal Langlacé, déjà flanqués des C., père et fils.

— Alors, heureuse d'avoir quand même été invitée ? Je t'avais dit qu'il subsisterait une petite chance jusqu'au dernier moment, et qu'il fallait t'y préparer.

— C'est tout de même embêtant d'avoir été invitée si tard. Si je t'avais su plus tôt, j'aurais pu m'entraîner spécialement.

La Suédoise Gustafsson avait tout d'abord elle aussi décroché un billet pour São Paulo, mais finalement elle avait préféré se joindre au groupe des 130 Suédois. Revenu à São Paulo, son billet fut réservé à la Hongroise Monspar, brillante à Puerto-Rico un mois plus tôt. Mais on s'avisa qu'il lui faudrait sans doute plusieurs semaines pour obtenir un visa². Voilà comment à Noël Chantal reçut en cadeau un billet pour la Corrida.

*

Il est tard, il fait chaud et lourd dans São Paulo.

— On va faire un tour avant d'aller au lit ?

— OK, mais pas trop tard...

Nous n'avons pas parcouru 50 m au pied des gratte-ciel qu'un coup de feu claqué juste devant nous. Je jette un coup d'œil à gauche : un homme manipule un objet qui peut être un pistolet. Un pétard sans doute...

— T'as vu cette bouteille de bière ? me demande Schull dans le brouhaha ambiant, alors que les vendeurs de « sucros » (délicieux frappés de fruits exotiques), les crieurs de chaussures, les disquaires, les jeunes et jolies marchandes d'illusion et les vendeurs de journaux jouent avec les passants le jeu de l'offre et de la demande. T'as vu cette bouteille de bière ? répète Schull.

— Quelle bouteille de bière ?

— T'as pas vu cette bouteille de bière qui a éclaté sur le trottoir, là devant nous ?

De fait, des gouttes de liquide tachent nos chaussures et le bas de nos jeans. Il a donc raison le Blaise : tombant d'on ne sait combien d'étages, une bouteille vient d'éclater après avoir manqué de très peu la tête de l'autre coureur suisse et de son coach. Décidément... Il faut savoir que nous sommes à São Paulo, ville cordiale comme le Brésil mais un peu folle à l'approche de la São Silvestre. Or, chaque année au dernier jour ouvrable (aujourd'hui !) les Paulistes ont l'habitude de vider les corbeilles à papier par les fenêtres. Durant tout l'après-midi, il avait d'ailleurs neigé des feuilles multicolores sur le pavé des rues centrales. La bouteille aura sans doute quitté la lointaine corbeille à papier d'un homme qui avait fait des heures supplémentaires. Et moi qui avais tiré certain article : « La bière est bonne pour les coureurs de fond » !

*

31 décembre. — Pour faire bonne mesure sans doute, la Fédération allemande a envoyé à ses frais un officiel, trois coureurs et Christa Vahlensieck en plus des deux

² Le soir du 31 décembre, Sarolta écrit : « Je me suis entraînée comme jamais, pour le cas où... Le plus curieux c'est que cette fois-ci j'avais déjà le visa. Il me manquait l'invitation... L'an prochain, j'espère de nouveau... »

³ Voir SPIRIDON no 32

¹ Voir SPIRIDON Nos 11, 18, 24 et 30.



coureurs invités. Il est 21 heures devant l'hôtel San Raphael. L'officiel allemand se penche vers la Suissesse Cornelia Bürki:

— C'est le maillot national que vous devez porter : pourquoi avez-vous préféré le maillot Spiridon ?

— Parce que ce n'est pas grâce à la Fédération suisse que je suis ici.

*

23 heures. On ne s'est pas contenté d'inviter des femmes à la Corrida, on va les fleurir. Une à une elles montent sur l'estrade officielle au son des flonflons de deux ou trois fanfares qui évoluent sur l'avenue. Présentée alors au public, chacune de ces filles reçoit — où sont les organisateurs qui interdisent encore à des femmes de courir avec les hommes ? — un bouquet de roses. Le moment est solennel ; debout en demi-cercle, toutes les filles paraissent plutôt crispées sous la lumière des projecteurs de la télévision.

Alors, Peg Neppel éclate en sanglots. Fille de fermiers de l'Ohio, la jolie Américaine, qui a souffert toute la journée de troubles intestinaux, sait qu'elle va souffrir maintenant le calvaire pour terminer l'épreuve, elle qu'on disait favorite.

Un peu à l'écart, une autre fille pleure comme une Madeleine : blessée à l'entraînement, le médecin lui a interdit de prendre le départ. Les sanglots de l'inconsolable Kirsten Hansen ne cesseront qu'à l'arrivée victorieuse de sa compatriote Loa. La pluie, elle, demeure tout à fait insensible aux peines des jeunes filles en pleurs.

*

1er janvier. — Tant de choses que l'on sait, et tant de choses que l'on devine font qu'avec les années les moments d'enthousiasme juvénile se raréfient, forcément. L'un de ces moments-là débuta pour moi lorsque par la radio j'appris que Tibaduiza était en tête au bas de la montée de la Consolação. Mon ami Domingo en route pour la victoire à la corrida ! Sans égard pour la pluie qui tombait dru, je courus à sa rencontre.

Alors je revis tout. Les humiliations infligées au petit Colombien, longtemps obligé de vivre dans l'ombre de la clique à Mora. Et ce soir de juin 1974 où de Bâle il m'appela en arrivant de Bogota : « Señor, estoy Domingo

Tibaduiza... On m'a dit que SPIRIDON peut aider les coureurs... Dites-moi comment aller jusqu'à la ville de Salvan ? ». Et puis sa rencontre avec les Spiridoniens : les Miéville — qui allaient l'héberger à maintes reprises ensuite — les Bochatay, les Refray, l'équipe de Sierre-Zinal, Pahud à Lausanne, Berset, Jeannotat surtout — qui durant plusieurs semaines offrit Macolin au coureur sud-américain. Rencontre aussi avec les Oneto à Florence, avec les Seigneuric au stade Jean-Boulin à Paris*. Et puis nous avions continué vers Koblenz, où je l'avais présenté à Steffny ; de là, nous étions allés chez EB à Nürnberg, avec Tom Fleming... Bref, je le revols à Morat-Fribourg l'an dernier, et je ressens aussi sa déception, une semaine plus tard, parce qu'il n'avait terminé « que » deuxième de Sierre-Montana : il voulait tellement cette victoire pour ses amis valaisans !...

Mais voici la sirène qui mugit comme au début de chaque année à minuit. Des motards sortent de la nuit et filent vers l'arrivée. Un coureur là-bas, il est seul... Et si ce n'était pas lui ? Non, c'est Domingo, il a tenu bon ! « Domingo... Domingo... » je crie au passage.

Enthousiasme juvénile, disais-je. Moment d'émotion ensuite, lorsque, descendant du podium, Domingo me dit spontanément, les larmes aux yeux : « C'est magnifique ! La première victoire d'un « spiridonista »... Tiens ma couronne : je l'offre à tous les Spiridoniens du Valais et d'ailleurs ».

* Où Domingo courut le 5000 m en 13'43" (vainqueur Puttemans en 13'34"), devant un certain Quax, 13'52", qui allait trois ans plus tard porter le record du monde à 13'12". Quelque chose nous dit que quelqu'un doit aujourd'hui se mordre les doigts de n'avoir pas accepté, ce soir-là, de rembourser les frais de déplacement (140 francs suisses...) de Tibaduiza. Un peu plus tard, la F.F.A. lui refusera le droit de participer aux championnats « open » qui avaient lieu à Nice. Ce qui inspira à Jeannotat l'éditorial « Porteur d'or et porteur d'eau » (SPIRIDON no 15, août 1974).

* Elle est aujourd'hui en évidence chez les Miéville, sur le chemin qui de Salvan mène à Emaney.



*

De la Mettrie, Spiridonien français :

— C'était fantastique ! Je n'oublierai jamais cette course, cette ambiance sous les averse, le tintamarre des voitures, les cris des spectateurs. Vraiment, je suis comblé !

Schumacher, coureur allemand :

— Monsieur Tamini, vous savez, la plupart des coureurs allemands sont très déçus...

— (Ça y est, qu'est-ce que j'ai encore fait... ?) Ah oui, et pourquoi donc ?

— Ils sont très déçus parce que leur temps, le chrono officiel, ne correspond pas à la réalité : ils ont dû faire la queue plusieurs minutes avant d'arriver à la hauteur des chronomètres...

Une coccinelle, si vous la regardez de très près, c'est un monstre, une sorte de char d'assaut. De loin, ce n'est plus qu'une jolie « bête à Bon Dieu ». Plaiguez ces gens qui n'ont pas le sens de la relativité des choses, ni celui des proportions et des distances...

— M. Schumacher, dites aux coureurs allemands d'être indulgents et de considérer tout d'abord la chance qu'ils ont de pouvoir courir LA corrida. Savez-vous qu'il a fallu se battre pour cela, car en automne on menaçait de réserver LA corrida aux coureurs invités. Figurez-vous, Monsieur Schumacher, que les autres pays d'Amérique latine n'envoient à LA corrida que les premiers d'une épreuve éliminatoire. Quant aux Brésiliens, il y a tout d'abord des courses de sélection dans chaque Etat. Puis une ultime épreuve à São Paulo (elle a eu lieu le 18 décembre avec 1400 partants !) les 150 premiers ayant seuls le droit de participer à LA corrida. Les autres ? Ils participent à l'épreuve préliminaire à 20 heures, puis ils regardent tous ces populaires et tous ces vétérans, venus d'Allemagne, de Suisse, de France ou de Belgique, qui courent LA corrida sans avoir dû passer par la moindre épreuve de sélection...

*

— Monsieur Tamini, nous espérons que nos diplômes ne tarderont pas trop, Monsieur Kaminski nous les a promis...

— Quels diplômes ? Il faut des années d'étude à un architecte ou à un enseignant pour obtenir un diplôme qui le rendra peut-être chômeur. Et vous attendez avec

impatience un « diplôme » obtenu après 30-40 min., et qui prouvera quoi ? Que les diplômes n'ont pas plus de valeur que celle que leur détenteur leur accorde.

*

2 janvier. — Condori m'avait apporté plusieurs « luchos », ces bonnets qu'ont les Indiens des Andes, tricotés en laine d'alpaga et en des tons et des motifs qui ont tout pour plaire. C'est décidé : dès l'automne prochain, SPIRIDON les commercialiserait pour les coureurs et les skieurs. Et si l'on faisait un peu plus ? C'est la question que je me pose ce matin au réveil. Et si, grâce à la vente de ces « luchos », nous pouvions créer un fonds spécial pour les coureurs de Bolivie, qui recevraient donc 2-3 dollars par « luchos » acheté à Spiridon ? L'idée séduit aussitôt Condori et ses camarades venus des hauts plateaux. Qui n'a pas son « luchos » ?...

*

Le Français Paugam, professeur de français, a été désigné au dernier moment pour remplacer son compatriote Boxberger, qui a préféré d'autres corridas.

— Je ne comprends pas que la FFA, me dit-il spontanément, n'envoie pas au moins un observateur à la Corrida. Ainsi que de jeunes coureurs en plus du sélectionné officiel. Il y a tellement de choses à apprendre ici... La course a été très dure pour moi, mais je suis étonné de me retrouver 31e seulement. Je compte revenir bientôt ici avec ma femme, par un voyage de Spiridon, et être alors capable de faire beaucoup mieux.

*

On sait qu'une course, qu'elle soit organisée à São Paulo, à Puerto-Rico, à New York, à Nazareth ou ailleurs, est l'occasion d'un voyage, plus ou moins grand, le prétexte à un divertissement, dans le sens propre du terme. C'est le côté « et caetera » de la Corrida.

Pour les Spiridoniens du voyage, il y eut tout d'abord l'école de samba, puis Rio et Copacabana. Ensuite, trois groupes se formèrent, pour trois itinéraires différents. Mais à quoi bon essayer de dire ici tant de choses indicibles ! Je cède ma plume au Spiridonien zurichois Alois Natterer, qui, pour les lecteurs casaniers, évoque ci-contre et ci-dessous la partie « et caetera » de ce voyage tropical.

Noël Tamini

(Voir aussi les photos des pages 38 et 39)

Dimanche 9 avril 1978 à 10 heures

4e tour pédestre de Lagny

12 km 500 à travers la ville et la campagne (parcours varié).

Départ et arrivée : stade municipal.

Nombreux lots - Prix d'équipe.

6 classements : jun. sen. vét. (h et f)

Inscriptions (5 FF) : Patrice Levasseur,
5, rue de l'Eglise, 77400 Serris (France)

L'occasion d'un grande performance
dans une ambiance « comme ça » :

les 27 et 28 mai dès 16 heures.

100 km de Passatore

(Florence-Faenza, Romagna)

Organisé par U.O.E.I. Faenza + patronage
Spiridon-Italie.

En 1977 : « succès total sur un parcours magnifi-
que » 2522 participants.

Temps limite : 20 heures.

Diplôme et médaille - Nombreux prix à tous les
arrivants.

Inscriptions : 5000 L. (CCP 200485, UOEI Faenza)

Renseignements : U.O.E.I. via Borgo d'Oro No 11,
48018 Faenza (Italie) ou Giors Oneto, C.P. 696,
50100 Firenze (I).

A Rosny-s-Seine (Yvelines)

SAMEDI 6 MAI A 16 H. 30 :

15 KM SUR ROUTE

ouvert à tous et à toutes. Nombreux
lots. Classements séparés pour ca-
tégories habituelles.

Engagements (10 F) et renseignements :
Robert Veillard, CSM Rosny, 3 résidence
A.-Briand, 78710 Rosny-s-Seine (France).

Dimanche 4 juin à 16 heures en Belgique

4e Fosses-la-Ville - Gilly-Charleroi

Semi-marathon international

(21 km en ligne)

F.T.M.A.B. épreuve à allure libre.

Ouverte à toutes et à tous.

Cat. : jeunes, seniors, vétérans

(hommes et femmes).

Inscriptions **gratuites** (faites avant le
20 mai).

Renseignements : Claude Fable,
212 chaussée de Lodelinsart, 6060 Gilly-
Charleroi (Belgique), tél. (071) 41 29 36.

Record de l'épreuve: Brian Quinn (USA), 1 h 7'13"



2^e semi-marathon de l'Ecole d'Application de l'Artillerie

23 Avril 1978 à DRAGUIGNAN (Var)

Pour la 1re fois ouvert aux civils, toutes catégories féminines et masculines de
juniors à vétérans 3. Distance : 21 km 450.

Départ 9 h. 00 précises de la Cour d'Honneur de l'Ecole - Temps limite 3 heures -
Arrivée sur le stade de l'Ecole - Parcours vallonné dans un paysage typiquement pro-
vençal - Distance mesurée à la roue - Marquage tous les kilomètres - Postes de ravi-
taillement - Postes d'épongement - Postes de secours - Résultats par ordinateur
affichés dès la fin de l'épreuve (12 h. 00) - Parking assuré - Vestiaires gardés -
Douches - Nombreuses coupes et récompenses.

**Médaille spécialement frappée et Diplôme à tout concurrent
et concurrente arrivant dans les délais**

Inscription et renseignements à

ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE - Etat-Major - Bureau Organisation

83898 DRAGUIGNAN ARMÉES - Tél. 16 (94) 68.54.57 - Poste 31 10

Clôture des inscriptions le 24 Mars 1978

Droit d'inscription : 5 F seulement

Marathon ou «marathon»?

Comment mesurer un parcours sur route

par Gabriel DUGUAY

Le similité-marathon d'Auckland (39 km 726 au lieu de 42 km 195), où des marathoniens de grande classe réalisèrent une cascade de performances dignes du XXI^e siècle, a jeté une lumière froide sur un sujet encore tabou pour bon nombre d'officiels de courses sur route : le mesurage des parcours.

On sait qu'à Anvers en 1969, l'Australien Clayton courut le marathon en 2 h 08'33", un temps qui constitue encore pour certains la « meilleure performance de tous les temps ». Quelle était la distance du marathon d'Anvers ? La réponse procède du casse-tête... En fait, selon un article paru dans « Leichtathletik » en 1969, les organisateurs de cette course, obligés de s'expliquer, fournirent tout d'abord un rapport indiquant que la distance était supérieure à 42 km 195... Un autre rapport fit état d'une distance trop courte de quelques hectomètres... Enfin, en haut lieu on tenta de mettre un point final à cette affaire en déclarant que la distance était correcte.

Il eût mieux valu présenter la question différemment : « Comment a-t-on mesuré le marathon d'Anvers en 1969 ? » Pour nous, la réponse à cette question vint de M. Goyers, secrétaire général de la Ligue royale belge d'athlétisme, le jour où dans une lettre à Christian Liégeois, il précisa qu'en Belgique les parcours de marathon étaient mesurés au moyen de... plusieurs automobiles ! Et c'est la moyenne obtenue qui était déterminante ! Pas besoin d'être d'Anvers ou d'Auckland pour savoir que cette « méthode » réduisit la distance des marathons de 1200-1500 m au moins.

Pour SPIRIDON-Salvan et SPIRIDON-Düsseldorf, pour le RRC de Grande-Bretagne et celui des USA, la « meilleure performance jamais réalisée en marathon » est donc celle de l'Anglais Thompson, soit 2 h 09'12", aux Jeux du Commonwealth en 1974. Où ces Jeux eurent-ils lieu ? en Nouvelle-Zélande. Comment y fut mesuré le parcours du marathon ? nous n'en savons rien.

Autrement dit, tout est bien relatif, surtout en marathon. Nous tenons pour correcte la méthode de mesurage recourant à la roue de géomètre ou à la bicyclette calibrée (encore faut-il qu'on ait suivi la ligne idéale empruntée par les coureurs, et non pas une ligne imaginaire, immuablement située à 1 mètre de tel bord de la chaussée !)

Mais quand bien même vous auriez établi, au moyen de la bicyclette calibrée, que tel parcours mesure 42 195 m, si vous ne dites rien du parcours lui-même (aller-retour correct, aller simple trop souvent avantageux, plusieurs tours d'un circuit parfois ultra-rapide... et aménagé pour cela, surtout s'il manque à chaque tour quelques décimètres), si vous ne dites rien non plus du relief, et surtout de la température et de l'humidité, si vous ne dites rien de tout cela, qui vous permet de penser qu'une performance de 2 h 45 réalisée à tel endroit vaut mieux qu'un temps de 2 h 50 obtenu dans des conditions différentes ?

Pour beaucoup, un marathon est excellent lorsque le parcours est varié, l'ambiance chaleureuse, l'organisation correcte et la distance exacte. D'ailleurs, preuve que le chrono nu ne dit plus grand-chose, ne précise-t-on pas : « 2 h 45 à Metz » ou « 2 h 38 à Neuf-Brisach » ou encore « 2 h 58 à l'Île de Wight »...

Il n'en reste pas moins qu'un marathon DOIT mesurer 42 km 195 (de même qu'un 10 000 m olympique doit correspondre à 25 tours d'une piste de 400 m). Mais comment faire pour déterminer ces fameux 42 km 195, distance officialisée dès les Jeux de 1924 et correspondant à celle du marathon des Jeux de Londres en 1908, où le départ fut donné devant la terrasse est du Château de Windsor et l'arrivée jugée au stade de Wembley devant la loge de la Reine Alexandra ? A propos, sait-on que ce fameux marathon dramatique fut remporté par un jeune homme de 19 ans, l'Américain Hayes qui, dit-on, s'entraînait sur le toit de l'immeuble où il travaillait à New York !

Co-responsable canadien (avec les marathoniens Patenaude et Wallingford) de l'homologation des parcours de courses sur route, le Québécois Gaby Duguay a bien voulu expliquer aux lecteurs de SPIRIDON comment on doit mesurer un marathon.

N.T.

P.S. Le 5 février dernier, le Japonais Shigeru So a couru le marathon de Beppu en 2 h 09'05"6, qui devient donc pour nous record mondial. Mais... Comment a-t-on mesuré la distance de ce marathon ? nous ne le savons pas.

D'après Ted Corbitt, il y a quatre méthodes pour mesurer les parcours sur route. Ted est un pionnier dans ce domaine, et c'est aussi le responsable du Comité de mesurage des parcours pour l'AAU, homologue de vos fédérations nationales d'athlétisme. C'est d'ailleurs grâce à ce comité que les Canadiens ont reçu toute la documentation qui a servi pour mesurer le parcours du marathon des Jeux de Montréal.

Ces quatre méthodes acceptables font appel

- soit à la bicyclette calibrée,
- soit à la roue de géomètre calibrée,
- soit au ruban métallique,
- soit aux cartes topographiques.

Si nous préférons la première de ces méthodes, celle de la bicyclette calibrée, c'est parce qu'elle permet de travailler à 15 km/h, et surtout parce qu'elle donne une précision de 57 cm par kilomètre (bien plus grande que celle des normes de la FIAA) si le parcours est asphalté. Toutefois, un organisateur peut fort bien avoir recours à une équipe d'arpenteurs-géomètres, mais à condition de lui fournir toutes les données techniques requises... et de payer le prix de son travail.

Déterminer le kilomètre standard

La méthode dite de la bicyclette calibrée exige tout d'abord que l'on mesure un kilomètre sur route plate, asphaltée et en ligne droite, cela à 1 m du bord. On demande aussi que la route soit peu circulée (pour des raisons de sécurité). On se sert d'un ruban métallique de 50 m avec une tension de 7 kg, et le travail requis va nécessiter une équipe de quatre personnes.

Après avoir mesuré deux fois le même kilomètre et s'être assuré que la différence entre les deux mesures est inférieure à 15 cm, on confirme l'obtention du kilomètre calibré en marquant le début et la fin de ce kilomètre par des clous ou une croix faite à la peinture.

On est alors prêt à calibrer aussi la bicyclette. Pour ce faire, on pose sur la roue avant un compteur spécial « Clain Jones », lequel enregistre 20 chiffres par révolution de la roue de bicyclette. Le cycliste parcourra au moins quatre fois le kilomètre calibré ou standard pour obtenir des lectures similaires. Exemple : 9359, 9358, 9357, 9358,5. Notons ici que c'est au même cycliste de calibrer la bicyclette, mesurer le parcours, et recalibrer la bicyclette le même jour. La moyenne obtenue — en l'occurrence 9358 — détermine l'équivalence kilométrique. Pour mesurer le marathon, par exemple, on multipliera 42,195 km par 9358, et le nombre obtenu est celui que l'on doit voir apparaître au compteur au terme du parcours de marathon.

Les points capitaux (0, 5 km, 10 km, 15 km..., et 42,195 km) sont marqués au sol au moyen de peinture et de clous ; et l'on prend soin de noter l'emplacement du repère. Dans la mesure du possible, on fera en sorte que le départ et l'arrivée soient fixés à des points aisément repérables : par exemple, une borne-fontaine, devant l'église, etc.

Après avoir mesuré le parcours, on revient au kilomètre calibré, pour recalibrer la bicyclette afin de s'assurer de la constance du mesurage. Le cycliste roulera encore quatre fois, obtenant peut-être 9360, 9359, 9359,5, 9358.

La mesure du kilomètre standard doit comporter une marge d'erreur inférieure à 15 cm ; sinon on recommence, et l'on prend la moyenne des mesures. On mesurera à des températures de près de 20° C, et par des journées où il y a peu de vent. La mesure du parcours de course se fera deux fois au minimum avec une différence inférieure à 57 cm par km ; sinon, on recommence. Le parcours est mesuré à 1 m du bord de la route, mais aussi selon la ligne suivie par les coureurs, dans les courbes surtout. On mesurera sur un sol sec, par une journée peu venteuse, et avec une température constante, car l'air des pneus peut se dilater, et fausser ainsi la constante obtenue lors de la calibration.

Un mot des autres méthodes :

Méthode du ruban métrique

La précision dépend de la qualité du travail de l'équipe de mesurage, ainsi que du terrain lui-même. On peut en ce cas mesurer à une vitesse de 3 km/h. Et dans les courbes on mesure par intervalles de 10 mètres ou moins, d'où le manque de précision. Il est aussi assez difficile de maintenir le nombre des mesures particulières calculées (par exemple, 50 m + 50 m + 35 m, etc.)

Méthode de la roue de géomètre calibrée

Cette méthode demande aussi une bonne équipe patiente. Il faut d'abord calibrer un kilomètre avec le ruban métallique (voir plus haut, sous « bicyclette calibrée »). Ensuite on MARCHE avec la roue tout au long du kilomètre, et l'on enregistre la lecture. Après quatre répétitions, on calcule la déviation constante, et l'on peut ensuite procéder au mesurage du parcours. On avance à 3 km/h, en appliquant une pression constante sur la roue.

Les cartes topographiques

Ces cartes doivent être à grande échelle. Cette méthode est conseillée dans un but de vérification, mais elle n'est pas acceptée au Québec.

Quelle que soit l'une de ces trois méthodes utilisées, il est nécessaire de changer de méthode pour le deuxième mesurage du parcours.

Photo ci-contre : « ... la ligne idéale empruntée par les coureurs... » Ici, les participants au marathon de Kosice — qui reste un modèle d'excellente organisation — passent à mi-parcours. (photo Alexander Jirousek).

SEÑA

VITAJTE



47

MIER - МИР - PAIX - PEACE - FRIEDEN - MĪR - BĚKE

SPORTOM ZA MIER A PRIATELSTVO MEDZI NÁRODMÍ · СПОРТОМ
ЗА МИР И ДРУЖБУ МЕЖДУ НАРОДАМИ · THROUGH SPORT FOR
PEACE AND FRIENDSHIP AMONG NATIONS · PAR LE SPORT POUR
LA PAIX ET L'AMITIÉ ENTRE LES NATIONS · DURCH DEN SPORT
FÜR DEN FRIEDEN UND FREUNDSCHAFT ZWISCHEN NATIONEN





Le «bonhomme» a six ans

Le numéro de lancement de la revue est paru le 13 février 1972 sur les presses de l'imprimerie Chérix et Filanosa, à Nyon, près de Genève, où SPIRIDON n'a jamais cessé d'être imprimé (qualité oblige !). Deux jours plus tard, ce numéro 0 était distribué *gratuitement* aux coureurs et aux spectateurs du cross SATUS. Et en avril paraissait le numéro 1.

Mais l'idée elle-même, qui germa depuis plusieurs années, était née un beau jour de septembre 1971, tout simplement parce qu'un prospectus trouvé au courrier nous annonçait qu'on pouvait faire une revue (en offset direct) à bien moindres frais que nous le pensions. SPIRIDON ne fut jamais imprimé en offset direct, mais la revue était née.

Le nom lui-même de SPIRIDON nous fut soufflé à l'oreille par le retentissement qu'avait eue, un mois plus tôt à Helsinki, la performance du Finlandais Juha Väänänen, champion d'Europe du 5000 et du 10 000 m. Sa victoire sur 10 000 m surtout, au terme d'un athlétique duel avec l'Allemand Haase, avait rendu Juha d'un seul coup célèbre dans le monde de l'athlétisme. Tel Spiridon Louys, vainqueur du marathon des Jeux d'Athènes en 1896, seule course qu'il ait jamais disputée !

En décembre 1971, notre ami Karel Matejovsky, graphiste d'origine tchécoslovaque, créait le premier autocollant SPIRIDON : une grande « fleur » qui fut offerte aux coureurs de la « course de Noël » à Sion (Valais). Matejovsky créa plus tard cinq autocollants, que nous avions voulu figurer les trois générations usuelles, puisque SPIRIDON s'adressait à TOUS. Il y avait le « grand-père », la « grand-mère », le « jeune couple », la « petite fille » et surtout le « petit garçon », au succès immédiat et constant, qui allait bientôt le transformer en « bonhomme Spiridon », symbole de la revue et du mouvement international.

Ainsi naquit la revue, grâce à quelques-uns qui y crurent assez dès le début pour être encore à nos côtés aujourd'hui pour ce septième anniversaire. Merci donc à *Micheline Clerc* (Bâle), qui fit tout d'abord fonction de dactylo, avant de se consacrer à la composition des classements (sur la base de manuscrits reçus de Salvan) et à la correspondance en anglais. Merci à *Yves Jeannot* l'un de nos meilleurs amis, dont le « oui » de septembre 1971 fut pour nous déterminant. Merci à *Jean Ritzenthaler*, qui fut en quelque sorte l'enthousiaste administrateur de la revue en France, relayé par *Michel Bourquin* depuis quelques années. Merci à *Christian Liégeois*, administrateur pour la Belgique et qui fut déchargé de ses fonctions en 1976 pour mieux se consacrer à sa femme et à ses quatre garçons. Merci à *Michel* et à *Martine Jossen*, nos fidèles traducteurs, aujourd'hui établis en Corse. Merci à *Antonin Hejda* et à *Karel Matejovsky*, qui ont su donner le meilleur d'eux-mêmes pour SPIRIDON dans leurs spécialités respectives, les statistiques pour l'un, les arts graphiques pour l'autre. Merci encore au photographe belge *Luc Gyselinck*, toujours appliqué à embellir SPIRIDON. Merci enfin à *Jean-Daniel Dulex*, comptable de SPIRIDON, et garçon dévoué et discret, qui nous a quitté en 1976 sans tambour ni trompette, remplacé qu'il fut par *Régine Theytaz*. Merci aussi à tous les « mordus » qui furent à nos côtés dès le début et dont la sympathie active fut souvent déterminante : *René Espinet*, *Christian Woelflin*, les *Bourquin*, *Alberto Tognetti*, les *Cavillier*, les *Spengler*, *Pierre Boimond*, *Mario Machado*, *François de Barbeyrac*, *Charly Findeys*, les *Seigneuric*, les *Miéville*, les *Reffray*, *René Camarasa*, les *Dingler*, *Roger Epiney*, *Philippe Theytaz*, *Dominique Nallard*,

Manfred Steffny, *Hans Werge*, *Karel Nedobity*, *Joël Dada*, les *Oneto*, les *sœurs Bochatay*, *Jean-Claude Pont*, etc.

A l'occasion de ce septième anniversaire, il nous a paru intéressant d'examiner ensemble ce qu'est aujourd'hui SPIRIDON dans les différents pays « contaminés ». Car après la revue vinrent les Spiridon-Clubs, eux-mêmes créés le plus souvent par nos correspondants.

L'esprit Spiridon

La fonction d'un Spiridon-Club est de concrétiser dans un pays ou une région le mouvement Spiridon, lancé, défini et stimulé par la revue SPIRIDON. Tant la revue que le club sont voués à la défense de tous les coureurs à pied (et non à l'attaque des organismes en place !), l'une par la plume et par la presse, l'autre sur le front de la pratique.

Mais la revue et le club, quoique complémentaires, sont l'un à l'égard de l'autre indépendants dans leurs activités, dont la forme varie d'un pays à l'autre, d'une année à l'autre, en fonction des situations, des besoins et des individus. Et par la force des choses, parce que l'un est né de la vie et de l'expansion de l'autre — dont il prolonge et perfectionne l'activité — le club et la revue demeurent intimement liés.

Dans la pratique, ce n'est pas SPIRIDON qui crée un Spiridon-Club, mais bien un groupe d'individus dynamiques et altruistes, désireux de faire passer « l'esprit Spiridon » dans les faits. Tel que l'a défini un jour Jeannot, « l'esprit Spiridon » repose sur les six principes suivants :

1. l'amitié d'abord !
2. ne pas critiquer, mais informer
3. ne pas imposer, mais suggérer
4. ne pas contrôler, mais prêter assistance
5. ne pas diriger, mais influencer
6. par tous les moyens légaux, défendre la cause et l'intérêt des coureurs à pied et des organisateurs.

Dans les pays qui possèdent un Spiridon-Club, celui-ci vit et grandit grâce à ces animateurs enthousiastes, généreux et compétents ; et tout naturellement, la vitalité d'un club est le reflet de la foi qui anime ses dirigeants.

Il y a toutefois des pays dépourvus de Spiridon-Clubs, mais où des animateurs attendent le moment, ou préparent le fait propice à la création d'un Club. Il faut rendre ici hommage à ces véritables pionniers, parfois très isolés, liés souvent par la seule lecture de SPIRIDON et, plus fortement encore, par leur ardent désir d'œuvrer au service des coureurs à pied et de la course, expression d'un mieux-vivre auquel chacun aspire aujourd'hui. Qualité de la vie, que de courses l'on commet en ton nom !

En Suisse, berceau de la revue

Le club, qui repose essentiellement sur les jolis bras de *Michèle Miéville*, et sur les larges épaules d'*Yves Jeannot* et de *Jean-Claude Pont*, fut le premier à élaborer un véritable calendrier des épreuves hors stade. Et celui-ci a fait beaucoup pour la notoriété du club auprès des organisateurs et pour son succès auprès des coureurs. Le club entretient des contacts avec la Fédération suisse d'athlétisme (qui reconnaît peu à peu sinon ses mérites du moins son utilité et son efficacité) ainsi qu'avec des représentants de différentes fédérations européennes.

Jusqu'ici le Spiridon-Club de Suisse concernait surtout la partie romande du pays : depuis quelques mois, sous l'impulsion des pionniers *Moser*, *Dysli* et *Hugentobler* (Suisse alémanique), *Lanini* et *Hirsiger* (Tessin), et *Soler* (chez les Romanches), il étend son action aux autres parties du pays également, où nombre de coureurs favorisent spontanément la pénétration de l'esprit Spiridon.

Vraisemblablement parce que la rédaction de SPIRIDON se trouve en Suisse, le club n'a pas encore organisé de voyages pour ses membres ni créé son propre bulletin.

Photo ci-contre : « Photo de famille » prise le 12 août 1973 lors du demi-marathon de Bertrix, en Wallonie. On reconnaît plusieurs Spiridoniens de la première heure : Liégeois, Seigneuric, de Barbeyrac, Hejda, les frères Nicolas, etc. (photo X).

Dimanche 12 mars 1978 à 10 heures
1er MARATHON CATALUNYA '78

de Palafrugell à Torroella de Montgri (Gerona) et retour.

Médaille, diplôme, T-shirt et repas à tous les arrivants.

Temps limite : 5 heures.

Renseignements et inscriptions :

Josep Ma. Antentas,
c/. Regàs, 140-5^a-2a
Sabadell (Barcelona-España).

Dimanche 28 mai à Ascona (Tessin) à 10 h.

ASCONA - MTI. DI RONCO

(CIME C - 10 km 500 - déniv. 800 m)

Dès 12 heures : fête champêtre et repas au sommet.

Jumelage avec Varese-Campo Fiori (Italie)

Inscriptions : Lanini Jean-Claude, case 610, 6612 Ascona (Suisse).

En 1977 : 1. Soler ; 2. Tramonti ; 3. Cacciatore.

5e marathon de Provence

le dimanche 23 avril 1978 à Marseille

organisé par l'ASPTT de Marseille
parcours sur route de 42 km 195

MARSEILLE-AUBAGNE et retour

Epreuve ouverte aux licenciés et non-licenciés hommes et femmes.

Classements spéciaux par cat. d'âge (médailles-diplômes)

Classement par équipes (sur 3 hommes).

(Vainqueur 1977 : Graça, champion du Portugal).

Inscriptions et renseignements :

ASPTT MARSEILLE
14, Bd Nédelec, 13001 Marseille.
Tél. : 391020 et 391544 (91).

A BRUGES (Belgique)

Dimanche 9 juillet 1978 à 10 h. 15

**25 KM INTERNATIONAL
POUR VÉTÉRANS**

Catégories d'âge: hommes + 40 ans (9 catégories) ; femmes + 35 (3 catégories).

Inscriptions : 250 FB.

Soirée amicale et banquet : 300 FB.

Inscriptions clôturées le **15 juin 1978**

Inscriptions et paiement : Jacques Serruys, Engelendalelaan 25, 8310 Brugge-Belgique, payables en francs belges au compte nr. 380-0802635-31 de la Banque de Bruxelles-Lambert, Markt, 8000 Brugge, avec mention : « Wereldkampioenschap Marathon ».

Dimanche 2 avril 1978 à Orsay (91)
sur le Campus de la Faculté des Sciences

semi-marathon (20 km) à 15 heures

Licenciés et non-licenciés.

Frais de participation : 5 FF.

**épreuves d'endurance
(5, 10, 15, 20 km)**

de 9 à 12 h pour adultes et enfants.

Renseignements : ASFLO-IPN, BP no 1, 91400 Orsay, tél. 928 76 77.

Magrin, à 12 km de Rodez (Aveyron)

vous invite à courir sur les

CRETES DU VIAM

le lundi 27 mars 1978

Diplôme et autocollant aux arrivants.

Inscriptions : 10 FF.

Jean-Pierre Rech, Magrin,
12450 La Primaube (France).

tin. Depuis plusieurs mois, il s'efforce de garantir aux néophytes et aux « populaires » une assurance liée en principe à une licence dite populaire.

En Suisse romande, où les courses hors stade se sont multipliées depuis 1973, les femmes sont en soi admises à courir les mêmes distances que les hommes, sur le modèle des courses CIME, qui admettent aussi les jeunes de tous âges. Mais il existe encore des flots d'anarchie quant aux catégories de vétérans, lesquels — il faut le souligner — n'ont pas encore créé leur propre organisation.

A noter le lancement récent d'un triathlon (10 000 m, 25 km, marathon) sur le modèle du triathlon lancé par le S.C. d'Allemagne, afin d'inciter les pistards à courir hors stade, et les routiers à tester leurs capacités sur piste. Un classement est établi en fin d'année d'après les points obtenus à la table de cotation internationale (à la table du S.C. d'Allemagne en ce qui concerne les 25 km et le marathon).

En Suisse, on évalue à 80-90 % la proportion des épreuves hors stade organisées sans liaison avec la Fédération suisse d'athlétisme, laquelle se veut d'ailleurs plutôt libérale en ce domaine (d'autant plus facilement qu'elle a conscience de n'avoir rien fait d'autre pour le développement des courses hors stade). On lui prête d'ailleurs l'intention de récupérer le mouvement, ne serait-ce qu'en prélevant cavalièrement une taxe sur chaque « licence populaire »... Le Spiridon-Club suit l'affaire de près. Nous aussi.

En France, libre cours à la régionalisation !

Le club est né en décembre 1974 et d'emblée il s'est ancré sur la région parisienne, développant peu à peu une lourde tendance centralisatrice propre aux Fédérations sportives nationales. Des dissensions entre certains dirigeants d'une part, et, d'autre part, le rédacteur de SPIRIDON, deux de ses collaborateurs et plusieurs dirigeants de S.C. régionaux allaient faire s'étioiler puis mourir le club à l'échelle nationale. Mais du même coup, devenu plus proche de tous les coureurs des différentes régions de France, le club gagnait en vitalité et en force tout le clinquant et le tape-à-l'œil qu'il avait perdu. S'incarnant tout entier dans les S.C. régionaux, il s'y est aussi revitalisé à merveille.

Le club est en plein essor dans le Languedoc, en Bretagne, en Provence, dans l'Île-de-France, et il vient de démarrer en Lorraine, en Bourgogne, en Rhône-Alpes, en Poitou-Charentes et dans l'Aveyron. Chacun des spiridon-clubs régionaux a sa propre revue, en général mensuelle, qui publie toutes informations régionales utiles à chacun, les classements qu'attendent les membres des clubs, ainsi que des articles souvent très « toniques ».

Quelques dissidents du Bureau de l'ex-Spiridon-Club de France ont créé au début de 1977 une revue, sorte de bulletin de club mensuel, dont l'ambition était de s'adresser à tous les coureurs français, et qui en réalité semble avoir voulu « faire français » pour les coureurs de la région parisienne, face à ce petit SPIRIDON descendu des montagnes valaisannes.

En France, les femmes sont aujourd'hui admises au départ des courses de fond, même si toutes les Lignes n'ont pas encore accordé leurs violons là-dessus. De même, une « Commission nationale des vétérans » a été créée au sein même de la Fédération. Mais il reste beaucoup à faire en faveur des jeunes gens et des jeunes filles qui désirent pratiquer la course à pied hors stade. Ainsi que pour humaniser les épreuves sur piste et pour les rendre tout simplement attrayantes pour tous.

Une tentative de calendrier a été réalisée à l'échelle nationale : la France n'étant pas la petite Suisse, cette tentative semble avoir échoué. En revanche, chacun des S.C. régionaux possède son propre calendrier des épreuves hors stade qui répond bien aux besoins des membres du club.

En Belgique, pays des cross et des semi-marathons

Dans ce pays, la Fédération nationale d'athlétisme (la Ligue), aux structures rigides, héritées d'une autre époque, et aux dirigeants ordinairement plus soucieux d'appliquer strictement des règlements désuets que de les adapter régulièrement à l'évolution générale des connaissances, la fédération a la haute main sur les activités des coureurs à pied. D'autre part, la multitude des cross et des semi-marathons, et donc des occasions de courir hors stade, semblait, de prime abord, ne pas

justifier la création d'un Spiridon-Club. Sans compter que les vétérans belges ont leur propre organisation, très dynamique, avec ses propres championnats.

Comprimé entre une fédération omnipotente et sourcilieuse, et des coureurs trop souvent indifférents à leur propre sort, le S.C. de Belgique eut des débuts très difficiles. Mais les graines semées par un Christian Liégeois allaient lever tôt ou tard. Grâce à Jean Trullemans notamment, qui depuis un an publie un volumineux encart en néerlandais (destiné donc aux Flamands et aux Hollandais) joint à chaque numéro de SPIRIDON. Et grâce à Guy Nézer qui osa lancer en Belgique une épreuve CIME, les « Crêtes de Spa », au succès retentissant. Cette épreuve fut l'occasion pour le grand public, certains journalistes et des coureurs de tous milieux de découvrir l'esprit Spiridon. Alors que les femmes, les jeunes et les non-licenciés de Belgique trouvaient enfin une épreuve créée aussi pour eux.

En Allemagne fédérale, pays de van Aaken

Lancé en novembre 1974 par Manfred Steffny et le Dr van Aaken, le S.C. d'Allemagne est né aussi bien de sa relation avec SPIRIDON que de querelles intestines qui allaient faire de Steffny, ex-rédacteur de la revue « Condition » (attachée aux vétérans allemands), le rédacteur de SPIRIDON-Düsseldorf et le promoteur du S.C. d'Allemagne. Quoique tout à fait indépendantes, les deux revues SPIRIDON collaborent parfois.

Le club, qui compte près de 5000 membres, organise des voyages à l'étranger (au Brésil et aux Etats-Unis par exemple). Hors du canal de la revue allemande, le S.C. d'Allemagne n'entretient pratiquement aucune relation avec les S.C. étrangers.

Le S.C. de RFA, qui se confond souvent avec la revue, a lancé un triathlon (10 000 m, 25 km, marathon), qui semble jouir d'un grand succès. Il patronne également certains « coups d'éclat » (« 3 contre 333 », attribution du prix Nurni, etc.) et collabore activement avec le mouvement « Sport pour tous ». A noter à ce sujet qu'il existe dans les différentes villes d'Allemagne au total plus de 1000 « points de rencontre », où l'on sait trouver, à telle heure, tel jour et à tel endroit, des gens désireux de s'entraîner librement mais ensemble, avec tel animateur. Lieux, dates et heures, ainsi que l'adresse des animateurs, figurent dans une brochure spéciale très recherchée.

En Allemagne fédérale, les femmes ont leur propre championnat de 10 000 m et de marathon, reconnu par la Fédération : et depuis un an, celle-ci autorise les jeunes à participer officiellement à des compétitions de marathon. Sous l'impulsion des écrits et des exposés d'un van Aaken, les Allemands ont accepté peu à peu de réviser des règlements qui, comme partout ailleurs, sentaient bon le campfire des années dix ou vingt.

Rappelons que, même si nous les avons quelque peu délaissées par la suite (à cause des positions souvent intransigeantes de son auteur), SPIRIDON a d'emblée propagé les théories du docteur van Aaken. Et aujourd'hui encore, elles constituent à nos yeux ce qu'il y a de mieux pour l'entraînement des jeunes et des vétérans.

(à suivre)

N. Tamini

Dimanche 23 avril à Vendôme (41)

8e Circuit de la Vallée du Loir (32 km)

Une étape entre le semi-marathon et le marathon.

Ouvert à tous et à toutes.

Classement par catégorie.

Diplôme et fanion à tout arrivant.

Nombreux lots.

Engagements (avant le 15 avril) :

Jean-Claude Rutard, 4, rue de la Fosse, 41100 Vendôme (France).

**La Fédération travailliste
de marche et d'athlétisme
de Belgique**

vous invite à venir participer au

**15e CROSS INTERNATIONAL
TRAVAILLISTE**

au stade communal d'Evere*
(Bruxelles)

le dimanche 19 mars 1978
premier départ à 11 heures.

(grande fête de la course à pied,
avec en 1977 1595 classés dont
1125 jeunes de moins de 18 ans.
Voir SPIRIDON No 31, page 37)

Ouvert à tous et à toutes
15 catégories d'âge (dès écoliers
et écolières né(e)s en 1968).

Renseignements et inscriptions :
M. Antoine, Cité Modèle 6705 A,
1020 Bruxelles - Tél. (02) 479 26 27.

* le long de l'autoroute Bruxelles-Zaventem
(Aéroport international)

Dimanche 2 avril à 10 heures
2e semi-marathon d'Yvetot

(nouvelle formule :
3 boucles de 7 km)

Souvenir et diplôme à chaque arri-
vant.

Hébergement possible à demander
avec l'inscription (avant le 15 mars)
à : **Claude Lerouge**, Ouveille, l'Ab-
baye, 76760 Yerville (France).

Lundi 1er mai à 15 heures
à Monthermé (Ardennes)

1er semi-marathon (21 km)

au cœur de la vallée de la Meuse.
Ouvert à toutes et à tous.

Hébergement gratuit (en dortoir) pour cou-
reurs se déplaçant de plus de 300 km.
Objet d'art + 12 coupes en jeu —
Médaille-souvenir et diplôme à tous
les arrivants — Prix éventuels.

Organisé par A.S.P.T.T. de Charleville.
Renseignements : Robert Cordelette,
14, r. du 11-Novembre, 08000 Charleville-
Mézières. Tél. (24) 57 01 89 (domicile)
57 00 08 (bureau).

A 1 h 30 de Paris au centre du
département de l'Yonne

Samedi 10 juin 1978 à 17 heures

IIIe 100 KM DE MIGENNES

temps limite : 24 h ; 6 catégories.

Renseignements : M. Godard, BP 56,
89400 Migennes (France).

Engagements : avant le 1er juin
contre 30 F par chèque à l'ordre
Syndicat d'Initiative de Migennes.

Dimanche 30 avril dès 8 h. 30

35e TOUR DE CORCELLES

Ouvert à toutes les catégories.

Juniors : 6200 m - Elite et vétérans :
9300 m.

Renseignements : SFG Corcelles,
Charles Schüpbach,
2205 Montmollin, tél. (038) 31 35 62.

Le sport sensuel

Mary Ann Crenshaw vient de publier le plus mauvais livre qu'il m'ait été donné de lire. Ce désastre s'intitule *Shape Up for Super Sex* (« En forme pour une super-sexualité ! ». Et bien qu'il s'agisse d'un bref ouvrage, d'ailleurs parsemé d'esquisses, il me faudrait davantage de place pour en faire ressortir toutes les erreurs qu'il renferme. Il y a dix ans que Crenshaw tient la rubrique de la mode, de la santé et de la beauté au « New York Times », mais à travers ce livre, elle apparaît comme un benêt borné qui aurait soudain découvert que le sexe est plaisir, et qui voudrait faire partager sa découverte. La majeure partie de l'information qu'elle y prodigue ne réussirait pas à intéresser une fillette de 12 ans quelque peu dans le vent, et tout ce qui y est original sonne creux. Crenshaw a par exemple décidé que l'orgasme vaginal existait réellement, passant donc allègrement par-dessus toutes les preuves médicales et scientifiques du contraire.

Un mauvais livre, en général, je préfère l'ignorer, me contentant d'espérer qu'il passe rapidement sur le rayon des laissés pour compte. Mais ce bouquin est pis que nul : c'est carrément une agression. Je n'ai pas de peine à imaginer ses éditeurs assis autour d'une table de conférence, en train de choisir les livres qu'ils publieront au printemps.

— Le sport, voilà un bon sujet cette année ! dit l'un.

— Oui, mais rien ne se vend mieux que le sexe, dit un autre.

— J'y suis, dit un petit futé : « La sexualité, un sport ! »

Accorder aux femmes la possibilité de faire du sport et les aider à se sentir bien dans leur peau était apparu comme une excellente idée lorsque des Billie Jean ou des Kate Millett commencèrent à en parler. Et à mettre l'idée en pratique. Mais comme cela s'est déjà produit pour d'autres bonnes idées, celle-ci fut reprise, puis remaniée, afin de la transformer en une nouvelle marotte conforme à l'ancien moule. Et voici le sport devenu marché aux mains des mêmes personnes qui lancèrent les soutiens-gorge rembourrés et les déodorants vaginaux ! Pas question de jouer au basket parce que cela vous plaît, ou que cela vous fait du bien... Non, Mesdames, le basket n'est qu'un moyen de plus pour rendre notre corps tel qu'il doit être pour qu'il attire le regard des hommes et pour qu'ils en meurent d'envie.

Je pensais que la participation de la femme au sport était une révolution intime, et que nous nous libérions enfin des vieux démons qui hantaient nos mères et nos grands-mères : le fait, par exemple, de se sentir embarrassée par son corps, le fait aussi de le considérer comme la propriété d'un autre. Mais apparemment tel n'est pas l'avis de certaines gens qui sont en train

de fourrer leur nez dans le sport féminin. C'est le cas de Crenshaw, selon laquelle les rapports sexuels nécessitent 200 calories « par coup ». Et de conseiller de se mettre en bonne condition physique auparavant, car « personne, dit-elle, n'a envie de vous voir abandonner au premier round ! ». Et si vous désirez devenir l'un de ces « appétissants poulets » que Crenshaw admire tellement, vous avez intérêt à suivre ses trucs de mise en forme.

Etre en forme signifie pour elle avoir une musculature pelvienne bien développée, et des hanches bien souples (et dans l'un de ses petits rires bêtes mis entre parenthèses, elle espère qu'il n'est pas nécessaire de vous faire un dessin ! Il y a d'ailleurs autant de points d'exclamation à chaque page que de fourmis à un pique-nique !)

Quant à moi, je suppose qu'il est très bien que les femmes s'intéressent au sport, même si ce n'est pas pour ces bonnes raisons ; mais ce phénomène m'effraie parce qu'il signifie que quelque chose d'important — la libération du corps de la femme — s'en trouve miné à la base. Bien sûr, les femmes qui ont commencé à faire de la musculation dans un but esthétique verront leur force augmenter... qu'elles veuillent ou non ouvrir elles-mêmes des bœufs de cornichons. Mais comme leur motivation est suspecte, on imagine aisément leur programme d'entraînement aller en s'étioyant, remplacé peu à peu par les salons style Mark Eden. Maintenant déjà les publicistes ont collé une raquette de tennis dans la main d'un mannequin afin de pouvoir parler du « rayonnement de santé » que procure leur produit. Il est bien évident que si l'édit mannequin avait vraiment joué au tennis, il rayonnerait de santé même sans raquette de tennis.

Pas besoin d'être une championne pour comprendre que le fait de faire vraiment du sport n'a pas pour seul et unique effet d'amincir la taille ; les femmes savent qu'en outre la vision qu'elles ont d'elles-mêmes et de leur corps s'en trouve modifiée. Voir son propre corps s'éveiller fait naître une sensation de confiance en soi, et c'est cela même qui est au cœur des mouvements féministes. Or, pour que les femmes acceptent ces aspects du sport, il faut qu'elles modifient vraiment leur vision de ces choses. Cela signifie qu'il y aura peu à peu des femmes satisfaites de leur corps.

La plupart des hommes que je connais sont tout heureux, par une chaude journée, d'ôter leur chemise ou leur tee-shirt et de faire une partie de football, négligeant les bourrelets des « plus de 30 ans » qu'ils vont dévoiler ainsi. Pendant ce temps, leurs femmes se tiennent anxieusement à l'écart, persuadées d'être trop maladroites ou disgracieuses pour se joindre à eux.

Crenshaw n'a raison d'associer le sport au sexe que sur un point : il est vrai que les jeunes femmes qui grâce à la pratique du sport auront appris ce dont leur corps est capable ne seront plus sexuellement passives ou honteuses. Mais les implications en sont bien plus importantes

Dimanche 2 avril 1978 à 12 h à Montauban

3e marathon international de Tarn et Garonne

ouvert aux licenciés et non-licenciés.
Qualif. pour champ. national
Diplôme et souvenir à chaque arrivant.

Hébergement gratuit pour étrangers.

Engagement (15 FF) et renseignements : Paul Allamelle, 6 rue du Gal Amade, 82000 Montauban (France).
Tél. (63) 031021.

Dimanche 7 mai 1978

1re course internationale

Montreux - Châtel-Saint-Denis - Les Paccots

Epreuve CIME, cat. C

17 km sur route - 700 m de dénivellation - Toutes catégories.

Renseignements :

Club athlétique Montreux,
case postale 242, 1820 Montreux 1
(Suisse). Tél. (021) 62 17 84.

Dans le Jura suisse

à Porrentruy, le 21 mai 1978 à 9 heures

5e demi-marathon international

Cat. : élite, vétérans, dames et populaires
Prix-souvenir à tous les classés ; coupes, etc.

ATTENTION : classement combiné avec le Mémorial Maurice Coquoz (v. ci-contre).

Renseignements : Marcel Giulieri,
route de Cœuve, 2942 Alle (Suisse).

qu'elle ne veut l'admettre. Ce qu'elle ignore délibérément c'est le soulèvement total des structures morales et sociales déclenché par l'accession des femmes au sport. Les filles dont le corps cesse d'être aliéné, qui donc réalisent qu'elles ne sont pas « fragiles » et qu'elles ont nullement besoin d'être protégées, risqueront moins de tomber dans les rôles que la culture assigne à leur sexe. Elles ne se soucieront guère de faire ou de ne pas faire les exercices de Crenshaw, car elles ne s'inquiéteront pas de la manière dont les hommes jugeront leur corps. Elles feront du sport pour se sentir en forme, bien dans leur peau, en bonne santé, et non comme mise en forme sexuelle.

Le premier livre écrit par Crenshaw s'intitulait *The Natural Way to Super Beauty* (« Devenir super-belle d'une manière naturelle »). En le relisant, j'ai réalisé qu'elle n'y disait pas une seule chose originale. Qu'elle parle de sport ou de maquillage, son but reste le même : faites-le pour être belle, pour être aimée. Le genre de sport qu'elle y préconise est aussi libérateur qu'un porte-jarretelles. Dans ce premier livre, elle nous racontait qu'elle courait chez les diététiciens, les spécialistes de la peau et des cheveux afin de plaire à ses amis à la mode. Dans son second livre, elle dit s'être mise au sport afin de séduire un homme qu'une de ses amies lui avait assuré... inséductible.

A travail égal, salaire égal, et d'autres lois du même genre ne signifieront rien tant que nous ne garderons pas à l'esprit le but final. Sinon, tous les progrès que nous ferons seront récupérés ; et le sport, comme cela commence déjà à être le cas, sera exploité pour faire vendre de vieilles valeurs et de vieux rôles. Un changement d'attitude est une chose difficile à demander et je ne suis pas sûre de bien savoir m'y prendre. J'ai l'impression que le mieux que je puisse faire pour le moment, c'est de demander aux gens comme Mary Ann Crenshaw « d'aller se rhabiller ».

Janice Kaplan

(Tiré de « womenSports » sept. 77, et traduit de l'anglais par Martine Jossen).*

* Pour s'abonner à « womenSports » (12 nos par an), verser 13,95 dollars à « womenSports », P.O. Box 4963, Des Moines, Iowa 50306, USA.

Dimanche 11 juin 1978 à 9 h. 30

Demi-marathon de Saint-Maurice (Valais, Suisse)

5e Mémorial Maurice Coquoz

Cat. : dames, juniors, seniors, vétérans I et II.

Prix-souvenir à tous les participants.

Renseignements : Henri Schnorh
av. du Simplon 24, 1890 St-Maurice
(Suisse). Tél. (025) 3 67 12 ou 3 64 36

A propos: *L'esprit d'équipe, c'est tout autre chose!*

« Je reviens d'un assez long séjour aux Etats-Unis, nous disait le journaliste américain Jerome MacFadden en bordure du Cross du « Figaro ». Chez nous, l'engouement pour la course à pied dépasse tout ce que l'on peut s'imaginer. Un peu comme ce qui se produit aussi en France et en Suisse, par exemple. J'ai remarqué toutefois aux Etats-Unis une évolution intéressante : de plus en plus, les gens qui courent se fichent pas mal de recevoir un prix ou de lire leur nom dans le journal local. S'ils courent, c'est tout simplement pour leur santé ; en somme pour s'entraîner ensemble à vivre mieux. A Los Angeles, il y a un endroit où vous pouvez participer chaque dimanche matin à telle heure à une course de fond. Une semaine ce sera sur dix miles, une autre fois sur 25 km, etc. ; les gens savent d'avance ce qu'il en est. Ils viennent, paient une très modique taxe d'inscription pour leur participation aux frais d'organisation, accomplissent le parcours convenu, puis se couchent, et rentrent chez eux avec une simple feuille de classement mentionnant bien le temps obtenu et l'année de naissance des participants. Rien de plus, et tout le monde paraît content... »

*

C'est à peu près tout ce que demandent chez nous, les coureurs qui participent à « l'Entre-Deux-Sèvres », ou au « Tour du Sundgau » (par étapes), ou encore à Brest-Rennes (relais). Pour eux, les prix sont chose bien secondaire, l'essentiel étant de pouvoir vivre ensemble, dans la nature, une aventure peu commune encore.

Nous étions à l'arrivée des 267 km de Brest-Rennes, parcourus par des équipes de six coureurs. Il y a longtemps qu'on sentait chez les coureurs ce vif désir de mettre leurs forces en commun pour accomplir un véritable exploit. Encore fallait-il trouver un organisateur, et le savoir compétent, certes, mais suffisamment convaincant et téméraire pour qu'à sa suite l'Aventure pût prendre corps. En Bretagne, les autorités et la presse locales semblent aujourd'hui avoir fait leur la « folie » de Christian Delerue. Et l'on espère fermement que dès cette année Delerue et ses gars du Spiridon-Club de Bretagne seront enfin autorisés à ne pas boucler leurs comptes par un déficit. Mais là n'est pas l'essentiel de notre propos.

SPIRIDON fut souvent accusé — mais ne prête-t-on pas qu'aux riches ! — de prôner l'individualisme à outrance, et de ne rien faire pour cimenter l'esprit de club. Il est vrai que nous avions surtout en vue la « libération » des coureurs en tant qu'individus, accablés qu'ils étaient sous le poids des règlements mal fichus et des diktats anachroniques d'officiels trop souvent coupés des réalités de la course à pied. Plutôt que d'applaudir à la renaissance de la course à pied (à moins qu'il ne s'agisse de la naissance d'une nouvelle

forme de course à pied...), il était plus aisé, pour ne pas dire malhonnête, de nous prêter des intentions « subversives ».

L'esprit de club ou... l'esprit d'équipe ? Encore faut-il s'entendre là-dessus. Lorsqu'on voit de « grands » clubs s'attacher tel coureur « prometteur », aliéner donc passablement sa liberté d'action, avant d'exiger bientôt qu'il rende en points ce qu'on a investi en avantages divers (achat de matériel, réduction des heures de travail, jours de congé supplémentaires, soins gratuits, frais de déplacement, etc.), lorsqu'on devine ce genre de marchandage, on dit « pouah ! ». Sans plus. Car si là nous discernons bien le club, qu'a-t-on fait de son esprit ?

Au commencement était l'équipe, et de plusieurs équipes naquit le Club, puis l'esprit de club. L'esprit d'équipe, par contre, c'est tout autre chose. C'est, durant une épreuve subie en commun, tirer ensemble, avec la même ardeur mais avec des moyens différents, à la même corde, pour le bien de l'équipe avant tout. C'est l'esprit de Brest-Rennes, par exemple.

Il n'y a pas que Brest-Rennes. Comme il a raison le Gallois Paul Spencer-Ellis lorsqu'il écrit à propos du cross-country tel qu'il l'a vu en France : « Est-il impossible d'avoir une course-relais de 3 x 8 km ou de 8 x 3 km pour changer un peu ? Une coupe pour la première équipe de trois hommes... pourquoi pas plutôt 6, 8 ou 12 hommes pour donner de l'intérêt aux gens qui ne sont jamais dans la première équipe de leur club ? » Il a raison cet enseignant de rappeler que dans son pays, qui a donné le jour au sport et aux clubs, le cross-country c'est surtout l'occasion d'exprimer en pleine campagne un esprit d'équipe à nul autre pareil. Le classement individuel subsiste, bien sûr, mais il y a surtout un classement par équipes¹. Et outre-Manche, pas question d'équipes de 3 ou 4 coureurs d'élite, toujours les mêmes, qu'un club fortuné a les moyens de grouper pour cumuler ensuite des victoires qui n'en sont pas. Non, en Grande-Bretagne et dans les grandes occasions, une équipe de cross-country ce sont 6 coureurs², d'inégale force mais de même courage. Et c'est ainsi que le dernier devient aussi important que le crack : l'un comme l'autre, ils doivent donner le meilleur d'eux-mêmes pour le succès de l'équipe.

On ne sait pas chez nous que sous le ciel du Royaume-Uni tous les clubs se rencontrent au début de l'année à plusieurs reprises (en des épreuves éliminatoires débouchant sur une finale) pour des courses-relais disputées sur route. Dans ce cas, la distance totale est d'environ 70-80 km, et les équipes sont en général de dix coureurs d'un même club, le classement final étant déterminé par le chronomètre. Il va sans dire que lors de cette épreuve collective chacun des équipiers — on retrouve alors les Stewart, Foster, Simmons, Standing, Wigley, Hill, etc. et une grande majorité d'inconnus — n'accomplit qu'une fraction (4 à 10 km) du parcours total.

A quand chez nous cette nouvelle forme de compétition bien propre à revigorer le véritable esprit d'équipe, et donc à stimuler la vitalité des clubs ? A quand des équipes de 6, 8 ou 10 coureurs au départ d'un cross ou d'une course sur route, marathon y compris ?

Noël Tamini

Vous avez raison, on peut faire passer les crampes avec des tablettes salées, et je prescris fréquemment du FITOGENE ou du BIOFIT à certains de mes athlètes. J'avoue ne pas connaître exactement le fonctionnement, mais l'effet positif, je peux le constater. Alors ?

Docteur Jenouire (Bienne), ex-médecin à l'Ecole de sport de Macolin (Suisse), chargé de la préparation des équipes nationales aux Jeux d'Innsbruck et de Montréal.

Commandez du BIOFIT ou du FITOGENE aux adresses de la page 26.

¹ Voir Bulletin du Spiridon-Club de Bretagne No 14.

² D'où la naissance du Cross des Nations, exprimant avant tout la valeur des équipes. Que dire alors de ces dirigeants de la Fédération suisse d'athlétisme qui ont demandé à l'IAAF de modifier le règlement du championnat du monde de cross, de le « rhythmiser » en quelque sorte en n'exigeant plus la participation d'équipes complètes ? Savent-ils bien que là où il n'y a pas d'esprit d'équipe il n'y aura jamais de sain esprit de club.

³ Nous le disons surtout à l'intention des coureurs et des organisateurs de Suisse et de Belgique. Car en France, des équipes de 4-6 coureurs ne semblent pas encore trop rares.



mieux courir grâce à **Saltrates[®] SPORT** Crème de massage pour pieds

- décontracte les muscles
- renforce la résistance de l'épiderme et le protège
- défatigue et désodorise les pieds

Vente en pharmacies et drogueries.

Dimanche 16 juillet 1978 à 8 heures

4e Marathon de la Presqu'île d'Arvert * (42 km 195)

Ouvert à tous et à toutes
(nés avant 1959)

2e RALLYE PÉDESTRE DE 11 KM

Ouvert à tous et à toutes.

Nombreux prix individuels et par équipes.

ATTENTION : A tout athlète participant au marathon, l'hébergement est offert pour deux personnes. Cet hébergement est gratuit pendant huit jours en camping 2 étoiles (emplacement, véhicule, 2 personnes) à la condition d'apporter son propre matériel de camping.

Renseignements : U.A.P.A. Guy Quantin,
17570 Saint-Augustin-s-Mer (France).

* Arvert se trouve à 17 km de Royan et à 5 km de la mer.

A Vallorbe - Jura vaudois (Suisse)

(en train : à 3 h 45 de Paris !)
deux manifestations, un même esprit :

6 et 7 mai 1978

200 km de Vallorbe

circuit sélectif de marche de grand fond pour Paris-Strasbourg 1978 (510 km) avec les meilleurs spécialistes européens de marche de grand fond !

28 mai 1978

Vallorbe - Dent-de-Vaulion

Epreuve de montagne (9 km - 850 m)

Ouverte à tous et à toutes.

De l'accueillante cabane du Ski-Club Vallorbe (1450 m) vous admirerez le panorama exceptionnel sur les Alpes...

Renseignements : J.-Pierre Althaus,
CH-1349 Premier.

Dimanche 23 avril à Montmoreau (Charente)
(sur la D 674 entre Angoulême et Libourne)

2e MARATHON POPULAIRE

- qualif. pour champ. FFA
- participation d'étrangers assurée
- départ : 11 heures au stade
- course : sur l'axe Montmoreau-Chalais

SEMI-MARATHON (20 km)

- départ : 10 h. 45 au stade
- 25 coupes - lots, souvenirs à tous.

Possibilité d'hébergement (nous écrire)

Engagement (15 F) avant le 15 avril :
Jean-Claude Vergnaud, 9, rue Beauséjour,
16190 Montmoreau (France), tél. (45) 60 23 06.

BELVES 29 AVRIL

Continuez à vous entraîner avec ardeur :

Les « Cent kilomètres du Périgord Noir » vous attendent au printemps

Inscrivez-vous tout de suite chez
J.-F. Graffouillère, 24170 Belvès
(Dordogne).

Panorama 1977

par ANTONIN HEJDA,
statisticien A.T.F.S.

1 heure

20km543	Rodgers, USA
20km416	Fava, I
20km305	Tebroke, NL
20km077	Batswadi, AS
20km044	Boxberger, F
19km920	Farrell, AS
19km894	Chapa, USA
19km876	Anderson, USA
19km853	Zelensky, CSR
19km736	Magnani, I
19km715	Jansky, CSR
19km672	Mangano, I
19km665	Jacona, I
19km650	Angenvoorth, RFA
19km618	Rautenberg, RFA
19km558	Accaputo, I
19km538	Clary, USA
19km537	Salazar, USA
19km504	Arena, I
19km485	Centrowitz, USA
19km477	Calogero, I
19km441	Vonck, NL
19km413	De Blasio, I
19km348	Fleming, USA
19km347	Williams, USA
19km347	Romesser, USA
19km310	Moser, CH
19km307	Taylor, USA
19km280	Kijne, NL
19km260	Valentin, NL
19km232	Nordwig, RDA
19km228	Carbone, I
19km220	Smead, USA
19km200	De Madonna, I

1 heure (f)

15km726	Rudolf, RFA
15km698	Schneider, RFA
15km650	MacHarg, USA
15km572	M. Shea, USA, 16'
15km187	Urish, USA
15km094	Hilkenbach, RFA

100 km route

6:20:36	Gennari, I, 32
6:24:18	Melito, I
6:30:14	Paolinelli, I, 41
6:35:05	Berg, NOR
6:39:22	Keating, GB
6:51:16	Polak, CSR
6:54:08	Baumann, RDA
6:55:20	Métayer, F
6:58:25	Rusek, CSR
6:59:50	Olesiewicz, POL
6:59:53	Schüder, RFA
7:01:32	Kahms, RDA
7:04:01	Van Kasteren, NL
7:04:55	Cvick, CSR
7:06:30	Rohacek, CSR
7:10:25	Martinet, F
7:10:40	Keizer, NL
7:12:57	Rurini, I
7:15	Newton, GB
7:15	Deneville, F
7:15	Baudet, CH
7:15:56	Urbach, RFA
7:17:06	Marshall, USA
7:21:25	Sauvain, F
7:22:52	Hallmans, NL
7:23:37	Baumgärtner, RFA
7:24:13	Hughes, NZ
7:25:41	Lehmann, F
7:25:41	Lecluse, F
7:26	Le Potier, F
7:29	Moilanen, FIN
7:30	Colmar, F
7:31:05	Zov, POL
7:32:42	Toth, HON

7:32:50	Endrowait, RFA
7:34:15	Stybnar, CSR
7:34:15	Heilforth, RDA
7:35:35	Tonemann, RFA
7:36:29	Schouten, NL
7:38:23	Cistota, CSR
7:39:00	Fischer, RFA
7:39:14	Reitz, RFA
7:39:53	Kluskens, NL
7:40:04	Barnes, USA
7:40:18	Lacan, F
7:40:26	Bernett, CH
7:40:29	Lamberg, FIN
7:40:37	Giunchi, I
7:41:28	Woldi, RFA
7:41:33	Erdmann, RFA
(1976: 50' en 7:58:30')	
7:41:35	Schmiedel, RFA
7:42:00	Languille, F
7:42:19	Holland, NL
7:44:26	Lersch, CSR
7:44:34	Javet, CH
7:44:37	Choi, USA
7:45:15	Winkler, RDA
7:46:55	Behr, RFA
7:48:17	Aregger, CH
7:49:38	Schanz, CH

100 km (f)

9:01	Holdener, CH, 45
9:36	Hörber, CH, 39
9:45	Henriksen, DK
9:56:22	Etwell, NZ
10:16	Krehl, RFA
10:30:11	Huber, A
10:33:21	Hietanen, FIN
10:49	Suchaire, F
10:51	Lorenz, CH
10:51	Hergler, RFA
11:04	Westphal, RFA, 59'

100 km piste

6:39:59	Ritchie, GB
7:28:09	Le Potier, F
7:30:05	Reymond, CH
7:40:49	Levasseur
7:55:45	Roden, GB
8:04:57	Berker, RDA
8:08:41	Maillet, F

24 h piste

251km459	Roden, GB
248km918	Picinali, I
245km350	Molata, CSR
234km557	Funnell, GB
225 km	Grossmann, CSR
219km929	Howell, GB
217km400	Seitl, CSR
216km280	Cornioley, CH
212km931	Naylor, GB

FRANCE: marathon

(les 100 meilleurs performers)
par Yves Seigneure

2:16:25	Kolbeck
2:18:09	Hecquet
2:19:06	Fossé
2:19:17	Prianon
2:19:19	Bobes
2:19:31	Héreau
2:19:40	Moissonnier
2:20:00	Margier
2:20:04	Mathieu
2:22:22	H. Poncet
2:21:43	Lacour
2:22:26	Lazare
2:22:39	Didime
2:23:32	Lemeaux
2:23:38	Mounes
2:23:53	Sehedié
2:24:06	Gribouva
2:24:09	Delaby
2:24:46	Briffaut
2:24:47	Duquesroy

2:24:49	Bouvier
2:24:58	Connan
2:24:59	Pouliquen
2:25:00	Martin
2:25:02	Blein
2:25:24	Beunard
2:25:25	Cairoche
2:25:31	Gasch
2:26:21	Bernabeu
2:26:22	Corgier
(1976: 30' en 2:28:19)	
2:26:45	Pechon
2:26:53	Sabatier
2:26:56	Pierson
2:27:03	Lehmann
2:27:05	Lacroix
2:27:12	Emery
2:27:25	Montuoro
2:28:00	Bigot
2:28:06	Meyer
2:28:12	Lefaucheur
2:28:28	Leroy
2:29:10	Verney
2:29:13	Brosse
2:29:30	Lepotier
2:29:35	Marlumont
2:29:35	Even
2:29:38	Métayer
2:29:39	Micouloud
2:29:40	Ben
2:29:47	Recurt
(1976: 50' en 2:32:01)	
2:29:56	Herlem
2:30:03	D. Poncet
2:30:12	Caraby
2:30:25	Lemoine
2:30:27	Marquet
2:30:28	Gerbeaux
2:30:42	Letallic
2:30:46	Jouanel
2:30:51	P. Poncet
2:30:57	Boussat
2:31:03	Angely
2:31:38	Cacciatore
2:32:05	Bouiller
2:32:24	Houdot
2:32:25	Girault
2:32:28	Aveline
2:32:57	Guignard
2:33:09	Queury
2:33:12	Lasmarrigue
2:33:15	Navarro
2:33:18	Oumas
2:33:22	Amarouk
2:33:26	Boiroux
2:33:31	Rascalou
2:33:34	Sabine
2:33:37	Berdal
2:33:46	Stoll
2:33:48	Lecluse
2:33:57	Rapy
2:33:59	Benlarèche
2:34:01	Laugier
2:34:05	Pescher
2:34:07	Monnot
2:34:07	Sol
2:34:15	Rivière
2:34:24	L. da Fonseca
2:34:37	Cloaguen
2:34:48	Pointu
2:34:49	Lacan
2:34:58	Bourrier
2:35:10	Seigneure
2:35:15	Langlère
2:35:20	Atexandre
2:35:28	Colmar
2:35:31	Sauvin
2:35:32	Oelerve
2:35:34	Schoving
2:35:36	Fouquet
2:35:38	Moreno
2:35:40	Picco
2:35:40	Abolivier

100e: 2:38:10 en 1976; 2:39:10 en 1975; 2:49:27 en 1974; (50' en 1973; 2:47:47; en 1972: 2:51:12...) à moins de 3 h: 490 en 1977; 377 en 1976; 328 en 1975; 177 en 1974

SUISSE: marathon

(les 50 meilleurs performers)

2:19:14	Ryffel, 22
2:19:46	Umberg, 27
2:21:31	Rohrer, 27
2:21:54	Moser, 32
2:22:24	Rüfenacht, 26
2:23:50	Schiltner, 26
2:24:06	Kaiser, 35
2:24:35	Häfliger, 25
2:25:22	Nikles, 24
2:26:25	Wildschek, 34
2:26:44	Schuppach, 32
2:27:27	Pfister, 33
2:28:07	D. Siegenthaler, 31
2:28:10	Grütter, 30
2:29:20	Margot, 27
2:29:20	Perren, 34
2:29:31	Wirth, 29
2:30:03	Rüeggsegger, 27
2:30:32	Soler, 33
2:30:39	Ruegg, 40
2:30:47	Amsler, 36
2:31:00	Strebel, 32
2:31:15*	Schwegler, 28
2:33:35	Aebi, 31
2:34:20	Markstaller, 40
2:34:22	Wild, 27
2:34:38	Seppay, 24
2:34:47	Spühler, 23
2:35:38	Cattin, 39
2:35:48	Barben, 34

pour être classé parmi les 30 premiers, il fallait réussir 2:47:20 en 1971, 2:38:25 en 1972, 2:46:14 en 1973, 2:47:15 en 1974, 2:37:44 en 1975, 2:39:46 en 1976 et 2:35:48 en 1977

2:35:55	J. Schmid, 29
2:36:09	A. Siegenthaler, 24
2:36:25	Tschanz, 41
2:36:36	Natterer, 30
2:36:46	Kung, 21
2:36:52	Scheidegger, 28
2:36:53	M. Jäggi, 30
2:37:11	Bucher, 28
2:37:22	Corbaz, 33
2:37:36	Götschi, 37
2:38:06	Hofstetter, 30
2:38:39	A. Gwerder, 28
2:38:56	Pomey, 22
2:39:02	Felder, 29
2:39:14	Sterki, 50
2:39:19	Birrer, 38
2:39:20	Galbier, 25
2:39:25	Mulliemier, 24
2:40:34	G. Reymond, 36
2:40:36	P. Schweizer

* Cette performance n'est pas homologuée par la FSA (Mlle Aerni et M. Brühlmann): devinez pourquoi? parce que Schwegler avait omis de demander à la Fédération l'autorisation de courir à l'étranger... NT.

Marathon international

2:10:55	Rodgers, 47, USA
2:11:57	Moisseev, 52, SOV
2:13:04	Magnani, 51, I
2:13:15	Wells, 54, USA
2:13:32	Päiväranta, 49, FIN
2:13:43	Orzel, 45, POL
2:13:47	Bjorklund, USA
2:13:52	Drayton, 45, CAN
2:13:56	C. Stewart, 46, GB

(suite au prochain numéro)

Records mondiaux (au 1.1.78)

800 m féminin		
1:54,9	Kazankina	URSS 1976
1'000 m féminin		
2:32,8	Sorokina	URSS 1976
2'000 m féminin		
5:43,9	Marasescu	ROU 1976
3'000 m féminin		
8:27,2	Brăgăna	URSS 1976
(pas encore homologué...)		
5'000 m féminin		
15:37,0	Merrill	USA 1977
10'000 m féminin		
33:15,1	Neppel	USA 1977
1 heure féminin		
16km916	Gargano	I 1976
Marathon féminin		
2:34:47,6	Vahleinsieck	RFA 1977
800 m masculin		
1:43,4	Juantorena	Cuba 1977
880 yards		
1:44,1	Wohlhuter	USA 1974
1'000 m		
2:13,9	Wohlhuter	USA 1974
1'500 m		
3:32,2	Bayi	TAN 1974
1 mile		
3:49,4	Walker	NZ 1975
2'000 m		
4:51,4	Walker	NZ 1976
3'000 m		
7:35,2	Foster	GB 1974
3'000 m steeple		
8:08,0	Gärderud	S 1976
5'000 m		
13:12,9	Quax	NZ 1977
10'000 m		
27:30,5	Kimobwa	KEN 1977
20'000 m		
57:24,2	Hermens	NL 1976
1 heure		
20km944	Hermens	NL 1976
25 km piste		
1:14:16,8	Paiväranta	FIN 1975
30 km piste		
1:31:30,4	Alder	GB 1970
Marathon		
2:09:12	Thompson	GB 1974
100 km piste		
6:25:28	Woodward	GB 1975
150 km		
10:36:42	Ritchie	GB 1977
100 miles		
11:30:51	Ritchie	GB 1977
24 h piste		
259km603	R. Bentley	GB 1973

Classements Au stade

24 h, Ostrava, CSSR, 15 septembre
"Organisé pour la 1^{re} fois dans un pays de l'Est. Les coureurs de RDA étaient accompagnés par plusieurs médecins sportifs, qui ont procédé à de nombreux examens." (Hejda)
Molata 245km350; Grossmann (+ 40)
225km000; Seittl 217km400; Rosmanit 211km820; Stepan 202km310; Kopecky 200km900... Sladek 183km280, -100 km; Berker (RDA) 8:04:57; Cistota 8:11:13

3'000 m st., Mogadiscio, SOM, 7-8.10.
Piste cendrée, 38°C et 100% d'humid.
Byigiro (OUG) 8:33,6; Peter (KEN) 8:39,7; Komen (KEN) 8:52,6...
1'500 m: Kipsubai (KEN) 3:41,6; Khalifa (SOU) 3:42,2; Gulaid (SOM) 3:43,6... à 17 ans!
5'000 m: Moses (KEN) 14:05,8; Mayaka (KEN) 14:08,0; Mujaya (TAN) 14:12,4...
10'000 m: Musyoki (KEN) 29:44,2; Mma-ja (TAN) 29:51,5; Musa (KEN) 29:54,8
800 m f.: Chenmeno (KEN) 2:06,5...

1'500 m f.: Kiteti (KEN, 13 ans) 4:22,8'; Wangare (KEN) 4:28,2...

3'000 m f., Rome, I, 16 octobre
I. Cruciatu 9:06,3

800 m f., Nairobi, KEN, 29-30 octobre
I. Chenmeno, Kenya 2:04,1
1'500 m f.: Wangare (14 ans, pieds nus...) 4:32,1; Kiteti (13 ans) 4:32,7

9^e Jeux d'Asie du Sud-Est, Kuala Lumpur, MAL, 19-26 novembre
Temp. 35-36°C (Oneto)
800 m f.: Than Than (Bir) 2:11,1 RN
1'500 m f.: Jayamani (Sing) 4:50,7
3'000 m f.: Jayamani 10:18,7; Wijaya (Indo) 10:37,6 RN; Sagaray (Phi) 10:38,2 RN, laquelle n'a que 13 ans et mesure 115 cm
800 m m.: Crampton (Bir) 1:52,7
1'500 m m.: Crampton (Bir) 3:52,9
3'000 m st.: Hla (Bir) 9:12,3
5'000 m: Koko (Bir) 14:47,0
10'000 m: Koko (Bir) 32:16,8... par 40°C
Marathon (à 5h30 du matin): Soe (Bir) 2:26:18; Than (Bir) 2:28:18; Kumaravelu (Sing) 2:32:40 RN

2'000 m, Cap, AS, 23 novembre
I. Bonzet, A. Sud 5:02,8 RN

24 h, Bergamo, I, 26-27 novembre
Picinali 248 km 918

800 m f., Bloemfontein, AS, 2 décembre
I. Sarina Mostert 2:02,7 RN

10'000 m, Melbourne, AUS, 14.12.
Chettle 28:19,0; Austin 28:21,0
3'000 m: Thomson (16) 8:23,2; Clarke (16, fils de Ron Clarke) 8:24,3...

10'000 m, S.Paulo, BR, 2 janvier
Palomares (Mex) 28:59,9; Tibaditza (Col) 29:00,0; Scott (AUS) 29:08,7; Warnke (Chi) 29:35,7; Stewart (GB) 29:58,0; Tipan (EQ) 30:13,8...
3'000 m f.: Olafsson (DK) 9:14,0; Bürki (CH) 9:49,5; Vahleinsieck (RFA) 9:51,6; Gustafsson (S) 10:06,3; Neppel (USA) 10:08,1; Rojas (Bol) 10:22,8; Caisabamba (EQ) 10:23,0; Langlacé (F); Mendonça 10:30,18 RN...

1'500 m (salle), L.Beach, USA, 7.1.
Waigwa (KEN) 3:38,6; Cummings 3:39,4; Buerkle 3:40,0...
3'000 m: Rose (GB) 7:48,6; Nyambui (TAN) 7:56,9... Kimobwa (KEN) 8:05,0...

1 mile (salle), C.Park, USA, 14.1.
I. Buerkle, USA 3:54,8 RMS
(a.RM: 3'55"0, Waldrop, USA, 1974)
Bayi (TAN) 3:58,4; Cummings 4:00,2

800 m f. (salle), Mainz, RFA, 21.1.
Kraus 2:01,7; Dubois (F) 2:02,1; Thijs (B) 2:07,8; Steels (B) 2:08,2...
3'000 m f. (14.1.): Kraus 9:10,4...

5'000 m, Christchurch, NZ, 21.1.
Dixon 13:25,2; Quax 13:26,0; Hermens (NL) 13:26,3; Kowal (POL) 13:26,9; Orsitz (I) 13:27,1; Uhlenann (RFA) 13:27,5; Wagner (A) 13:31,2 RN...

1'500 m f.: M. Decker (USA) 4:08,9...

3'000 m (salle), Böttingen, RFA, 28.1.
Ryffel (CH) 7:53,8; Leibold 8:07,2; Warnke (CHI) 8:16,8...

10'000 m, Auckland, NZ, 28 janvier
I. Rono, Kenya 27:48,6

1 mile: Walker 3:56,4; Coghlan (Eire) 3:57,4; Paunonen (FIN) 3:58,3...

Hors stade

Challenge de Cornouaille 77

Sur 8 compétitions

Sehedic 137 pts, Le Borgne 113, Péronno 111, Even 89, Le Gall 84, Mouat (GB) 82, Leborgne 80, Gloaguen, Perrot, Caraby... 40 classés

22,2 km, Marcoussis, F, 25 septembre
"20 FF d'engagement pour une plaquette, ni vestiaires, ni douches; classement reçu après 6 coups de tél." (Bourquin)
Rampon 69:05; Hecquet 70:54; Alculumbri 72:22; Dumas 73:09; Lepotier 73:26; Curt 75:16; Métayer 75:16; Jeanne 75:43; Mandon 75:45; Fouquet, Lefevre, Tarenne, Sène 77:12; Ancel, Marin, Lecluse, Thévenet, Sartin (+40) 79:12; Blanchard (+50), Guillaume, Pinel, Paul (v), Dreaon, Delhome, Moret, Féleaud (+50) 81:48...
...Faur-Riou 95:58...

24 h, Lillois-Viterzée, B, 8-9 octobre

Relais libre (4 coureurs) sur 9'980 m

1. Houssière AC (Zeggars, Roman, Du-chatel, Allard) 329 km 670
2. Ath 293 km 335
3. Lelou (Lillois) 253 km 708

15 km, Montmagny, CAN, 22 octobre
Poirier 51:48; Corcoran 52:04; Trem-blay 52:17; Gauvin 53:21; Guimont, Levesque, Marcoux, Verdi 54:38; Fournier, Desranleau, Hardy, Trépanier, Normand, Dallaire, Imbeault 57:21; St-Pierre...
Vét.: Trudeau 60:02; Couture, Roy, Blanchard, Martin, Simard...
Fém.: St-Pierre 64:03; Gagne, Jobin...

Env. 20 km, Madrid, E, 3 novembre
Course populaire, 763 partic., grand succès auprès de la presse et du public. (Antentas)
Ortega 61:54; Landa 63:09; Mateo 63:18; Perez 63:23; Ferrero 64:34; Gonzalez 64:54; Manguan 65:16...
185. Isabel Dominguez 1:35:12
480. Victor Blanco, 71 ans

(suite à la page 25)

Photos

des 3 pages suivantes

p. 21 (ci-contre): A dr.: La Française Raymonde Cornou, marathonnienne, ou: qui oserait encore prétendre que la course de fond ne convient pas aux jolies femmes ? (Photo Michel CHAIGNEAUD)
A g.: La Suisse Margrit Meyer (3 h 04'36") au terme du marathon de Neuf-Brisach. (Photo Roland WAYDELICK)

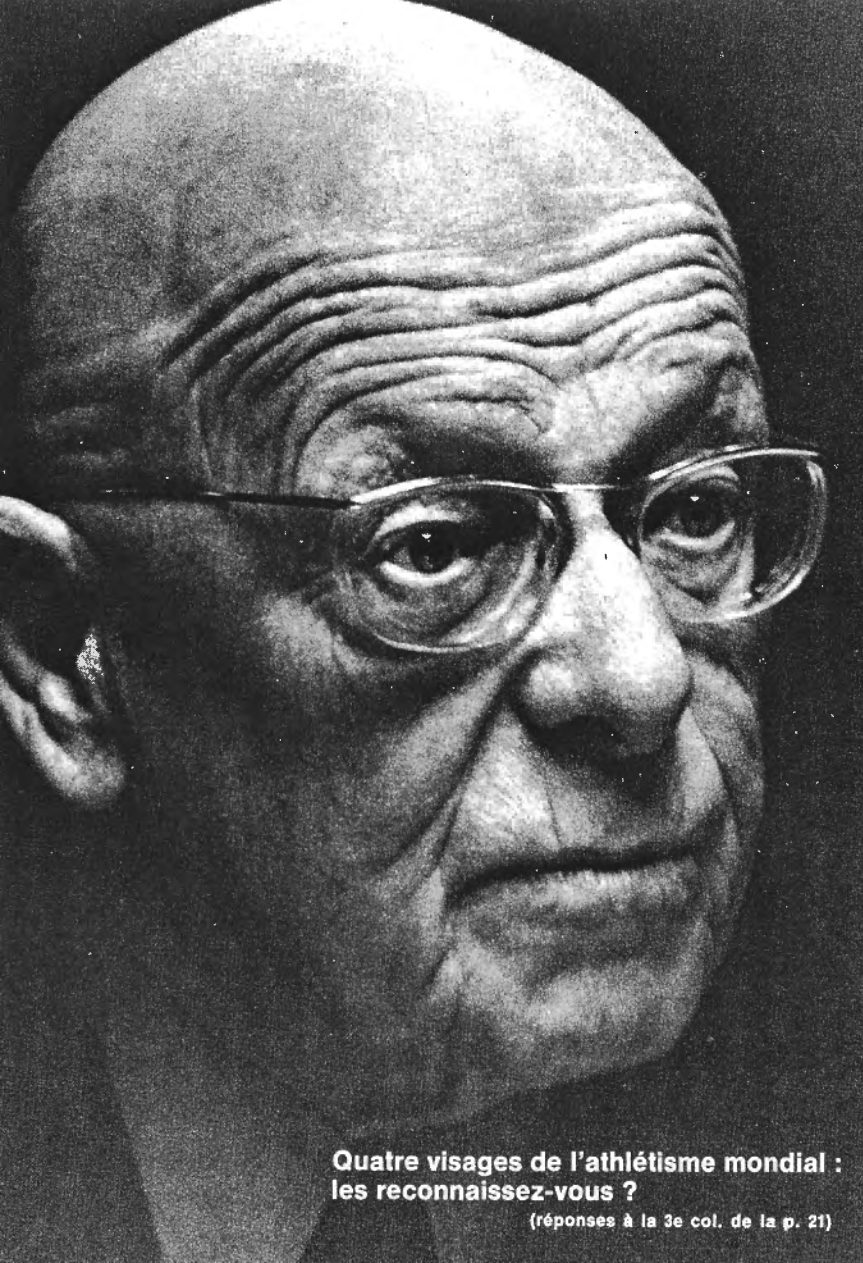
p. 22: A dr.: La Norvégienne Grete Waitz, 8'36"8 sur 3000 m l'an dernier. (Photo Peter PROBST)

A g.: Dans les années vingt, cet homme courait le 400 m et le 800 m; aujourd'hui, Ad Paulen, président de la Fédération internationale d'athlétisme, fait encore du footing en forêt. (Photo Theo VAN DE RAKT)

p. 23: A dr.: L'Ethiopien Eshetu Tura, 8'21"0 sur 3000 m steeple en 1977, et vainqueur du cross de Crystal Palace en décembre, devant Black, Vifter, Muir, Ford, Overt, Simmons, etc. (Photo Mike STREET)

A g.: Le Canadien Brian Maxwell, 2 h 14'43" au marathon, ici à l'arrivée à Enschede. (Photo Theo VAN DE RAKT)

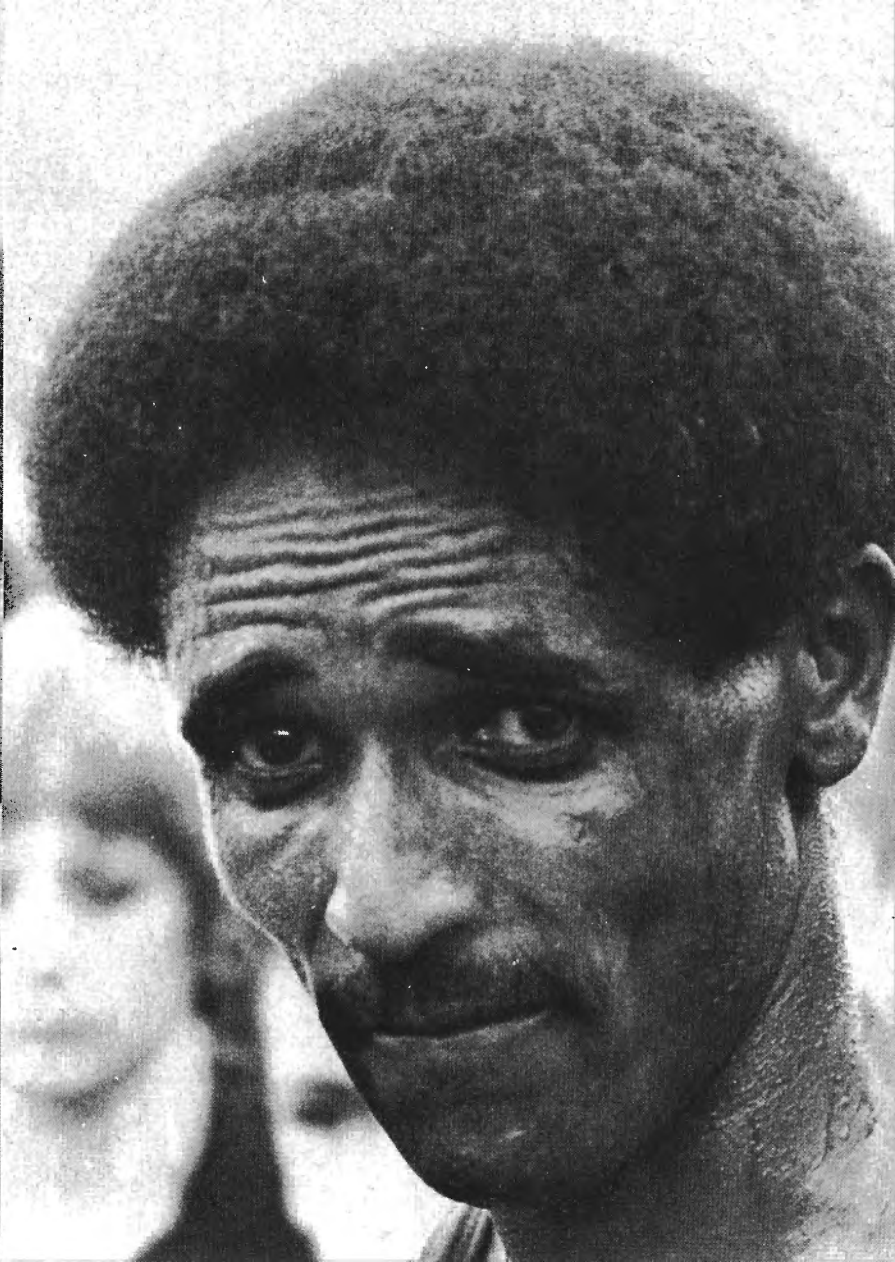
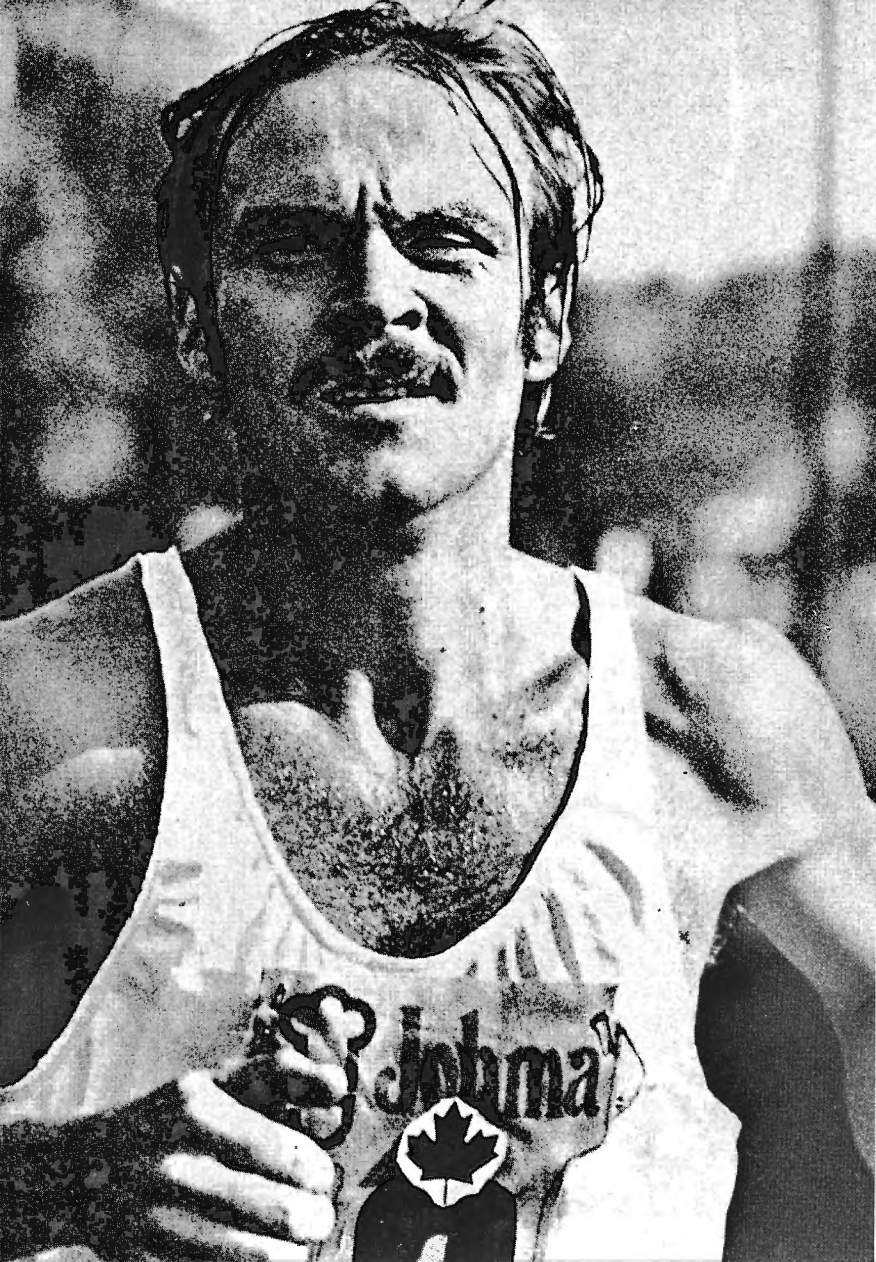




**Quatre visages de l'athlétisme mondial :
les reconnaissez-vous ?**

(réponses à la 3e col. de la p. 21)







626. Enrique Parellada, 9 ans

100 km, Kosice, CSSR, 6 novembre
Polak 6:51:16; Baumann (RDA) 6:54:08;
Rusek 6:58:25; Olesiewicz (POL) 6:59:50;
Kahms (RDA) 7:01:32; Cvicek 7:04:55;
Rokacek 7:06:30; Zov (POL) 7:31:05; G.
Toth (HON) 7:32:42... (29 classés)

15 km, Imola, I, 11 novembre

Wanne (CH) 46:37; Fava 46:41; Bocci
47:04; Magnani 48:04; De Blasio 48:27;
Solone, Biagi, Lauro, Mangano, Mazzanti...

8'500 m, Payerne, CH, 2 décembre

Au total 326 classés
Minnig 24:40; Berset 24:47; Moser
24:50; Schull 24:58; Mulliemier 25:16;
Winkler 25:40; Gobet, Rosset (F), Kueng
26:44; Blaser, Gmünder, Hejda 27:34;
Robles, Deriaz, Ernst, Struby, Pizzera
28:08; Erne, G. Raymond, Thévoz, Rime,
Nelli...

Vétérans: Serex 21:48; Etter 21:50;
Giffard 22:39; Pillier 22:50; Schmutz
23:13; Panchaud 23:16; Favre 24:28;
Jeannotat 24:31; Overney 24:42...
Populaires: Belet 22:41; Vauthier 23:03;
Dominique 23:04; Kuhn 23:15; Dumusc
23:24; Debétaz 23:26; Gattoni 23:30;
Küng 23:36; H. Moser 23:37; Piccard,
Cuche, J.F. Vulliemier, Waerber, Perriard,
Duvoisin, Perret, Thomet, Rion...
Féminines: Moser 17:30; Ruchti 19:00;
Bracco 20:01; Gattoni 20:26...

Env. 15 km, Varese, I, 4 décembre

2'500 participants (Hirsiger)
De Maria 43:44; Pisoni 44:00; Winkler
(CH) 45:02; Dell'Anna, La Marca, Bossi,
G.C. Lanini 47:43... Giudicetti (CH)
55:10... Schwaller (CH) 56:10... Dysti
(CH) 56:43...

9'525, Barcelona, E, 4 décembre

Au total 4'000 participants, en 14 épreuves
sur route; 488 en élite (Antentas)
McLeod (GB) 25:09; Cerrada 25:10; An-
tipov (URSS) 25:19; Muir (GB) 25:41;
Standing (GB) 25:43; M. Haro 25:47;
Selliik (URSS) 25:55; Campos 26:44;
Glens (S) 26:53; Fontanella (I) 27:08

5,2 km, Mts Koghi, N.Cal., 4 décembre

Très forte pourcentage, temp. 30-35°C
à 15 h. 29 partants (Alcade)
Lazare 22:15; Alcade 23:47; Boulanger
24:48; Gauthier 27:15; Aubou (cad.)
27:52; Hnaisseline 28:04; Ph. Alcade
(cad.) 28:11; Salzy 28:44; Guépy 29:08;
Trigalleau (v) 29:36... Céline (91)
52:30

4 x 2'350 m, Urumea, E, 8 décembre

"Relais féminin, magnifique organisation
du club animé par Evaristo Arrieta -
qui songe à lancer un Spiridon-
Club au Pays Basque! - ambiance fantas-
tique, avec repas basque typique. Course
à recommander, tout particulièrement
aux féminines du Sud de la France."
(Machado)

I. Medina de Valladolid 37:00

Photo ci-contre

L'Espagnol Romero (154), vainqueur du
marathon de Neuf-Brisach, ici devant
les Français Didime (456), Caïroche
(771), Delaby (526), puis Connan (646)
et Le Meaux (565).
(Photo Roland WAYDELICK / "Dernières
Nouvelles d'Alsace")

2. C.A. Urumea 37:37
3. Tolosa F.C. 38:33
4. Spiridon Portugal + Espagne 38:37
5. Navarra 38:44

9 km, Marseille, F, 11 décembre

Au total 255 participants (Roure)
Angely 31:40; Refray 31:52; Salvato-
ri 32:53; Doine 33:04; Bechelli, Re-
nallo, Pantel 34:04; Le Borgne, Gen-
telle, Tuillier, Rello, Bo, Benoît
35:05; Rosa, Gambin, Etxart, Lopez,
Le Meur, Perotin 36:24; Laval, Ollier,
Sanger 37:03; Blanc, Ben Mazouz...
Herraz... L. Refray 45:02...
4'500 m: Mariani, Verney et Simonet
16:22; Bou 17:14; Flayol, Rello, Far-
noux, Salvatori, Ascencio, Baudin,
Schottini, Simart, Perez, Maggiore
19:17... Amar... Durandau... Turina
20:55...

9,5 km, Aigle, CH, 18 décembre

Au total 410 classés
1. Simons, GB 27:38,8 R
2. Standing, GB 28:03
3. Schoofs, Belgique 28:15
4. K. Lismont, Belgique 28:22
5. Leibold, RFA 28:23
6. Treadwell, GB 28:29
7. Eales, GB 28:40
8. Presland, GB 28:45
9. Berset, Suisse 28:52
Wulliemier 29:00; Moser 29:07; Roelants
(B) 29:46; Umbreg 29:47; Towler (GB)
29:52; Aebi 30:04; Schaefer, Bucher,
Schneider-Str. (RFA) 30:45; Rey, Wig-
ley (GB) 31:21...
Seniors: Perren 30:43; Kilchenmann
30:48; Moulin 30:59; Jörg 31:06; Crottaz
31:20; Kiroz, Thomet, Hejda 31:51; Fo-
restier, Robles, Cattin, Griffon, Wah-
len, Ehrsam, Monnard, Farquet 32:47;
Barone, Marthaler, Rappaz, Schwitzgü-
bel, Dörthe...
Vétérans: Serex 31:55; Etter 33:30;
Fédrico, Rochat, Feuz, Devilliers, Ir-
schlinger (+50) 34:45; Mariéthoz, Aebly
Juniors: Jordan 32:06; Mutrux 33:12;
Böth, Abgottspon, Coquoz, Marendaz...

Env. 8'200 m, S. Paulo, BR, 18 décembre

Épreuve élimin. pour la "S. Silvestre"
1'400 partants, 887 classés dont 80 fém.
De Araujo 24:38; Schleder 24:41; Ber-
gara 24:46; da Silva 24:52; Pereira
25:24; Nunes 25:41; Custodio 25:43...
(23 à - de 27 min.)... Reinart 33:18...

Env. 8 km, St-Claude (39), F, 31.12.

Pluie et neige intermittente; 430 enga-
gés, 250 classés
Wulliemier (CH) 26:17; Buhler (CH)
26:39; Bresson 26:44; Bilbaut 26:56;
Dumas 27:10; Tournier 28:07; Sailer
28:14; Kraytif, Prely, Pochon, Faivre,
Marquis, Manzoni, Manière 29:37; Lo-
pez, Galliot, Malin, Candiago, Cha-
lumeaux, Ponthier, Teinturier, Mermet,
Bassard, Pellotier, Ansoud, Gnaeigi...
Non lic.: Mesnier, Morin, Rolandez,
Perrin, Bonard, Schoeffer...
Vétérans: Pettelot, Fleuriot, Elias...

Env. 10 km, Madrid, E, 31 décembre

Hutton (Ec) 29:26; Ford (GB) 29:33;
Dingwall (Ec) 29:39; Cerrada 30:11;
Little (AUS) 30:31; Sena (POR) 30:31;
M. Haro 30:38; Belger (RFA) 30:38;
Bartolomé 30:59; Campos 31:00...

7'100 m, Kientzheim, F, 31 décembre

Très bonne ambiance, succès populaire
(Ritzenthaler)

6lein 21:37; Winum 21:48; Kluffs 21:52;
Nallard 21:57; Monami 22:00; Kheddar
22:07; Lemoine 22:15; Ruetsch, Zimmer-
mann, Ubrig, Baffray, Bernard, Dinkel
(CH), Grisweg, Keigler, Colas, Lorentz,
Boudouin, Wegerich, Rolli, Grisez, Hoe-
gy, Bernet, Tirole, Adam, Voiland, Oua-
nough, Brohan, Woelfflin, Olry, Schwarz
Vétérans: Markstaller (CH) 23:10; Goer-
gler, Wurtz, Guntz, Hahn, Heimann (+50),
Andris (+50), Chardon...
Non lic.: Greiner 15:55; Beaute 15:57;
Thirion, Kieffer, Marxer, Schmitt, Zim-
mermann, Schoelcher...

Env. 8 km, St-Macaire (49), F, 31.12.

B. Durand 25:30; Bouvier 25:35; Mary,
Poisson, Terouinard 26:34; A. Durand,
Lorrie, Ploix, Trouillard (v), E. Durand,
Grellet, Tallandier, Fièvre, Arian (jun),
Arnaud, Baumann, Moreau, Mary, Dru,
Beslof, Jubien, Paillat, Plessis, Fro-
nin, Martin, Merrer, Girard, Leroyer...
Fém.: N. Abélard 12:11; Violleau 12:32;
Yckrelief, Abélard, Rangedard...

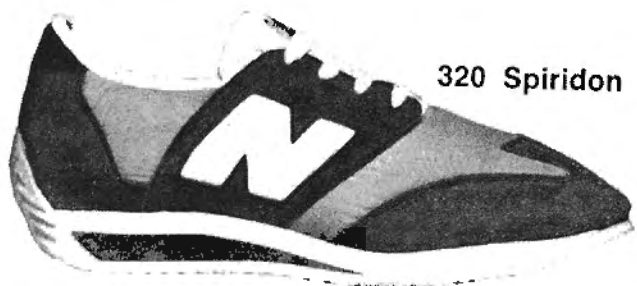
8 km, Los Altos, USA, 31 décembre

Macdonald 23:05; Rodgers 23:20; Lique-
ri 23:28; Drayton (CAN) 23:30; Kimeto
(KEN) 23:33

Env. 8'200 m, São Paulo, BR, 1.1.

Pluie diluvienne. - V. photos p. 38+39
1. Tibaduiza, Colombie 23:55
2. Fleschen, RFA 24:03
3. Uhlemann, RFA 24:12
4. Meyer, USA 24:14
5. Cubillas, Colombie 24:17
6. Hernandez, Mexique 24:18
7. Palomares, Mexique 24:19
8. Zarcane, Italie 24:21
9. Schleder, Brésil 24:22
10. Correa, Colombie 24:23
11. Paunonen, Finlande 24:29
12. De Araujo, Brésil 24:39
13. Wanne, Chili 24:40
14. Da Silva, Brésil 24:46
15. Herle, RFA 24:59
16. Tipan, Equateur 24:59
17. Nunes, Brésil 24:59
18. Schots, Belgique 25:00
19. Steiner, Autriche 25:01
20. Will, RFA 25:01
21. Dahl, Norvège 25:02
22. Scott, Australie 25:02
23. Tumpamba, Equateur 25:03
24. Custodio, Brésil 25:06
25. Glans, Suède 25:07
26. Leão Pereira, Brésil 25:12
27. Garrido, Venezuela 25:18
28. Kimohwa, Kenya 25:18
29. C. Stewart, GB 25:19
30. Maldonado, Venezuela 25:26
31. Paugam, France 25:26
33. Schimmer (RFA)... Dini (UR)...
Camacho (EQ), Vera (P.R.), Dones (P.R.)
...44. Rüfenacht (CH) 25:56; Oliveira
(AR), Condori (BOL)... Weyl (RFA)...
Chaves (BOL), G. Schull (CH) 26:26...
Luff (RFA)...
81. Loa Olafsson, Danemark 27:15 R
...Rios (CHI) 27:32... 114. Schwegler
(CH) 27:58...
135. Vahlensieck, RFA 28:20
(Des lors, vu la file d'attente, les
temps précisés - jusqu'au dernier! -
ne correspondent pas à la réalité;
nous ne les indiquons pas.)
153. Raatz (RFA)... 155. Steffy (RFA)
192. Eva Gustafsson, Suède
193. Inger Knutsson, Suède
202. Cornelia Bürki, Spiridon-Suisse
208. Magdalena Caizabamba, Equateur
212. Giudicetti, Spiridon-Suisse

Trois
modèles de
**New
Balance**
sont
maintenant
disponibles



320 Spiridon



SuperComp



CrossCountry

Où en
obtenir?

en France : *Seigneuric, avenue du Bois 24, 77230 Moussy-le-Neuf. Tél. 430 94 65.
Sport et Santé, articles SPIRIDON, rue Jean-de-Bernardy 65, 13001 Mar-
seille. Tél. (1691) 66 74 19.*

en Belgique : *Jean Trullemans, 105 Otterweg, 1600 St. Pieters Leeuw.*

en Suisse : *Articles SPIRIDON, 1922 Salvan. Tél. (026) 8 22 12.*

A votre première commande, joignez le dessin-empreinte de votre pied NU des-
siné - stylo tenu verticalement - sur un feuille de papier. Et vous obtiendrez enfin
des chaussures SUR MESURE !

Nouveaux modèles : **New Balance Cross-country** (l'idéal pour courses CIME)

New Balance Trail (pour tous terrains)

New Balance Super Competition :

« avec elles, enfin un marathon sans ampoule ! » (Soler)



**Amicale
des Entraîneurs Français
d'Athlétisme**

Revue trimestrielle
spécialisée

**Entraîneurs, Enseignants,
Educateurs, Animateurs**

La revue « A.E.F.A. » vous tiendra au courant de toutes les techniques, de leur évolution, des différents procédés pédagogiques, modes de préparation et d'entraînement.

Des kinogrammes et des études techniques paraissent régulièrement sous forme de document.

Nos entraîneurs nationaux et entraîneurs spécialisés, ainsi que les meilleurs spécialistes de médecine et de diététique sportive, sont nos collaborateurs les plus appréciés.

Des traductions et chroniques diverses vous donnent le point de vue de nos collègues étrangers.

Abonnements :

France **50 F.** le numéro **15 F.**
Etranger **70 F.** le numéro **20 F.**

73, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
CCP Paris 384-61

30%
DE REDUCTION
SUR...
le magazine

Mieux-Etre

L'équilibre du corps, l'harmonie de l'esprit.
La vie naturelle et l'écologie

Rédaction en chef : Catherine Dreyfus

Chaque mois, des trucs pour mieux vivre, mieux éliminer les allergies, retrouver le sommeil, faire de la gymnastique douce, profiter à fond de sa respiration, utiliser les techniques chinoises de relaxation, méditer ; avoir des repas équilibrés, jeûner à l'occasion, faire de la bicyclette, se déconnecter, dénouer ses muscles, etc.
Tous les mois, des règles d'équilibre, des règles de santé, des règles de vie intérieure, des médecines naturelles simples, efficaces, des bancs d'essais de produits alimentaires, de cures, etc.
Tout cela dans une belle revue illustrée pleine de conseils pratiques immédiatement utilisables.

Bon pour 30 % de réduction

A renvoyer à RETZ, 114 Champs-Élysées,
75008 Paris.

Envoyez-moi le premier numéro de mon abonnement à :

Mieux-Etre

12 numéros (76 F au lieu de 108 F)
Je paierai à réception de ce premier numéro.

Prénom	Nom
No	Rue
Code postal	Ville
Signature obligatoire	

Vous pourrez vous faire rembourser à n'importe quel moment les numéros restant à servir si vous changez d'avis en cours d'année.

214. Couvègues, Spiridon-France
 238. Mery-Rojas, Bolivie
 241. Chantal Langlère, France
 248. Verónica Martínez, 14; Mexique
 249. Delamétrerie, Spiridon-France
 253. Eleonora Mendonça, Brésil
 256. Gewiss, Spiridon-France
 257. P. Schmid, Spiridon-Suisse
 261. J.F. Meylan, Spiridon-Suisse
 269. Al. Pinto, Spiridon-Portugal
 275. J.G. Ferreira, Spiridon-Portugal
 279. A. Moser, Spiridon-Suisse
 291. Dylis, Spiridon-Suisse
 292. Sigrun Schumacher, RFA
 296. Mullin, Spiridon-France
 314. Ortega, Spiridon-France
 334. Peg Neppel, USA (malade)
 351. Schelling, Spiridon-Suisse
 367. Zysset, Spiridon-Suisse
 382. Lousberg, Spiridon-Belgique
 417. Steiner, Spiridon-Suisse
 442. J. Misa, Spiridon-Portugal
 457. W.H. Menet, Canada
 466. G. Comier, Spiridon-France
 471. Doehrn, RFA, 78 ans! 53:40

9'100 m, Punta del E., UR, 5 janvier
 Dép. à 23 h, nombreux public enthousiaste, parfaite organisation (Chacour)
 Tibaduzia (COL) 26:24; Wanke (CHI)
 26:33,2; Palomares (MEX) 26:33,5;
 C. Stewart (GB) 27:32; Rodrigues (BR)
 27:45; Cubillas (COL), Will (RFA),
 Dini, Silva (CHI), Aguiar (ARG)...

Marathon

Marathon, Mogadiscio, SOM, 8 octobre
 Y. Enawel, Tanzanie 2:18:55
 par 38°C et env. 100% d'humidité!

Marathon, Niagara F., USA, 22 octobre
 Hughson (Can) 2:20:31; Duerkile (?)
 2:22:30... 4. Moore (Can) 2:25:30;
 Kidd 2:30:04...

Marathon, N.Zagora, BUL, 19 novembre
 1. Kalaidjiev, 19 ans 2:24:58

Marathon, Fukuoka, JAP, 3 décembre
 68 partants; temp. 13°C
 1. Rodgers, USA, 30 2:10:55
 2. Mossejev, URSS, 25 2:11:57
 3. Magnani, Italie 2:13:04
 4. Fleming, USA 2:14:56
 5. T. Seko, Japon 2:15:00
 (à son 2^e marathon!)
 6. Sakamoto, Japon 2:15:37
 7. Cannon, GB 2:16:20
 8. Seri, Japon 2:17:11
 9. Soh, Japon 2:17:35
 10. Bengtsson, Suède 2:17:43
 12. Balli, Turquie 2:19:21
 15. Viren, Finlande 2:20:40
 16. Kimihara, Japon 2:21:00
 27. V. Fleming, USA 2:24:11
 40. R. Moore, Canada 2:20:10
 44. Thompson, GB 2:33:41
 *Temps de passage 15'19" - 30'38" -
 45'48" - 1:01'00" - 1:04'22" - 1:16'17"
 - 1:31'49" (avec Mossejev), puis
 1:47'17" et 1:47'35" - 2:03'31" et
 2:04'28"

Marathon, Culver C., USA, 4 décembre
 Spik (FIN) 2:17:48; Schelegle 2:18:11...
 44. Bleasdale (GB) 2:44:27... 61. Orozco
 (13 ans) 2:48:42...
 68. J. Hensen-Sturak 2:50:53
 107. A. Tocco, France 2:59:16
 ... M. Montgomery, 71! 3:08:16!
 600 part., 395 classés (Bleasdale)

Marathon, Baltimore, USA, 4 décembre
 Bjorklund 2:13:47... Hill (GB) 2:24:50

Marathon, Scottsdale, USA, 10 décembre
 1'250 partants; temp. 25-30°C (Bleasdale);
 Waugh 2:21:27... 24. T. Hunt (19)
 2:37:55... 26. Warwick (AUS, 55) 2:38:12
 ...52. Ansberry (14) 2:43:42... 67. A-
 drienne Beames (AUS, 36 ans) 2:46:32...
 70. Sue Kinsey 2:46:54... 149. Black
 2:58:14...

Marathon, Huntsville, USA, 17 décembre
 Bolt 2:17:35... Hill (GB) 2:17:40...
 * court le mile en 3'59"4

Marathon, Lac de Galilée, Israël, 31.12.
 Parcours autour du lac de Galilée et
 donc... seul marathon au monde qui se
 déroule au-dessous du niveau de la mer!
 "Le plus beau marathon au monde"
 ("Israeli Runners Club")
 Départ à Capharnaüm par 20-25°C
 1. Öörrenbächer, RFA 2:19:33
 Coleby (GB) 2:21:11; Spötter (RFA)
 2:22:29... Un individu qui avait parcouru
 3 km en voiture et qui fut disqualifié
 aussitôt... Zava Shmueli 3:02:88

Marathon, Monza, I, 15 janvier
 Excellente organisation du RRC de Milan.
 Joli parcours (4 boucles) très plat et
 varié (pas de voitures, ni de vélos!).
 700 part., 365 en 4 h. Ravitaillément
 tous les 5 km, marquage tous les km.
 (Lanini)-Classement à améliorer (NT).
 Accaputo 2:22:51; Ambrosini 2:22:52;
 Ongaro 2:26:24; Redolfi 2:28:07; de
 Maria 2:31:53; Soler (CH) 2:33:15...
 Cornou (F) 2:38:06... Brauchli (CH)
 2:40:05... B. Lanini (CH) 2:49:27...
 G. Lanini (CH) 2:52:03... 55. D'Orlando
 (43!) 2:54:16 (voir photo de la p. 32)
 ...R. Cornou (F) 3:20:20 (v. photop. 21)

Cross-country

Env. 10 km, Troistorrents, CH, 6.11.
 Au total 489 classés
 Treadwell (GB) 30:03; Will (RFA) 30:52;
 Moser 31:04; Connelly (GB) 31:18; Wul-
 liemier 31:36; Mielke (GB) 32:20; Z-
 cher 32:22; Seppely 32:23; Lentz (F)
 32:25; Perren 32:53; Theytaz 33:09;
 Genoud 33:13; Crottaz, Soler, Moulin,
 Farquet...
 Vétérans: Devilliers (F) 17:11; Fedri-
 go 17:18; Panchaud, Mariéthod, Aeby,
 Willomet, Cuennet, Fontaine 18:55...
 Populaires: Fleury 16:27; Michelod
 16:54; Coudray, Barras, Papilloud, Bru-
 chez, Logean, Gay-Crosier, Cretienand,
 Aymon, Dumusc, Chervaz, Dèlèze...

8'700 m, où ?, F, 6 novembre
 Au total 1'282 particip., patronage de
 "Var-Matin-République"
 Angelvy, Jalaguier, Font, Grillo, Pois-
 son, Viaux, Peyron, Brondello, Renaudo,
 Rivière, Filhos, Laugier, Marchisio,
 Buisson, Vaillant, R.Renaudo...
 Vétérans: Boudet, Cruzalbes, Bonneau,
 Mayer, Beilil, Bourdillon, Hudecek, De-
 ville, Terme, Castelli...
 Fem.: C.Thibault, Lournery, Maillet,
 Donjerkovic, Amar, Borgetto...
 Juniors fem.: Charroin, Porta, Larbi,
 Estieux, Philip, N.Thibault...
 Juniors: Giordano, Bergez, Olivier,
 Boulaiah, Bontemps, Herjean...

7'500 m, Rochefort, B, 6 novembre
 Michel 25:47; Dejonge 26:04; Damoi-
 seaux, Liègeois, Sibret, Poncelet, Pon-
 cet, Gérard, Deronne, Hoffelt, Del-
 forge, Wilmet, Valentin, Briquemont,
 Musiaux, Pirotte, Frère...
 Vétérans: Monseur, DeHoef, Struyken,

J. Nicolas, Janssens...

7 km, Hannut, B, 6 novembre
 UHtemann (RFA) 21:22; Lawrence (GB)
 21:28; Newble (GB) 22:04; Escher
 (RFA) 22:20; Kola (RFA), Van Espen,
 Knapp, Dirickx, Brameld, Max, Jacobs,
 Haegeli, Schiffer, Horions...

9 km, Neuf-Brisach, F, 11 novembre
 Au total 600 classés
 Marguet 30:55; Towler 31:30; Kluffs
 31:43; Monami 32:34; Maréchal 32:35;
 Rees 32:51; Charondière 33:05; Brulin,
 Gabriel, Gailing, Zimmermann, Blanck,
 Woelfflin 33:32; Khedour, Pacaud, Le-
 masson, Brossat, Bruchlen, Wegerich,
 Rismann, Haby, Sabatini... 27. Ritzen-
 thaler 35:02... Wurtz (+40) 35:32...
 Klee (v) 36:02... Ratzenhoffer (v)
 36:26... Hann (v) 38:05

7 km, Jambes, B, 11 novembre
 Michel (F) 21:05; Collet 21:42; Moey-
 aert, Bouchat, Martin, Latine, Del-
 forge, Lhost, Loeys, Blairen, Jeune-
 homme, Igo, Depotter, Hanus, Benit,
 Schellens, Minette, Richard, Tilman,
 Dogot, André...
 Vétérans: Rorive 15:07; Monseur 15:25;
 Delplanque, Dauchot, Vardewalle,
 Struykens, Hiquet, François, Smets,
 Cougneau, Bidlot...

8 km, Givet, F, 13 novembre
 Pièremont, Gyselinck (B), Liègeois (B),
 Thonon (B), Poncellet (B), Kivois, Frai-
 son, Ory, Peyromet, Coccu...

8 km, Brugge, B, 13 novembre
 Maerschalk, Patton (Ec), Gulyas (RFA),
 Vaniersberghe, D.Hélène (F), P.Hélène
 (F), Jacques, Roelens, Lievens, Demae-
 seneer, Devos, Eiermann (RFA), Gibbard
 (GB), Zimmermann (RFA), Vercarre, Wals
 (GB), J.P.Hélène (F), Gérault (F),
 Choueri (Liban), Bahi (Maroc)...
 (pas de temps indiqués...)

7'500 m, Braine-L'Alleud, B, 13.11.
 Marzée 24:12; Castiaux 25:05; Lenoir,
 Vrancken, Libert, De Coster, Dewolf,
 Hanssens, Delannoy, Coulon, Rosart,
 Coosemans, Van Gansberg, Lauwers...
 Vétérans: Deridder, Rorive, Marchand,
 Daucot, Michiels, Vanderwel, Siraux,
 Antoine, Bidlot...

12 km, Addis Ababa, ETH, 13 novembre
 D.Nedi 37:49; E.Tura 38:01; H.W.Sadik
 (suite à la page 33)

Photos

des 3 pages suivantes

p. 29 (ci-contre): Pour promouvoir la
 fraternité entre les hommes, à Youngs-
 town (USA) on a organisé une "course
 de la paix". Ce qui n'empêche pas l'A-
 méricain Hatfield (36) de lutter pour
 la première place, ici devant le Cana-
 dien Drayton, l'Américain Rodgers,
 l'Irlandais Leddy et l'Italien Arena.
 (Photo Steve ILKO)

p. 30 et 31: Entre la mer et d'immenses
 forêts de pins, Nazzari offre en
 novembre l'occasion idéale de "rechar-
 ger les accus" avant d'affronter la
 morte-saison. Cette année, le demi-
 marathon (938 classés en 1977) aura
 lieu le 12 novembre, et SPIRIDON y or-
 ganise un voyage de 9 jours au départ
 de Paris et de Genève.
 (Photos Noël TAMINI)



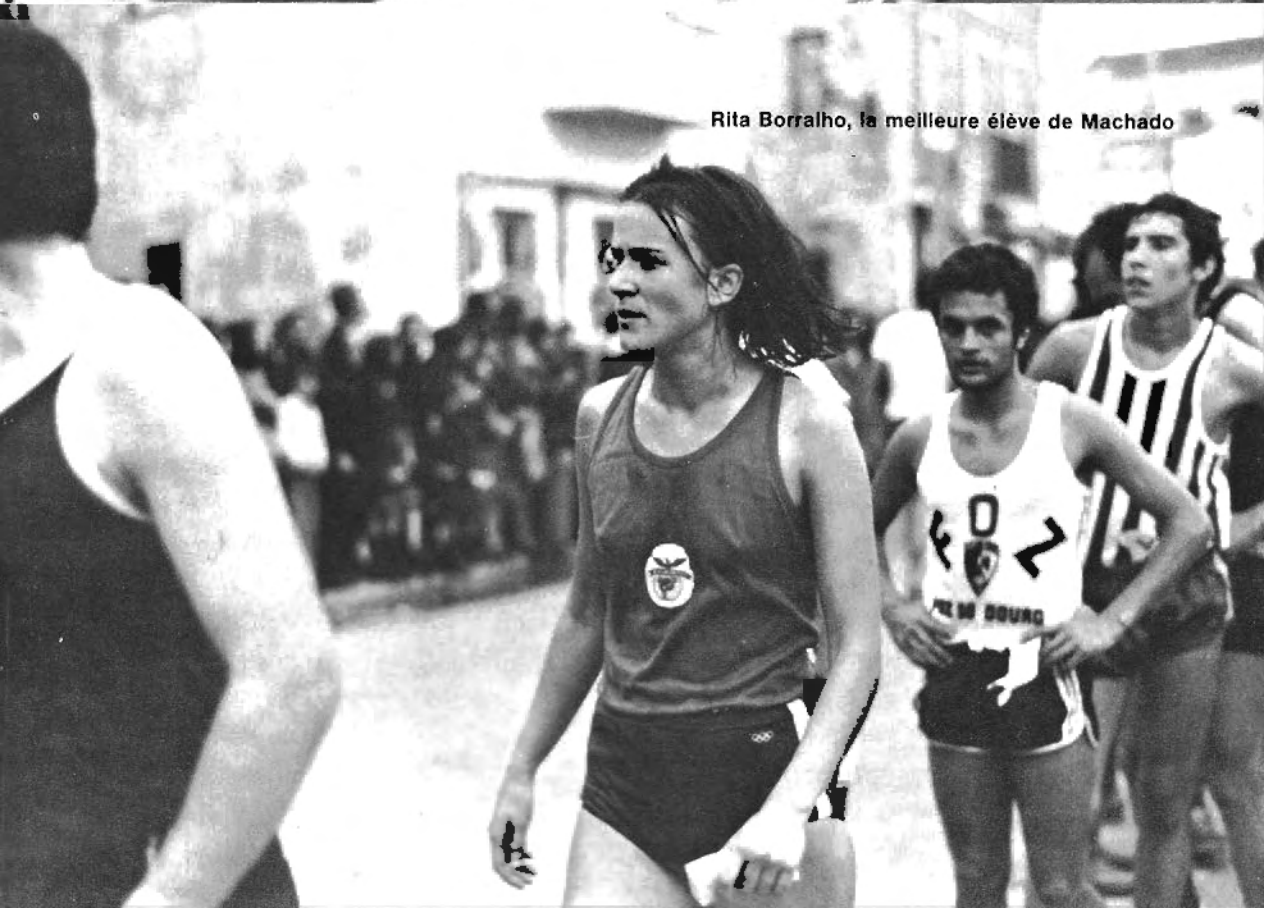
Nazaré... pour une pause avant l'hiver

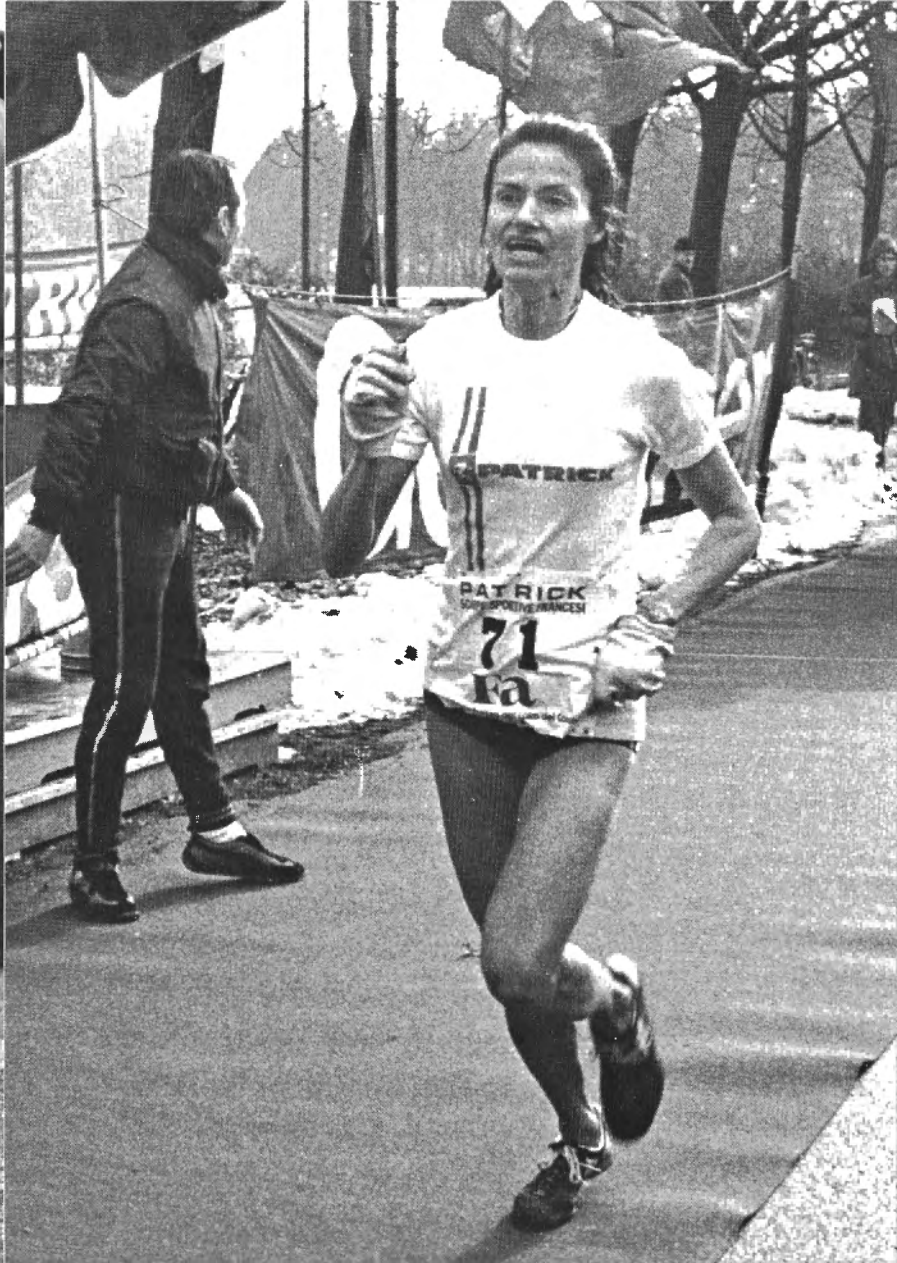


Jean Dingler, plantiste et spiridonien



Rita Borralho, la meilleure élève de Machado





38:27; H. Kume 38:33; S. Regassa 38:41;
K. Balcha 38:50; M. Kedir 39:17; M. Tulu
39:18; G. Gurmu 39:29; T. Fentessa 39:30
Juniors: Girma 8:31; Lemma 8:35...
Cadets: Bekele 9:25; Belachew 9:28...
Fém. (+ de 14 ans): W. Gebrel 11:44;
N. Wolde 11:50; Sirak 12:11; Kebede
12:59...

10'400 m, Martigues, F, 20 novembre
Epreuves ouvertes à tous et à toutes
et dans l'esprit Spiridon.
Bernard 42:04; Renallo 42:40; Ferrar-
ri (15) 43:52; Pantel, Rello, Roure
(44) 46:00; Milesi, Etxart, Battarel,
Wery, De Angelis, Toffoli, Bellone,
Gatschine, Briatte, Fouque, Chourreau,
Briatte, R. Milesi, Maggiore, Elvanian,
L. Ferrari (9) 55:55...
5'200 m, Bernard 20:17; Benoît 21:40;
Bazzoni, Morytko, Floret, Borg, Sil-
vestro, Ascencio, Milesi (49), Salva-
tori, P. Ferrari (13), C. Ferrari...
28. Cadoret (13)... 31. Auguste Ref-
fray (59)... 52. Delphine Reffray
(9) 38:30... 57. Sophie Pantel (6)
40:20... 76. Christelle Barsag (4)
49:04

7'500 m, Grenoble, F, 20 novembre
1. Simmons, GB 22:31
2. Puttemans, Belgique 22:33
3. McLeod, GB 22:39
4. Ford, GB 22:42
5. Boxberger, Sochaux 23:29
Conrath 23:41; Zaddem (TUN), Zaidi
(TUN) 23:46; Tijou, Liardet 23:56;
Coupland (GB), Gomez 24:22...
Féminines: Ford (GB) 10:44; Debrouwer
10:53; Bouchonneau, Semann, Gorau
11:27; Audibert, Roussel, Besson (der-
nière course de Colette Besson, mè-
daille d'or du 800 m aux Jeux de 1968,
qui épousera cette année un Français
du Togo).

7'500 m, Aire-s-Adour, F, 20 novembre
Gutierrez 24:36; Garin 24:45; Arnoux,
Bernabeu, Sodupe (E), Jourdan, JC.
Gutierrez, Toro 25:56; Yugueros, Patxi,
Bahillo, Berrine, Cotraud, Gabilondo,
Pradairo, Sodupe, Esnaola, Lubet,
Peducopoy, Olinsky, Balant, Donuitta,
Carmoso, Pencrech, Lasa, Bernardeau,
Lafforgue, Munoz, Tausy, Lacarra, Ve-
ga, Auger... 37. Etxart...
Féminines: Lorza 11:42; Guerlinger
12:24; Morette, Nicaise, Dumond, Bou-
rière, Aguerre, Soroa, Cahuzac, Olinsky

7'900 m, Bierbeek, B, 20 novembre
1. Schots, Luik 22:09
2. Uhlmann, RFA 22:30
3. Hagelsteens, Luik 22:39
4. Ru. Schoofs, Luik 22:41
Gees 22:45; Buys (NL), Rombaux, Thys,
Warkke (CH), Orthmann (RFA), Marzée,
Tebroke (NL), Kola (RFA), Gyselinck,
Smet, Escher (RFA), Van Ranterghem,
Geutjes (NL), de Heul (NL)...

6 mi, Parliament Hill, GB, 26.11.
Bedford 29:31; Treadwell 29:38...
Fém.: 1. Joyce Smith, 40 ans

Photos ci-contre

Danny Justin, première femme au ter-
me du demi-marathon de Nazareth, est
l'une des trop rares Belges qui osent
venir à la course de fond.
(Photo Noël TAMINI)

4,5 mi, Gateshead, GB, 26 novembre
Muir 22:13; Black 22:14; Jones 22:18;
Ford 22:23; I. Stewart 22:25; Simmons
22:27; Wild 22:30; Coates 22:32; Go-
ater 22:39; McKeane 22:40; Little 22:41;
McLeod 22:43; Dowhirst 22:43; Treacey
(Eire) 22:45; Foster 22:47; Ellis 22:56;
Kenyon 22:58; Cusack (Eire) 23:02; Gre.
Tuck 23:05; Uhlmann (RFA) 23:07...
Standing 23:14... Kvalheim (NOR) 23:19;
Coghlan (Eire) 23:23... Karst (RFA) 24:00

Env. 10 km, Houston, USA, 26 novembre
Championnat national
Rose (GB) 30:14; Virgin 30:22; Meyer
30:44 (qui sera 4^e le 31.12. à São Pau-
lo), Hunt 30:51; Melancon, Wells, Da-
vey, D. Brown...
Féminines (à S. Bernardino): Merrill
16:54; Mills 16:58; J. Shea 17:01; Brem-
ser, Graham, Webb 17:35 (sélectionnées
pour Glasgow)

12 km, 2, Canada, fin novembre
Champ. nat. de cross sélect. pour Glas-
gow. Une seule boucle... mais c'est
l'intérêt de l'athlète qui prime!
(Esparges)
McCuffins 38:27; William 38:29; Craig
38:37; Lavallée 38:42; Munndel 39:04;
Gannon 39:08; Pearson, Necker, P. Mo-
ore, Howard, Martindill... Groarko 39:36
... Teague 39:56... Bordeaux 41:11...
Slezak... Bedard 42:43... Breton, Car-
ry, Bolduc, Mercer 43:05... Lamante...
Fitzgerald, Scuddeboorn...
Féminines: Kubasiewicz 21:39; Neil
22:52; Rooks 23:02; D'Arcy, Cameron,
Downton 23:19; Miller, Schulte, Crow-
ley, Kanuka... Baxter 23:45... Brandt
24:18... Voghel 24:40... Bouchard
26:11... Grenier...

8 km, Douai, F, 27 novembre
Clémont 24:12; Mauger 24:45; Burnouf,
Masselot, Grandfills 25:44; Auvray, O-
bein, Faure, Vanhaeck, Gailliez, Del-
fosse, Bégard, Durack, Jadonczyk, Ver-
baere, Stanislawski, Colmar, Rio, Lè-
vêque, Mortier...
Fém.: Debrouwer, Itsweire, Lèvêque, De-
neville, Cousin, Lahure...
Vét.: Zingaretti, Cadoret, Tocaille,
Sélier, Gay, Pomaert, Djemil, Bro-
chard, Hermain...

9 km 200, Clermont-Fd, F, 27.11.
1. Manede, Portugal 27:23
2. Polleunis, Belgique 27:47
3. Flavel, GB 27:50
4. Cabral, Portugal 27:59
5. De Beck, Belgique 28:05
Liardet 28:13; Cyproux 28:43; Bousquet,
Jabiol, Boiroux, Poncet, Dupechot, An-
zalone, H. Poncet 29:51; De Maria...
Féminines: Simpson (GB) 12:29; Laruede
13:00; Disley (GB), Simonet, Dabrowski,
Pad, Fleury...

10 km 350, Nancy, F, 27 novembre
1. Puttemans, Belgique 32:08
2. Bourban, NEC 32:43
3. Lemire, USAL 32:49
Coux, Parmentier (B), Delaby 33:15;
Geirnaert (B), Tijou, Piétrement 33:40;
Boxberger, Louette, Alt (B), Villain,
Marguet, Pape 34:42; Baur, Gribouwa,
Leroy, Pranon, Simonet...
Féminines: Sylvestre, De Bermont, An-
tao, Grösselle, Bourguignon...

Env. 8 km, Stabroek, B, 27 novembre
Schots 25:29; K. Lismont 25:41; Vaes
25:45; Peeters 25:48; Grillaert 26:06;
Smet 26:18; Gees, Meyers, Huybrechts,

Heleven, Hysmans, Michielsens, Meyers,
De Maere, Hazimi...

Cross, Toulouse, F, 27 novembre
Ch. de France de la FISMAR (Féd. internat.
nat. du Sport médical pour l'aide à la
recherche). Siège social: Châteaux des
Templiers, B.P. 231, 34502 Béziers Ces-
des, tél. (67) 28.06.16 ou 28.86.17.
Cadets (+ de 35 ans): D. Delay, Lans-
mann, Bressieux, Delay, Rouquier...
Juniors (35-44 ans): Turblin...
Seniors (45-54 ans): Espagno...
Superseniors (+ de 55): Bardinat...

9'700 m, La Seyne, F, 27 novembre
1'300 engagés, 976 arrivants.
Verney 30:12; Font 30:51; Viaux 31:05;
Peyron, Renaudeau, Nicolai, Buison,
Laugier, Brondello, Poisson 31:43; Ri-
vière, Vaillant, St-Martin, Filhos, Ju-
vin, Lepotier 32:03; Mariani, Bibian,
Ciampi, Marchisio, Guérin, Rapine,
Re. Renaudeau, Tros, Raffa...
Vétérans: Bonneau, Boudet, Dominici,
Schuck, Hudecek, Kurdzy, Fernandez,
Mayer, Beloeil, Allietta, Nicotia, Cé-
sar, Lapis...
Féminines: Jossot 10:55; Rai 11:21;
Borgetto, Pardini, Ferrarini...

9'500 m, Tilburg, NL, 27 novembre
Buys 28:20; Tebroke 28:21; Rombaux (B)
28:23; Mentink 28:26; Geens (B) 28:27;
Van Renterghen (B) 28:35; Nijboer 28:40;
Gyselinck (B) 28:40; Crabb (GB), Lut-
tinkhoit, Van der Hoeven (B), Franssen,
Blommaerts (B), A. van der Hoeven (B),
Permentier (B)...

9'260 m, Metz, F, 4 décembre
Au total 572 classes
1. Watrice, Ozoir-la-F. 29:22
2. Samtmann, Strasbourg 29:36
3. Didine, FOC 29:49
4. Lung, Strasbourg 30:07
5. Simonet, SNEC 30:24
Quère, Winum, A. Samtmann, L. Hôte,
Wolfeisberger, Dargenton, Theron, Tan-
zak, Golling, Roussat 31:56; Bodelot,
Schmidt, Schmauch, Siard, Mignosi,
Dreyer, Collet 32:59; Pierre, Fay, Ro-
che, Camellini, Cabus, Valentin, Schil-
linger, Barthélemy, Georges 33:59; Mi-
ravette, Messmer...
Non-licenciés: Franconne 32:55; Czaja
33:25; Humbert, Clémence, Bossin,
Battie, Brondin, Jacques...
Fém.: Lafranchi, Cabus, Scharff...
Vét.: Rayebois, Montuschi, Barthel...
Juniors: Borr 21:09; Vin 21:40; Hagu-
nauer, Neger, Scarpellini...

9'500 m, Bastia, Corse, 4 décembre
Umbert (CH) 29:09; Blagi (I) 29:19;
Jossen (CH) 31:33; Boccone (I)...

8 km, Vanves, F, 4 décembre
Schots (B) 23:30; Black (GB) 23:45;
Ford (GB) 23:53; Simmons (GB) 23:58;
Polleunis (B) 24:01; Goater (GB) 24:02;
Schoofs (B) 24:03; Little (AUS) 24:06;
Bouster 24:10; Alculumbri 24:16; Le-
visse 24:22; Schindberg (RFA) 24:28;
Jilassi (TUN) 24:32; Bedford (GB)
24:34; Wilde (GB) 24:40... A. Gamoudi
(TUN) 24:45; Bouguerra (TUN) 24:47...
Féminines: Bürki (CH) 11:27; Navarro
11:28; Casteleyn (B) 11:38; Thys (B)
11:48; C. Içaga 11:54; Langiacé 12:01;
Ward (GB) 12:13; Rogers (GB) 12:14;
Jouvhomme 12:22...

(suite des classements à la page 36)

E. B. livre rapidement

Depuis quelques mois, la firme E.B. paraît avoir enfin maîtrisé son succès. De fait, la patience n'est plus la vertu cardinale des incondtionnels des chaussures E.B. Car dorénavant, E.B. livre rapidement les différents modèles qui dès 1967 ont fait sa réputation chez les coureurs à pied : **UNIVERSAL** (ou *Sierre-Zinal*) à semelle anti-dérapante, **SAO-PAULO** ultra-légère et « ailée », **LONG JOG** simple et agréable, **INTERVAL**, première vraie chaussure pour crossmen, etc.

Quant au modèle **EB-BOSTON**, son prix était plus que séduisant, mais il semble ne pas avoir été conçu pour des pieds de Spiridoniens. En tout cas, les modèles livrés en Suisse ont dû être retournés à la fabrique, car ils ne correspondaient pas aux critères de qualité appliqués par **SPIRIDON**. Il nous fallut donc renoncer aux **EB-BOSTON**.

Dernière co-production de Lydiard (le célèbre

entraîneur néo-zélandais) et de Brütting (E.B.), la **LYDIARD-NYLON**, blanche et orange, paraît nettement supérieure aux modèles « *R. Runner* » et « *L. Weight* ». Comme il se doit, EB a aussi pensé aux pieds féminins, pour lesquels il vient de créer le modèle **LYDIARD-LADY**, livré depuis fin janvier.

Il y a des années que Brütting travaillait sur l'« après-course », une chaussure révolutionnaire attendue par des milliers de coureurs au retour de l'entraînement. Faite pour la détente des pieds après l'entraînement et la compétition, l'« après-course », à la semelle intérieure spécialement modelée, vient heureusement combler une lacune (délai de livraison encore approximatif).

SPIRIDON a introduit les chaussures EB en Suisse dès 1972, puis en France et en Belgique en 1973. Souvenez-vous-en avant de passer commande à Seigneuric, Refray, Trullemans et Tamini (adresses à la page 26)

Le tube de l'année: SHOE MEND

Lorsque la semelle de vos chaussures d'entraînement est usée, ne les jetez pas ! Car pour gagner du temps et de l'argent, vous avez alors deux solutions :

- s'il s'agit d'un modèle **EB** : achetez des semelles EB et faites ressemeler vos chaussures par le cordonnier.
- s'il s'agit d'un modèle « **New Balance** ou **EB** » : achetez un tube de **SHOE MEND***, et appliquez une fois par semaine ce nouveau produit aux endroits usés.

« Ce fameux tube **SHOE MEND**... En 2 temps et 3 mouvements, il remet la semelle quasiment à neuf, et de ce fait supprime une déformation de la chaussure due à l'usure de la semelle... »



* En vente exclusive chez Seigneuric, Refray, Trullemans et Tamini (adresses au bas de la page 26).

« J'ai rêvé d'un voyage extraordinaire, un voyage de rêve... »

Eh bien réveillez-vous, car grâce à SPIRIDON-Salvan ce voyage devient peu à peu réalité.

1. Bien que trois ans nous séparent encore de ce merveilleux voyage, nous pouvons déjà vous annoncer qu'il se déroulera selon l'itinéraire suivant, et en collaboration avec VARIG-Genève :
— Genève - Paris - Tokio (via le Pôle)
— séjour d'environ une semaine au Japon (en principe en liaison avec le marathon de Kyoto)
— séjour de trois jours aux Iles Fidji
— séjour de six jours à Tahiti, puis découverte de l'extraordinaire île de Pâques
— séjour de trois jours à Santiago du Chili
— et en guise de feu d'artifice final : le Carnaval de Rio !

Dates approximatives : départ de Genève le 4 février 1981 ; retour à Genève le 4 ou 5 mars 1981.

Prix approximatif pour les abonnés : 5500 FS.

En raison du délai encore long, les indications ci-dessus sont données avec les plus expresses réserves, notamment quant à l'horaire définitif et au prix.

SPIRIDON précisera régulièrement aux intéressés tous les détails utiles. Le nombre des places sera limité à 30 personnes. En vous inscrivant dès maintenant vous vous assurez donc de participer à cet exceptionnel périple.

Autres voyages au programme des douze prochains mois

2. A Copenhague pour l'Eremitageløbet (12 000 coureurs), du 15 au 19 septembre. Déplacement en voitures au départ de Salvan et d'ailleurs. Coordination assurée par Spiridon-Danemark (Hans Werge).
3. Au marathon de New York, du 19 au 28 octobre approx. Collaboration : Voyages-Club de Lausanne, SPIRIDON-Salvan et RRC de New York. - Prix : moins de 1000 FS. Attention : à cette occasion, tests médico-sportifs modernes offerts aux Spiridoniens de notre voyage et réalisés gratuitement à l'Olympic Center dirigé par le docteur Sander.

4. Au soleil de Nazaré (Portugal) du 10 au 19 novembre. Collaboration : Voyages-Club de Lausanne, SPIRIDON-Salvan et Spiridon-Portugal (Machado) - Prix : env. 600 FS.

5. A la Corrida de São Silvestre (São Paulo puis Rio). Seulement si le nombre des intéressés est suffisant.

6. au « Marathon de San Blas » (Puerto-Rico) puis à Haïti ou à La Martinique, deux semaines en février 1979. Collaboration : IBERIA ou AVIANCA et SPIRIDON-Salvan. Voyage en principe limité à 12-25 personnes. (A l'unique hôtel, Baños de Coamo, réputé pour ses eaux sulfureuses, 6 chambres sont dès maintenant réservées aux 12 premiers inscrits).

Réfléchissez posément, puis écrivez-nous.

Je m'intéresse sérieusement au voyage 1. 2. 3. 4. 5. 6.

Nombre de personnes qui m'accompagneront :

Nom : Prénom

Adresse :

Ecrivez à Voyages SPIRIDON, Régine Theytaz, 3961 Vissoie (Suisse).

EPARGNEZ DES AUJOURD'HUI : pour offrir à chacun de nos abonnés de France la possibilité d'épargner suffisamment et à temps pour réaliser le voyage envisagé (ou un autre) un compte bancaire spécial (provisoirement le 03 45 65703) est ouvert à la Banque régionale de l'Ain, 01170 Gex. - Pour les abonnés de Suisse ou de Belgique : voir ci-dessous.

ATTENTION : Votre inscription est enregistrée dès versement de 200 FS/500 FF/4000 FB à SPIRIDON, 1922 Salvan Suisse, CCP 19-7201.

Deux nouveaux bouquins

- Celui du docteur Jacques Turblin est écrit simplement parce que l'auteur est avant tout un pratiquant ; jeune vétéran, il vient de débiter en marathon (2 h. 45' 1"). En trois chapitres principaux, Turblin énonce clairement des notions qu'il conçoit très bien : les connaissances physiologiques actuelles - les différentes méthodes d'entraînement - les grands principes hygiéno-diététiques. « Sport, Médecine et Santé » est un livre à mettre entre toutes les mains.

- Celui de notre collègue Manfred Steffny n'a qu'un seul défaut : ne pas être écrit en français... Car les éloges ne manquent pas au sujet de « Marathontraining ». Un exemple ? « Nachdem ich anfangs 1978 dem Spiridon-Club Suisse beitrage, bestellte ich das Buch « Marathontraining » bei Ihnen. In den Skiferien habe ich es mit Interesse gelesen und ich bin richtig überrascht von der Fülle von ausgezeichneten Informationen ».

(P. Beck-Sägesser, Grenchen, 13.2.1978)

..... ex. de « Histoires musculaires » (quatre nouvelles d'athlétisme), 144 p., 1977, par Jean Joannès, entraîneur belge.

Prix : 36 FF/17 FS

..... ex. de « Le grand fond à style libre » (ou comment se préparer à courir 100 km), 144 p., 1976, par Serge Cottereau, spécialiste de 100 km.

Prix : 33 FF/16 FS/250 FB

..... ex. de « Sport, Médecine et Santé », 140 p., 1977, par le Dr Turblin (un livre écrit par un pratiquant et pour les pratiquants).

Prix : 40 FF/18 FS/300 FB

..... Ex. von « Marathontraining » (in 24 Kapiteln zieht der zweimalige Olympiateilnehmer und bekannte Sportjournalist Manfred Steffny alle Register seiner vielfältigen Erfahrungen als Marathonläufer und Trainer), 244 S., 24 Bildseiten, Festband, 1977.

Preis : 29 s. Fr.

Nom : Prénom :

Adresse :

Pays : Date : Signature :

Joindre à votre demande le montant correspondant et les envoyer à l'une des adresses de la p. 26.

Je vous prie de m'adresser (frais d'envoi inclus)

- ex. de « Alexis Lapointe, athlète ou centaure ? » (ou l'énigme d'un légendaire pédestrien québécois auteur d'exploits fantastiques qui paraissent inégalés à ce jour ; Lapointe mourut en 1924), 360 p., 1977, par Jean-Claude Larouche, un sportif doublé d'un scientifique ; nombreuses bandes dessinées et plusieurs photos.

Prix : 49 FF/29 FS/400 FB

7 km 300, Pau, F, 4 décembre
Boxberger 23:10; Rault 23:13; Gonzalez 23:36; Guttier 23:44; Levaillant 23:54; Garcia (E) 25:15; Bertoz, Bal-donero (E), Garry...

9 km, Chambéry, F, 4 décembre
Kuzmanovic (YOU) 27:01; Tjouw 27:04; Conrath 27:09; Cairoche 27:17; Marchel (I) 27:29; Cypura 27:32; Bressan 27:48; Anglier 27:54; Ambrosioni (I) 27:55; Bones 27:57...
Féminines: Sverc (YOU) 17:05; Zober (YOU) 17:47; Audibert 17:49; Roussel 18:05; Smaghe 18:33; Brandy 19:02; Villetton 19:19; Fiacre 19:40...

Cross, Oenderhoutem, B, 4 décembre
Puttemans, De Beck, K. Lismont, Des-sort, Thijs, Vaes, Rombaux, Ornelis, Grillart, Vaeyens, Marzée...

9 km, Crystal P., GB, 10 décembre
1. Tura, Ethiopie 26:42
(v. photo de la p. 23)
2. Black, GB 26:48
3. Yifter, Ethiopie 26:54
Muir 26:56; Ford 26:57; Overt 27:00; Simmons 27:04; J. Stewart 27:09; Nedi (ETH) 27:14; Jones 27:17; Wild 27:19; Siadek (ETH) 27:20; Kenyon 27:20; Mc-Kean 27:27; Holden, Ellis, Goater, Fjerestad (NOR), McLeod 27:36; Gra-tuck, Cusack, Dewhurst, Wright, K. Kval-heim (NOR), Standing 27:49; Tracey (Eire), Prince... Brown 28:01... Mc-Daid, Slater... Wigley... Treadwell 28:17... 55. Bedford 28:56... Clement, Dingwall 29:14... Evans, McGuinness
Féminines: Waltz (NOR) 15:05 - V. photo de la p. 23 - Yule 16:03...

Env. 11 km, Bolbec, F, 11 décembre
Geers (B) 33:10; Watrice 33:20; Gelas-si (TUN) 33:24; Clark (GB) 33:25; A-dams (GB) 33:37; Cardon, Geffray, Wil-de (GB) 34:04; Peeters (B), Eales (GB) 34:29...

Féminines: Lanclacé 15:04; Vastine 15:15; Fouache, de Boudar, Perrault...

9 km, Laval, F, 11 décembre
1. Polleuins, Belgique 26:58
2. Ford, GB 27:04
3. Simmons, GB 27:11
Conrath 27:31; Person, Bourbon 28:07; Lucas, Levaillant, Caraby, Le Noach, Beunard, Bourguin, Lefrand, Tande, E-ven, Decosse, Gouyon, Paul, Chetel...

Env. 11 km, Marseille, F, 11 décembre
Zaidi (TUN) 34:31; Spedding (GB) 34:41; Harrison (GB) 35:10; Gotti (TUN), Zad-dem (TUN) 35:44; Liardet, Arnoux, An-dré 36:14; Hecquet, Louvet, Verney, Martinez, Derogue, Sanchez, Pulquet...
Féminines: Harsanyi, Smaghe, Mathon, Louvet, Rai, Bady...

8'500 m, Blois, F, 11 décembre
Puttemans (B) 25:43; Dessort (B) 26:12; Boxberger 26:24; Delaby 26:30; Marguet, Farnier, Rauduel, Evard, Prionan, Radisson...
Féminines: Navarro 13:59; Goreau 14:37; Nicolas, Hamcau, Auguin...

9 km, Sombrefeu, B, 11 décembre
Gyselinck 29:54; R. Lismont 30:10; Pon-celet 31:13; Thonon 31:16; Vandeneede 31:48; Peeters 31:52; Libert 32:08; Chrétien 32:18; Sibret 32:34; Vanden Haute...
Vét.: Monseur 18:42; Leva 19:02; Rorive,

Marchand, Duthye 19:18; Fol, Bogaerts, Michiels, Vandersmissen, Dauchot, F. Roelants, Parton, Antoine, Janssens, Boucher, Vanderwalle, Van Louven, Wil-lens, Vandersmissen, Verstraeten, De Hoef, Gielen, Mattot, François...

10'000 m, Fürth, RFA, 11 décembre
Herle 32:14; Little (AUS) 32:39; Hagel-steens (B) 32:48; Warnke (CHI) 32:48; Steiner (A) 33:05; Zahn, Leibold 33:24; Lindtner (A), Sander, Koha, Bicornet (GB) 33:44... Will 34:08... Hudak 34:46
Fém.: Bürki (CH) 14:48; Greschner 14:53; Mödl, Roppo (FIN)... van Roy (B) 16:10...

12 km, Paris, F, 17-18 décembre
Cross du "Figaro": au total près de 25'000 coureurs! Voir photo p. 37
Boxberger 37:39; Coux 37:53; Paugam 37:59; Bouster 38:20; Lemire 38:37; De-laby 38:51; Piétrémont 38:56; Bordet 39:05; Evard 39:06; Watrice 39:16; Cardon 39:18; Cousin 39:27; Legall 39:29; Louette 39:33; Cypura 39:34; Levaillant 39:35; Rauduel 39:40; Soubitez, Marguet, Martinot, Farnier, André, Gauthier (42), Guyot, Trouot, Burnout, Villain, Clé-ment, Cecciatore 40:35; Leroy...
Fém. lig.: Navaro 14:24; Goreau 14:40; Audibert 14:45; Loir, Itsweire, Debrou-er, Iccaga, Langlact, Croisé, Jouvhomme, Lefeuve, Nicolas...
Fém. jun. (1959): Bussery, Rusch, Mar-chand, Boisseau, Courtel, Terris...
Fém. non lic.: Duris, Bastelica, Cornou, Donet, Primaüt, Cienka, De Roubin, Her-raiz, Lorentz, Boudas, Even...
Fém. vét. (35 et...): Harisson, Kaced, Desvaux, Sommier, Mabrois...
Vét. I (40-42): Vigne 20:38; Calves, Gue-zennec, Pontille, Oueau, Saillard, Tur-blain, Rodrigues, Sartin, Lamy...
Vét. II (43-45): Rault 20:08; Giordano, Wiart, Moulié, Sommier, Compère, Gros-sier, Larroue, Colliot, Faour...
Vét. III (46-49): Gomez, Blanchon, Mon-sear, Martinez, Defrancq, Wambst, Tou-chais, Manem, Lemaüt...
Vét. IV (50-54): Fiévez, Morvan, Coviz-zil, Garnier, J. Baptiste, Boutard, Singe-vin, Bonny, Gesnon, Martins, Lebrun, Blanchard, Vicostia, Annebique...
Vét. V (55-59): Hillion, Mattes, Oger, Leroy, Peytourt, Emirze, Leonet...
Vét. VI (60-64): Boudet, Fougrouse, Du-pire, Dumas, Michon, Fischer...
Vét. VII (65-69): Martin, Lemaître, Fau-vel, Thiery, Frau, Rousse...
V. pointes: Guimard, Bueno, Rossetti, Le-clercq, Longfrier, Cormier...
Sen. 1^{re} cat.: Pape, Mauger, Decosse, Dupechot, Achard, Bretin, Lucas...
Sen. 2^e cat.: Decatoire, Roussel, De Pauw, Levasseur, Cumielski...
Jun. (1958): Legrand, Bussière, Vincent, Fvala, De Sobry, Bertrand...
Jun. (1959): Thiébaut, Hiron, Borr, Ver-nochet, Brosseau, Gaultier...
Sen. non lic. (19-24): Sanders, Parnen-tier, Bappel, Lebrun, Vigute...
Sen. non lic. (25-29): Bouillon, Maurel, Hervé, Vigute, Lefeuve, Gorse...
Sen. non lic. (30-34): Coutant, Cornou, Blot, Aveline, Lafarge, Deguette...
Sen. non lic. (35-39): Monnot, Fouquer, Lorentz, Caradec, Bourinet, Cotten...

12 km, Paris, F, 17-18 décembre
Cross du "Figaro": au total près de 25'000 coureurs! Voir photo p. 37
Boxberger 37:39; Coux 37:53; Paugam 37:59; Bouster 38:20; Lemire 38:37; De-laby 38:51; Piétrémont 38:56; Bordet 39:05; Evard 39:06; Watrice 39:16; Cardon 39:18; Cousin 39:27; Legall 39:29; Louette 39:33; Cypura 39:34; Levaillant 39:35; Rauduel 39:40; Soubitez, Marguet, Martinot, Farnier, André, Gauthier (42), Guyot, Trouot, Burnout, Villain, Clé-ment, Cecciatore 40:35; Leroy...
Fém. lig.: Navaro 14:24; Goreau 14:40; Audibert 14:45; Loir, Itsweire, Debrou-er, Iccaga, Langlact, Croisé, Jouvhomme, Lefeuve, Nicolas...
Fém. jun. (1959): Bussery, Rusch, Mar-chand, Boisseau, Courtel, Terris...
Fém. non lic.: Duris, Bastelica, Cornou, Donet, Primaüt, Cienka, De Roubin, Her-raiz, Lorentz, Boudas, Even...
Fém. vét. (35 et...): Harisson, Kaced, Desvaux, Sommier, Mabrois...
Vét. I (40-42): Vigne 20:38; Calves, Gue-zennec, Pontille, Oueau, Saillard, Tur-blain, Rodrigues, Sartin, Lamy...
Vét. II (43-45): Rault 20:08; Giordano, Wiart, Moulié, Sommier, Compère, Gros-sier, Larroue, Colliot, Faour...
Vét. III (46-49): Gomez, Blanchon, Mon-sear, Martinez, Defrancq, Wambst, Tou-chais, Manem, Lemaüt...
Vét. IV (50-54): Fiévez, Morvan, Coviz-zil, Garnier, J. Baptiste, Boutard, Singe-vin, Bonny, Gesnon, Martins, Lebrun, Blanchard, Vicostia, Annebique...
Vét. V (55-59): Hillion, Mattes, Oger, Leroy, Peytourt, Emirze, Leonet...
Vét. VI (60-64): Boudet, Fougrouse, Du-pire, Dumas, Michon, Fischer...
Vét. VII (65-69): Martin, Lemaître, Fau-vel, Thiery, Frau, Rousse...
V. pointes: Guimard, Bueno, Rossetti, Le-clercq, Longfrier, Cormier...
Sen. 1^{re} cat.: Pape, Mauger, Decosse, Dupechot, Achard, Bretin, Lucas...
Sen. 2^e cat.: Decatoire, Roussel, De Pauw, Levasseur, Cumielski...
Jun. (1958): Legrand, Bussière, Vincent, Fvala, De Sobry, Bertrand...
Jun. (1959): Thiébaut, Hiron, Borr, Ver-nochet, Brosseau, Gaultier...
Sen. non lic. (19-24): Sanders, Parnen-tier, Bappel, Lebrun, Vigute...
Sen. non lic. (25-29): Bouillon, Maurel, Hervé, Vigute, Lefeuve, Gorse...
Sen. non lic. (30-34): Coutant, Cornou, Blot, Aveline, Lafarge, Deguette...
Sen. non lic. (35-39): Monnot, Fouquer, Lorentz, Caradec, Bourinet, Cotten...
8 km, Heist-op-den-Berg, B, 18.12.
Schots 24:36; Polleuins 25:02; Blom-maerts 25:33; Vaes 25:35; Gyselinck 25:46; Wauters, Goedschalckx, Van der Hoeven, Huybrechts, Geel...
(Gyselinck)

10 km, Granollers, E, 18 décembre
Aduara 30:24; Egidio 30:35; Diaz 30:44; Bartolomé 30:57...

10'400 m, Schiffingen, LUX, 26.12.
Leibold (RFA) 32:34; Alt (RFA) 33:07; Dejung (F) 33:19; Bock 33:25; Serwanger (RFA) 33:30; Loyens (B), Altmann, Raatz (RFA), Gloden...

Env. 8 km, Vagney, F, 8 janvier
Chrétien 25:43; Brice 26:12; Bontemps, Adam, Prévot, Blein 26:46; C. Durand, Lemoine, Didelot, Baffray, Bareth, Vil-lemain, Bernard, Gehin, Andelot, Prud'homme...
Vét. I: Wamost 28:54; Halbwachs, Ville-min, Didier, Grandjean...
Vét. II: Koenig, Hazard, Larose...

8'000 m, Leefdaal, B, 8 janvier
Puttemans 24:19; Gyselinck 25:07; Torfs 25:38; Busschots 25:51; Gods 26:12; Huybrechts 26:19; Van Pee 26:25; Sebil-le, Cools, Decoster, Haylen, M. Gyselinck... 20. L. Gyselinck... 27. Goossens...

Distance?, Obourg, B, 8 janvier
Sans temps... Marzée, Castiaux, Lenoir, Aubert, Levez, van Noten, Vandermooten- (suite à la page 41)

***** Photos des 3 pages suivantes

P. 32 (ci-contre): A dr.: Après le Cross Aycaguer à Lyon, Alain Mimoun était ré-ticent: "Et pourquoi voudriez-vous que je pose entre Ryffel et Puttemans?" - "C'est-à-dire que... c'est pour Spiridon...". - "Ah, si c'est pour Spiridon..."
Merci à celui qui fut champion olympique de marathon (à Melbourne en 1956) d'a-voir gentiment fléchi à l'évocation de Spiridon, son prédécesseur (à Athènes en 1896). (Photo ODEG)
A g.: "Cela change des fouées conqué-rantes que l'on admire habituellement dans vos pages, nous écrit un vétéran, et aussi des souples et belles filles (merci pour elles...) du dernier numé-ro. Mais bien qu'un peu ridicules (pas du tout! nous disent les belles filles) et quelque peu folkloriques, ces hommes d'âge qui serrent les dents ont peut-être besoin de plus de courage et de vo-lonté que leurs cadets!" Voici quelques-uns des 25'000 coureurs du Cross du "Figaro". On reconnaît peut-être Davi-gnon (21), 74 ans, d'Anney, et le Pa-risien Marcel Ichac (79), 71 ans.
(Photo CROSS)

P. 38 et p. 39: La "Corrida de São Silvestre" a confirmé le talent de la Danoise Loa Olafsson (19 ans) et révèle au grand public le Colombien Tibaduiza, qui tout heureux nous déclara, sitôt joué l'hymne national de son pays: "Je suis donc le premier Spiridonien qui remporte la São Silvestre!" Et, dans un geste qui nous prit de court: "Tiens ma couronne, je l'offre à tous les Spiridoniens du Valais et d'ailleurs!" Chez les Femmes, la charmante Suissesse Cornelia Bürki réussit à hisser à la 5^e place le "bon-homme" Spiridon. Mais à l'écart, la Da-noise Hansen sanglotait à perdre ha-leine: blessée à l'entraînement, le mé-decin lui avait interdit de prendre le départ.
(Photos "A GAZETA ESPORTIVA")



Knutsson (4e), Vahlensleck (2e), Olafsson (1re),
Gustafsson (3e), Bürkl (5e)



Kirsten Hansen, Inconsolable

Folklore de la Corrida,
prélude à l'«école de samba»...
(voir aussi pages 4 et 5)



Domingo Tibadulza





le, Destrebecq, Ducornet, Liber, Depré, Van Gansberg, Lhost, Roman...
 Vétérans: Spacie, Rorive, Marchand, Nevens, Fol, Haneuse, Cordier, Cambier, Sculier, Boucher, Chretien, Castiaux, Dejean, Antoine, Blavier, Vanderwalle

Distance?, Minove, B, 8 janvier

Schots, Polleunis, Thijs, De Beck, Hagelsteens, Dessort, De Vogel, Schoofs, Vaes, Ornélis, Gees, Damian, Willems...

Distance, Zottegem, B, 8 janvier

H. Schoofs, K. Lismont, Rombaux, De Smedt, Van Renterghem...

8'600 m, Broc, CH, 15 janvier

Gobet 26:23; Thomet 26:45; Pasquier 27:21; Wahlen, Fleury, Terreaux, Sudan 27:53; Marchon, Rigolet, Lanthmann, Jungo, Hürzeler, Stritt 29:03...

Vétérans: Pillier 16:49; Aebly 17:24; Perrotetti, Gillard, Bossy...

Popul.: Nicoulaz 16:33; Dumus 16:38; Bongard, Barraud, Hirschi, Brischoux 17:53; Binder, Girard...

Fém.: Geinoz, Gattoni, Zbinden...

11 km O60, Lyon, F, 15 janvier

Au total près de 5'000 engagés. - Voir aussi photo de la page 37.

1. Puttemans, Belgique 32:00
 2. Ryffel, Suisse 32:03
 3. Mamede, Portugal 32:09
 4. Zaidi, Tunisie 32:21
 5. Simoes, Portugal 32:28
 6. Delaby, France 32:35

Slater (GB), Annassi (MAR), Ellis (GB) Dewhurst (GB), Lopes (POR), Tijou, El-ham (MAR), Zaddem (TUN), Vifian (CH), Bousquet, M'Hidra (MAR), Chretien, Umberg (CH), Liardet...

Féminines: Grieschner (RFA) 13:51; Debrouwer 14:06; Kieninger (RFA) 14:12; Renties, Moser (CH), Liebi (CH), Rousset, Rusch, Harsanyi...

Juniors: Venmore (GB) 17:11; Legrand 17:27; Jacot (CH) 17:56; Tebai (TUN), Miguel (POR), Bernochet...

Vét. I: Pontille, Pettelet, Bouderdara Vét. II: Mimoun 12:19; Genève 12:21, Renaud...

Vét. III: Arnaud, Meuterlos, Baltz...

10 km 600, Chartres, F, 15 janvier

1. Goates, GB 34:33
 2. Coux, PUC 34:35
 3. Tuck, GB 34:37
 Conrath, A. Gonzalez, Scaout (NL), Clément, Clark (GB), Little (AUS) 35:10; Alcuimbr, Louette, Flavet (GB), Mentink (NL), Le Gall, Daniel, Bessières, Spending (GB), Farnier, Evard, Martineau...

Féminines: Van Stiphout (NL) 16:18; Navarro 16:32; Perskens (NL), Gorau 16:44; Kluft (NL)

Photo ci-contre

"Que fait-il là, cet inconnu?" semblent dire le Suisse Moser, le Français Bourbon, L'Anglais Foster et le Suédois Wallin, tandis qu'Augusto Martins (Benfica) se concentre. "Je regarde vos talons..." semble répondre l'Américain Greg Meyer, avant de montrer les siens à tout le monde durant le "Cross des Amandiers en fleurs", organisé chaque année en janvier, tout au sud du Portugal. Le 25 mars prochain, il faudra se lever tôt pour battre Greg Meyer à l'International de Glasgow.

(Photo Noël TAMINI)

8'500 m, Wingene, B, 15 janvier

1. Schots, FC Liégeois 26:36
 2. Polleunis, DC Louvain 26:48
 3. Hagelsteens, FC Liégeois 26:51
 Black (GB), Simmons (GB), Orthmann (RFA), Lismont, Schoofs, Thijs, Ru. Schoofs, Desmet, De Beck, Tuck (GB), Gees, Damiaen, Maeschalk, Gijssels, Smet, Nevens, Vaes, Ornélis, Vonck (NL), Koha (RFA), De Voghel, Meelwich

Distance?, Vadrin, B, 15 janvier

Aubertin, Watrice, Duquesnoy, Torfs, Dejonge, Guyot, Godts, Michel, Ancion, Moeyaert, William, Morz, Vandewater, Santmann, Lanneau, Deville...

Vét.: Jallet 19:53; Monseur 20:24; Nevens 20:32; Boogaerts, Peeters, Fol, Pierre, Zamy, Parton, Haneuse, Struyken, Moeyaerts, Cambier...

10 km, Elgoibar, E, 15 janvier

Haro 30:24; Cerrada 30:30; De la Parte 30:34; McKean (GB) 30:40; Rahoui (ALG) 30:49; Abascal 31:00; Kenyon (GB) 31:08; Tagg (GB) 31:10...

9 km, Lausanne, CH, 21 janvier

Standing (GB) 28:46; Conrath (F) 28:54; Schull 29:08; Berset 29:48; Adams (GB) 29:57; Funk 30:04; Rosset (F) 30:11; Eales (GB) 30:17; Friederich (F) 30:20; Bentz (F) 30:21...

Féminines: Bürki 16:36; Liebi 16:42; Navarro (F) 16:58; Audibert (F) 17:26; Moser 17:32...

12 km, Derby, GB, 21 janvier

Ovett 37:49; Jones 38:00; Dewhurst 38:04; T. Wright 38:05; Treadwell 38:28; Gre. Tuck 38:51; Gra. Tuck 38:52 (il s'agit de jumeaux!); Slater 38:59; Kenyon 39:02; Steere 39:12...

Ellis 39:36; Cyrian 40:00; Kirkham 40:15; Cannon 40:27; Francis 40:31; Blinston 40:35; Fowler (+40) 40:43; Alder 40:56; Chadwick 41:10...

94. Wigley 41:29; 160. Hill 42:49; 174. Hazelden 43:06 (305 cl.) Juniors: Venmore 30:51; Milovsrov 30:59; Tesh 31:07; Black 31:14...

9 km, Lille, F, 22 janvier

Abandon de Puttemans
 1. Polleunis, Belgique 27:04
 2. Boxberger, Sochaux 27:36
 3. Bouguerre, Tunisie 27:43
 4. Kacemi, Tourcoing 28:01
 5. Geffray, B.-Seine 28:22
 6. Piétrement, Ch'ville 28:37

Gyselincx (B), Levisse, Mallet, Savary, Marquant, Grandfils, Delcroix, Lelant, Berald, Marchienne, Jacques, Racape, Brunnevalle, Rogeau, Ternois, Verbaere...

Fém.: Debrouwer 12:47; Renties 13:12; Gorau 13:23; Loir 13:35; Croisé 13:43; Itswire...

9'950 m, Vilamouira, POR, 22 janvier

Parcours style Cross des Nations (= sur terrain de golf); organisation nombreuse, riche, impeccable mais traditionnelle (pas de catégorie juniors ni populaires). A part ça, le "Cross des amandiers en fleurs" mérite bien son nom; de surcroît, dans ce coin de Portugal où le printemps débute en Europe, les prix des hôtels et les possibilités d'entraînement défient toute concurrence. - NT. - Voir photos p. 40 + dernière page de couverture.

1. Meyer, Etats-Unis 29:44
 2. Simmons, GB 30:02

3. Foster, GB 30:11
 4. Mamede, Portugal 30:16
 5. Simoes, Portugal 30:28
 6. Wallin, Suède 30:34
 7. Weigt, RFA 30:40
 8. Sena, Portugal 30:44
 9. Vargas, Espagne 30:46
 10. Moser, Suisse 30:51

Nunez (E), Lopes 31:00; Prieto (E), de Jesus, Bourbon (F) 31:10; Cabral, Paiva, Wild (GB), Pinto, Fleschen (RFA) 32:43; Rueggsegger (CH) 32:48; Alario (E), da Silva, Abreu, Stigsen (DK), Julio, R.Lopes, Braga 33:22; J.Simoes, Ahxner (S)... Karevik (S) 34:23...

Grosz (POL) 34:28... Bengtsson (S) 35:07... Cova (I) 35:12... (62 classés)

10 km, V. Ternovo, BUL, 22 janvier

Jakimov 31:47; Eughenuch (PCL) 32:11; Stefanov 32:13; Valtchev...

Classements clos le 2 février

Après coup (résumé)

10'000 m f., Baile Felix, ROU, 22.1.
 N. Marascu 32:43,2 RM

Marathon, Apeldoorn, NL, 4 février

V.d. Weijden 2:16:00; Mentink 2:17:43... Nugteren 2:23:08; Poorten 2:24:52... Pierson (F) 2:28:59... Lepotier (F) 2:32:17; Cornou (F) 2:32:45... Maillet (F) 2:36:21... Rayebois (F, +40) 2:41:09... L.Smet (B) 2:43:46... R.Cornou (F) 3:20:30...

Marathon, Beppu, JAP, 5 février

T. Shigeru, SO, 25 2:09:05,6 RM
 (a.RM: 2h09'12", Thompson, GB, 1974)

21 km 695, Coamo, P.Rico, 5 février

La plus belle course que j'aie jamais vue! (NT.) Dép. à 16 h par 31°C et 200'000 spectateurs. Voir n° prochain.

Rono (KEN) 64:46; Rodgers (USA) 64:55; Kimbwa (KEN) 66:13; Tibaduiza (COL) 66:19; DeJesus (P.R.) 66:24; Vega (P.R.) 66:50; Smead (USA) 67:16; Viren (FIN) 67:40; Medina (VEN) 67:47; Pabon (COL), Kimeto (KEN), Cheruiyot (KEN)... Vellez (171 P.R.) 68:25... Glans (S) 69:46...

Hagelsteens (B) 70:21; Hill (GB) 70:24... Schull (CH) 70:38... Ballif (P.V.) 71:06; Sander (USA) 71:09... Täiväranta (FIN) 72:26... Mendoza (Cuba) 73:31...

Moser (CH) 76:05... Raposo (POR) 81:48... 160. Grada F. (POR) 89:57... 532 part, 362 cl. dont 6 femmes. - Voyage SPIRIDON-Salvan dès 1979.

10 km cross, S. Sebastian, E, 29 janvier

Wild (GB) 32:42; Gonzalez 32:54; Delaby (F) 33:08; De la Parte, M.Haro 33:11... Schull (CH) 33:42; Tuck (GB), Campos, Ortega, Bordet (F) 33:59... Sena (POR), Piétrement (F) 34:28... Coupland... Fém.: Debrouwers (F) 13:35; Valero 13:46

10 km cross, Fermoy, GB, 29 janvier

Foster 29:11; Black 29:15; Simmons 29:22; Muir, Cusack, de Beck (B)...

8'600 m cross, Genève, CH, 11 février

Zwiefelhofer (CSR) 25:28; Lesse (RDA) 25:41; Osipov (URSS) 25:49; Peter (RDA) 26:04... Rueggsegger 26:21... Hoffman...

9'400 m cross, Mommheim, F, 11.2.

Simmons (GB) 29:07; MacLeod (GB) 29:21; Boxberger 29:45; Gates (GB) 30:22...

10 km cross, Fermoy, GB, 29 janvier

Foster 29:11; Black 29:15; Simmons 29:22; Muir, Cusack, de Beck (B)...

8'600 m cross, Genève, CH, 11 février

Zwiefelhofer (CSR) 25:28; Lesse (RDA) 25:41; Osipov (URSS) 25:49; Peter (RDA) 26:04... Rueggsegger 26:21... Hoffman...

9'400 m cross, Mommheim, F, 11.2.

Simmons (GB) 29:07; MacLeod (GB) 29:21; Boxberger 29:45; Gates (GB) 30:22...

(suite au prochain numéro)

Spiridon-Clubs de France

Spiridon-Club du Languedoc :

Roger Pibou, La Marqueroise, 22, rue Marqueroise, 34000 Montpellier.

Spiridon-Club de Bretagne :

Christian Delerue, 13, Allée du Groënland, 35100 Rennes.

Spiridon-Club de Provence :

Bernard Géraud, 63, bd Jean-Moulin, 13010 Marseille - tél. (91) 47.33.74

Spiridon-Club Ile-de-France :

Pierre Gonzalez, 4, Sq. George-Sand, 78190 Trappes - tél. 051.24.62.

Spiridon-Club de Lorraine :

Serge Lemoine, 1, rue Gratte-Paille, 58800 Vitte - tél. (29) 08.27.75.

Spiridon-Club de Bourgogne :

G. Taupin, Meluzien, 89200 Avallon.

Spiridon-Club de Rhône-Alpes :

Guy Cazals, 109, rue de Pressensé, Allée 8 E, 69100 Villeurbanne - tél. : Malleton (78) 58.57.74.

Spiridon-Club de Poitou-Charentes :

Michel Girard, Cité des Verdillons, rue Paul Caillat 25, 79260 La Crèche - tél. (49) 25 56 50

Spiridon-Club aveyronnais :

Serge Cottureau, B.P. 55, 12400 St-Affrique

Le S.C. de Bourgogne

organise le week-end des 1er et 2 avril 1978 une manifestation « toute la Bourgogne court ! ». Pour cela, chaque membre du S.C.B. organisera une épreuve ouverte à tous. Les clubs d'athlétisme bourguignons sont invités à se joindre à nous en mettant sur pied, ce week-end-là, une course populaire.

En ce qui concerne notre revue, les rubriques « l'épreuve de mes rêves » et « si j'étais Ministre des Sports » permettent à chacun de donner son opinion sur ces sujets.

Pour adhérer au S.C.B., préciser nom, prénom, adresse exacte et adresser 25 F à G. Taupin, B.P. 90, 89200 Avallon.

Spiridon-Club aveyronnais

Composition du bureau :

Président : Jean Brengues, rue de Combecalde, 12100 Millau

Vice-président : Martial Coulet, 12000 La Cavalerie

Secrétaire : Gisèle Talis, 82, rue du Levant, 12100 Millau

Secrétaire-adjoint : Serge Cottureau, B.P. 55, 12400 St-Affrique

Treasorier : Joseph Vors, Creissels, 9 rue des Archers, 12100 Millau

Statisticien : Jean-Marc Coutou, 3 rue de Paraire, 12000 Rodez

Relations avec la presse : Jean Cadilhac, av. de l'Aigoual, 12100 Millau.

Tous les membres du bureau sont des pratiquants.

Pour être membre du S.C.A., envoyez votre cotisation (libre : minimum 10 F) à Gisèle Talis, 82 rue du Levant, 12100 Millau. Vous recevrez ensuite votre carte de membre actif et l'autocollant. Cette cotisation comprend également une assurance :

— en compétition : responsabilité civile - décès (20 000 F) - invalidité (40 000 F), qu'il s'agisse d'une compétition officielle ou non

— à l'entraînement : décès (20 000 F) - invalidité (40 000 F) - responsabilité civile (à condition d'être au moins deux à l'entraînement).

Les membres actifs recevront chaque trimestre le bulletin de l'association. Il leur est demandé de participer à l'élaboration de ce bulletin en envoyant des articles à Serge Cottureau qui se charge de la coordination. D'autre part, Martial Coulet se charge de l'impression gratuite de ce bulletin.

Un point de rencontre pour l'entraînement est fixé tous les dimanches matins à Millau-Plage. Le S.C.A. souhaite que les points de rencontre se multiplient dans le département.

Le docteur Turblin, bien connu des Spiridoniens, marathonnier lui-même et spécialiste de médecine sportive, est venu en décembre à Millau, pour livrer aux coureurs de fond de la région son expérience et son savoir.

Afin d'étendre la popularité des courses de fond, il est envisagé de varier les points de réunion du bureau (une réunion chaque mois). C'est ainsi que l'une des prochaines réunions pourrait avoir lieu à Rodez, où les coureurs non-licenciés à un club officiel ne manquent pas, mais se sentent un peu isolés.

On peut recevoir le calendrier (28 pages, 4000 exemplaires imprimés) des épreuves en Aveyron en envoyant une enveloppe timbrée à Gisèle Talis ou à Serge Cottureau.

Comme il n'y a pas d'épreuves inscrites au calendrier en novembre, décembre, janvier et février, et afin de motiver les coureurs de fond peu intéressés par le cross, 4 épreuves sur route (15, 20, 30 et 42 km) ont été organisées cet hiver à St-Affrique. Plutôt que de véritables compétitions, elles furent une occasion de se retrouver et de se tester. Elles ont réuni à chaque fois de 100 à 160 participants.

Les seize marathons qualificatifs de 1978

Nord : 15 avril, Creil ; 1er mai, Liévin ; 15 mai, Cierrey Nord-est : 23 avril, Metz ; 16 juillet, Troyes (Forêt d'Orient)

Nord-Ouest : 4 juin, Angers ; 2 juillet, St-André-Treize-Voies

Ile-de-France : 19 mars, Essonne ; 30 avril, Val de Marne

Centre-Est : 23 avril, Riom

Centre-Ouest : 9 avril, Châteaudun ; 23 avril, Montmoreau

Sud-Est : 2 avril, Cavaillon ; 17 juin, Charavines

Sud-Ouest : 2 avril, Montauban ; 25 juin, Agen.

(tiré d'un communiqué de la F.F.A. daté du 9.2. 1978). Voir aussi sous « Calendrier », page 59.

L'Essonne en tête de l'abonnemètre français !

C'est Serge Cottureau qui a établi ce classement, intéressant à bien des égards, et que nous publierons 2 fois l'an. Avec pour le moment cette question : qui sera le premier abonné de l'Ariège ?

1. Essonne 18,9 abonnés par 100 000 habitants ; 2. Lozère 16,8 ; 3. Yvelines 15,2 ; puis 4. Haute-Savoie 11,9 ; 5. Haut-Rhin 11,7 ; 6. Meurthe-et-Moselle 11,3 ; 7. Vosges 11,0 ; 8. Loiret 10,9 ; 9. Val-d'Oise 10,1 ; 10. Aveyron 9,9.

Voilà le peloton de tête. Viennent ensuite : 11. Val-de-Marne 9,7 ; 12. Doubs 9,3 ; 13. Deux-Sèvres 9,2 ; 14. Seine-et-Marne 8,9 ; 15. Hauts-de-Seine 8,6 ; 16. Bouches-du-Rhône 8,4 ; 17. Hautes-Alpes, Paris et Tarn-et-Garonne 7,6 ; 20. Oise, Ile-et-Vilaine 7,2.

Suit le peloton de 5 à 7 : 22. Isère 6,9 ; 23. Ain, Alpes de Haute-Provence 6,7 ; 25. Ardennes 6,4 ; 26. Eure-et-Loire 6,2 ; 27. Jura et Seine-St-Denis 6,0 ; 29. Vaucluse 5,9 ; 30. Bas-Rhin 5,8 ; 31. Moselle et Eure 5,7 ; Et c'est la fin du premier tiers du classement. Puis 33. Loir-et-Cher, Haute-Saône 5,6 ; 35. Hérault 5,5 ; 36. Haute-Garonne 5,3 ; 37. Pyrénées-Atlantiques, Morbihan, Gironde 5,1.

On descend maintenant au-dessous de 5 abonnés par 100 000 habitants :

40. Marne 4,9 ; 41. Orne, Yonne 4,8 ; 43. Saône et Loire, Côte-d'Or 4,7 ; 45. Var 4,6 ; 48. Sarthe 4,5 ; 47. Seine maritime, Vienne 4,4 ; 49. Territoire de Belfort 4,3 ; et 50. Allier 4,1 ; puis : 51. Finistère et Puy-de-Dôme 4,0.

On passe le cap des 4 abonnés : avec 53. Lot 3,9 ; 54. Rhône, Calvados 3,8 ; 56. Cher 3,6 ; 57. Côtes-du-Nord, Maine-et-Loire 3,5 ; 59. Meuse, Vendée et Gard 3,3 ; 62. Indre-et-Loire, Haute-Vienne 3,2 ; 64. Tarn, Savoie, Hautes-Pyrénées 3,1 ; 67. Loire-Atlantique 3,0 ; 68. Aube, Corrèze et Loire 2,9 ; 71. Landes 2,5 ; 72. Nièvre, Haute-Loire 2,4 ; 74. Haute-Marne, Somme 2,3 ; 76. Aisne, Drôme, Indre 2,0.

On arrive ici à moins de 2 abonnés par 100 000 habitants : 79. Creuse, Nord, Pas-de-Calais 1,9 ; 82. Alpes-Maritimes, Charente-Maritime 1,8 ; 84. Cantal, Lot-et-Garonne, Manche 1,7 ; 87. Gers 1,6 ; 88. Charente 1,5 ; 89. Pyrénées-orientales 1,4 ; 90. Dordogne 1,3 ; 91. Aude 1,0.

(suite ci-contre)

En route pour la Stramilano !

Un voyage en groupe sera organisé à l'occasion de cette course exceptionnelle qui aura lieu le **16 avril** prochain en ville de Milan sur 21 km. Départ en avion le vendredi 14 aux environs de 19 h, retour à Bruxelles le dimanche 16 vers 21 h.

Prix de ce voyage : 3900 F par personne, grâce au fait que les organisateurs (et notamment Spiridon-Italie) nous offrent le logement.

S'inscrire avant le **15 mars** à Spiridon-Belgique, Otterweg 105, 1600 St. Pieters-Leeuw.

Comme les tarifs et horaires des lignes aériennes seront modifiés au 1er avril, les prix et heures mentionnés sont indiqués sous réserve.

2e challenge Spiridon-Belgique

Pour cette 2e édition, nous apportons deux modifications essentielles :

- classement séparé pour vétérans
- meilleure répartition des épreuves sélectionnées et équilibrage des points au niveau de l'épreuve.

Extrait du règlement (complet dans le prochain no) : Attribution des points : dans l'ordre des arrivées (classement séparé sen/vét) : 30, 28, 26, 24, 23, 22, etc. pour épreuves réunissant moins de 100 arrivants ; et 50, 47, 45, 43, 42, etc. pour les autres. Le barème des points est doublé pour les Crêtes de Spa et le marathon de Nivelles.

Pré-calendrier : Crêtes de Spa, semi-marathon d'Eupen et Barvaux-Ouffet. - Epreuves ultérieures définies selon calendrier LRBA et FIMAB.

Etablissement du calendrier : addition des 6 meilleurs résultats et des points du classement « piste ». En cas d'ex-aequo, prépondérance aux Crêtes de Spa et à Nivelles.

Classement piste : les participants sont priés de nous transmettre leurs meilleures performances annuelles sur 5000 et 10 000 m, preuve à l'appui, et cela avant la dernière épreuve du challenge. Classement établi à la table de cotation (somme des deux résultats). Ensuite, attribution des points selon barème 50, 47, 45, 43, 42, etc.

Semi-marathon

La Queue-les-Yvelines - Bazainville (78)

Dimanche 11 juin 1978

Départ à 10 heures

Renseignements : Charles Robin,
Rue des Vingt-Arpents, Le Moutier,
78910 Orgerus (France).

(suite de la page 42)

Enfin, avec moins de 1 abonné par 100 000 habitants : 92. Ardèche, Corse 0,7 ; 94. Mayenne 0,3.

Et, seul département sans abonné : 95. Ariège. Evitons toutes conclusions hâtives. Mais le fait qu'on trouve en tête des départements aussi divers que l'Essonne, la Lozère, les Yvelines et la Haute-Savoie n'a-t-il pas quelque chose de surprenant et d'encourageant à la fois ? N.T.

Cent fois sur le métier...

Il y a quelques jours, notre ami belge Jean Trullemans m'écrivait : « ... entretien intéressant avec M. Goyers, secrétaire de la LRBA. Très vite, je me suis aperçu qu'il se faisait une fausse idée du mouvement Spiridon, en qui il voyait avant tout une organisation qui veut mettre sur pied des courses hors stade en dehors de toute fédération. Je lui ai répondu que nous cherchions surtout à encourager l'organisation de telles courses selon des critères modernes :

- en dépoussant le règlement qui freine l'accès aux courses des candidats-coureurs
 - en permettant à ceux (et ils sont nombreux) qui pratiquent ce sport pour leur santé de jouir d'une certaine liberté
 - en favorisant la participation à tous les âges, voire même aux familles (d'où sortiraient les futurs athlètes)
 - bref, en cherchant à faire comprendre à la Ligue qu'une place soit faite, aussi, à ceux qui désirent pratiquer la course (et, pourquoi pas, les autres disciplines de l'athlétisme) librement et selon leurs moyens (âge, capacités, philosophie de l'effort, etc.)
- Fort étonné de ces propos, M. Goyers m'assura que ces objectifs étaient très louables. »

Cette introduction me permet de répéter ma conception de la collaboration : garder la main tendue, agir avec pondération mais avec passion, prêcher d'exemple, ne pas hésiter à « remettre cent fois l'ouvrage sur le métier ! »

FSA - Spiridon ?

Ainsi, pour la... 5e, 8e, 10e fois depuis six ans, la Fédération suisse d'athlétisme a formé un groupe de travail pour tenter de résoudre les problèmes que lui posent les coureurs hors stade. Une fois de plus aussi, elle m'a invité à y représenter « Spiridon », reconnaissant franchement que le mouvement était à la base de l'éclosion de la course à pied et que la FSA avait malheureusement manqué le train. Je suis donc présent aux séances (trois déjà) en tant qu'observateur, encourageant les propositions d'initiatives heureuses, m'élevant contre celles qui mettraient en péril les intérêts des coureurs et des organisateurs.

Les discussions, je dois l'avouer, sont constructives et positives, même si la compétence de certains membres du groupe est discutable, quant à cette matière bien précise il faut le souligner. Mais ce fut aussi le cas lors des tentatives précédentes. Où les choses se compliquent, c'est lorsque les propositions sont soumises au Comité directeur : modification, remise en question... Il est donc bien clair — et il est bon que cette remarque figure quelque part par écrit — que SPIRIDON et le Spiridon-Club n'approuvent (pour autant que ce soit bien le cas) une proposition que si elle garde sa forme originelle, celle qui, justement, a permis l'approbation.

- Les points suivants ont été abordés :
- édition d'un calendrier commun
- réglementation « souple » des distances pour le cross-country (course à travers champs) et liberté pour toutes les autres courses
- fixation de l'âge des vétérans à 40 ans : réglementation des catégories pour le cross-country, liberté « dirigée » pour les autres courses
- réglementation du montant des taxes d'inscription pour le cross-country et recommandation pour les autres courses
- directives pour l'établissement des listes de résultats
- classification des courses : internationales, nationales, etc...
- recommandations concernant (au plan international et national) les frais de participation et les primes d'arrivée
- création d'un « dossard annuel » pour tous les coureurs hors stade, dossard auquel serait liée une as-

Suite en page 54

ORGANISATEURS, DIRIGEANTS :

Bien plus utile et plus apprécié
qu'une médaille ou qu'un diplôme
le petit fascicule

«CONSEILS POUR LES DEBUTANTS,

comment s'entraîner ?»

a déjà été diffusé
à des milliers d'exemplaires.

**Il peut vous être fourni
strictement à prix courant**

A commander à : Serge COTTEREAU
- B.P. 55 - 12400 St-Affrique - France

----- à recopier ou découper -----

Je désire _____ fascicules (port compris)
«CONSEILS POUR LES DÉBUTANTS»

- A partir de 3 exemplaires : 1 FF l'un
- A partir de 30 exemplaires : 0,70 FF
- A partir de 1000 exemplaires : 0,60 FF
(exemplaire gratuit sur demande)

_____ livrés : «LE GRAND FOND
A STYLE LIBRE» 33 FF (port compris)

_____ Calendrier(s) des épreuves pédestres
en Aveyron (gratuit)

- Joindre une enveloppe timbrée.

En 1978, 24 épreuves
ouvertes à tous et à toutes, de 12 à 100 km.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Pays _____

Le fascicule «CONSEILS POUR LES DÉBUTANTS»
n'est pas utile à ceux qui possèdent déjà le livre :
LE GRAND FOND A STYLE LIBRE.

Samedi 20 mai 1978, à Martigues
(dès 16 h. 30)

3^e Grand Prix pédestre de la Venise provençale

Parcours : 18 km ouvert à
toutes et à tous (marcheurs et
coureurs) ; allure libre

Accueil, dossards : Syndicat
d'initiative, jusqu'à 13 heures
Avenue Ziem (départ) jusqu'à
16 heures

Arrivée et parking voitures :
Mairie de Martigues

Vestiaires :
Stade Francis Tuzcan
(à 800 m de la mairie)

Récompenses : prix, diplômes,
autocollant à l'arrivée

Engagement : 10 FF à l'ordre
de C.N.S. Lavéra (12 FF pour
les non-spiridonien)
Préciser nom, prénom, année
de naissance, club

Renseignements : Raymond Wery,
20 Font-Sarade, 13500 Martigues
(France). Tél. 16 - 42 07 07 86

Attention : dès 20 h., repas dansant

« Cette course-là mérite un franc
succès ». (N. Tamini)

Grappillons

Les règlements: conçus par et pour des hommes

A propos de notre «grappillon» intitulé «Qu'y a-t-il sous le capot?» (voir SPIRIDON no 35), M. Gaston Meyer a eu l'amabilité de nous préciser ceci: «Vous avez raison. Giraudoux écrirait plutôt: «Ce sont les nations qui totalisent le plus de médailles olympiques qui monopolisent les Prix Nobel.» Mais tout de même, la course à pied ne commence pas au 1500 mètres; et ce sont de toute façon les Américains qui ont encore les meilleurs coureurs à pied — le plus grand nombre — du monde. Et le maximum de Prix Nobel (voir statistiques!). Cela dit, les hommes (ou femmes) des hauts plateaux ont toutes les raisons physiologiques d'être plus résistants que les autres. Bien que les Anglais...»

Nous avons fait ensuite observer à M. Meyer que les hommes (ou femmes) des Etats-Unis et d'Europe ont eux et elles toutes les raisons pratiques (alimentation suffisante, accès aux études, à l'université, etc.) de glaner des Prix Nobel.

Ce à quoi M. Meyer nous répondit, le 30 janvier dernier: «Bien évidemment, au sujet des Prix Nobel (alimentation, études, etc.), c'est ce que Jean Giraudoux — paix à son âme! — voulait dire: problème de civilisation en somme... Tout cela est sans importance. Pour les femmes, je reconnais volontiers que leur système nerveux (et cardiaque) leur permet de participer sans danger — bien entraînées — aux compétitions de résistance. Mes réticences ne viennent pas de là, mais de la difficulté de fixer une frontière entre la féminité et la masculinité. Question d'hormones. Je doute qu'un homosexuel puisse devenir champion... Ça n'a donc pas d'importance. Mais chez les femmes...? Je crois que certains sports, et certaines disciplines sportives, ne conviennent pas aux femmes, handicapées tout comme l'enfant ou le vieillard. Les règlements auraient dû tenir compte de ce handicap naturel. Mais ils ont été conçus par des hommes et pour des hommes... Ne pensez-vous pas qu'il y a là une anomalie? Bon vent au très intéressant Spiridon!»

Merci de cet encouragement, qui nous vient de cet éminent journaliste français, qui nous a personnellement donné les clés de l'athlétisme international traditionnel. Bien sûr que les règlements ont été conçus par des hommes et pour des hommes! Ce qui a peu à peu donné le jour à cette double anomalie: liberté aux femmes de pratiquer le disque, le poids ou le javelot, mais interdiction pour elles de courir plus que 1500 m lors des Jeux olympiques!

Il n'est pas superflu de rappeler ici que M. Meyer a pris une part plus ou moins grande à l'entraînement et à la préparation (psychique) ainsi qu'à la carrière de quelques champions, dont certains valent bien en classe pure les Africains (selon les époques, bien entendu). Notons, de 1925 à 1935, R. Féger et R. Rochard, J. Keller; de 1939 à 1950: M. Hansenne, les frères Vernier; de 1950 à 1970: M. Jazy et J. Wadoux, pour ne parler que des plus illustres.

M. Meyer nous a précisé aussi: «Je ne suis pas — et à aucun titre — un entraîneur, mais un bonhomme qui aimait ça, et qui s'est surtout servi de psychologie et de principes naturels.»

Pour ceux qui l'ignoraient, M. Gaston Meyer tient aujourd'hui une fort intéressante chronique qui paraît tous les lundis dans le quotidien «L'Equipe». - NT.

Nous sommes tous des amateurs, nous ne vivons pas assez longtemps pour être autre chose.

Charles Chaplin

J'ai connu un être bizarre qui croyait tout ce qu'il lisait dans un certain journal, et rien de ce qu'il lisait dans un autre.
C'était un original; enfermé depuis.

Paul Valéry

Messieurs les dirigeants, troquez vos pantouffles contre des chaussures d'entraînement!

Il y aurait mille enseignements à tirer du «Cross du Figaro», qui vient de réunir près de 30 000 coureurs au Bois de Boulogne, près de Paris. Nous n'en retiendrons qu'un.

En Suisse, il y a six ou sept ans, le grand train de la course à pied s'est ébranlé. Insoûcieuse comme beaucoup d'autres groupements statutairement organisés, la Fédération suisse d'athlétisme a, bien sûr, manqué de le prendre. Maintenant que des milliers de populaires s'ébrouent chaque week-end dans la nature et que des dizaines d'organiseurs «libres» leur offrent ce qui correspond à leurs vœux: courir dans la joie et la bonne humeur pour rester en forme et être plus efficient dans les labeurs quotidiens, les officiels de la FSA se disent que si tous ces gens avaient une licence, l'argent coulerait en abondance dans leurs caisses vides. Alors elle crée des groupes d'étude qui se réunissent autour du tapis vert et se perdent en maints palabres pour trouver le moyen de «mettre la main dessus». Quant à voir quel'un sur le terrain, c'est une autre histoire, à laquelle ils ne pensent même pas, tout comme ils refusent d'utiliser les seuls canaux efficaces actuellement existants, à savoir le calendrier des courses hors stade édité par le Spiridon-Club de Suisse et la revue «Spiridon», elle-même seule du genre en langue française.

Des nuées dans le ciel, de la boue sur la terre: le printemps a besoin de cela.
Mais cela ne doit avoir qu'un temps et préparer un été sec au ciel clair, au sol dur.

Sinon, rien ne mûrira.
Il faut choisir: rester fleur et se faner ou mourir et devenir fruit.

Gustave Thibon

«Chez nous, me disait un pratiquant de course à pied proche de la Fédération française d'athlétisme, alors que s'ébranlait le 28e peloton du «Figaro», c'est du pareil au même. Si la FFA, au lieu de soulever timidement un coin de rideau, bien abritée dans ses bureaux empoissés de la rue du Faubourg-Poissonnière, avait un stand de propagande sur place et ne se contentait pas de regarder de loin ce qui se passe, peut-être que ses membres augmenteraient en nombre et que les champions en puissance trouveraient le chemin sinueux qui mène au stade, au club, à la licence!»

Mais est-ce finalement souhaitable? Faut-il absolument inciter à la performance chronométrique ceux qui sont heureux d'avoir trouvé un moyen de santé et d'équilibre?

Certes, il vaut la peine de méditer sur cette question. Mais cela n'empêche en tout cas pas d'élargir l'information, afin que les jeunes du moins, parmi lesquels se trouvent de fabuleux talents, aient la possibilité de «choisir».

Alors, Messieurs les dirigeants, c'est le moment ou jamais de troquer vos pantouffles contre les chaussures d'entraînement et de venir faire l'article de vos produits sur le champ d'action. Vous comprendrez mieux, dans ce cas, que les coureurs suisses sont assez forts pour se mêler au concert international, et que les coureurs français sombrent dans la médiocrité par manque de motivations.

Yves Jeannotat, «Tribune de Lausanne», 22 déc. 1977

Un week-end à la campagne

Samedi 8 avril à 15 h. 30

3e DEMI-MARATHON DUNOIS (21 km 900)

Dimanche 9 avril à 13 h. 30

4e MARATHON DUNOIS (42 km 195)

Qualificatif pour le championnat de France.

Diplômes, poteries, lots à tous les arrivants.

Engagements : FF 10.—.

M. Hellaudais, Crépainville

28200 Châteaudun (France).

(500 participants en 1977).

5e Marathon Forestier

Dimanche 16 avril 1978

à Vandœuvre-les-Nancy (54500)

Départ à 10 heures.

Ouvert à tous (hommes et femmes)

Renseignements et inscriptions :

Comité d'organisation du marathon,

Mairie de Vandœuvre, 54500

(France). Tél. 51 07 32 - Poste 18.

Dimanche 2 avril 1978 à 14 h. 30

3e semi-marathon de Mangiennes

(à mi-chemin entre Lagny et Verdun)

Course ouverte aux licenciés et aux non-licenciés (**hommes et femmes**) répartis en 6 catégories d'âge (préciser son âge).

Classement individuel et par équipe.

Récompenses : Médaille-souvenir à chaque arrivant. Prix de valeur aux 3 premiers.

Médaille au 1er de chaque catégorie.

Coupe au vainqueur par équipe de trois dans chaque catégorie.

Certificat médical obligatoire pour les non-licenciés.

Inscriptions (gratuites) et renseignements :

Christian Pergent, Sorbey,

55230 Spincourt (France), tél. 80 65 17

Ambiance campagnarde, présentation des vieux métiers. Possibilité de repas et hébergement chez l'habitant.

Samedi 22 avril 78 à Niort (France)

50 km Baratange international

(course ou marche, ouverte à toutes et à tous).

500 participants en 1976 et 1977.

Organisé par le Sculptural Club Niortais et par le Spiridon-Club Poitou Charentes.

Renseignements et inscriptions (20 F) :

Sculptural Club Niortais, 78, rue de Bessac
79000 Niort (France), tél. (49) 24 34 79.

Dernier délai d'inscription : 15 avril.

Possibilité d'hébergement gratuit.

Dimanche 9 avril 1978 à Genève (Suisse)
à 14 heures.

Derby du Rhône (14 km 250)

ouvert à tous et à toutes.

Départ : Bois de la Bâtie - Arrivée : Les Evaux-Onex.

Inscriptions : 9 FS (juniors et dames : 6 km 800 : 6 FS) à verser (jusqu'au 23 mars !) au CCP 12-4210 C.A. Genève.
J.-D. Oberson, rue Hoffmann 18,
1202 Genève.

Prix-souvenir à chacun.

Informations : Y. Giacomini,
tél. (022) 82 66 53.

Dimanche 16 avril 1978,
départ à 9 h. 45 (en ligne)
Aubonne - Le Signal-de-Bougy

12 km sur route à travers le magnifique vignoble de La Côte.

Cat. : sen., vét. I et II, jun., fém. Magnifiques prix-souvenirs à tous. Challenges définitifs.

Inscriptions : jusqu'au 5 avril 1978 (Fr. 10.—)

(pour étrangers : taxe gratuite + logement à disposition).

SFG Aubonne, case 64, 1170 Aubonne (Suisse) ou P.-A. Liardon, 1170 Aubonne. Tél. (021) 76 50 81 (bureau).

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelque raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à SPIRIDON, Rubrique médicale, 1922 Salvan (Suisse). Avec toute la discrétion souhaitée, votre demande sera transmise à l'un des médecins-marathoniens qui collaborent avec SPIRIDON.

Taux d'urée trop élevé : boire beaucoup d'eau

A chaque contrôle médical, j'ai un taux d'urée dans le sang supérieur à la normale : 0,50 à 0,55 mg/l. Mon médecin traitant estime ce taux anormal, et supérieur à la limite de 0,40. Aucune explication satisfaisante n'a pu être trouvée.

J'aimerais donc savoir si la pratique de la course d'endurance et les dépôts de sels qu'elle entraîne dans l'organisme (les reins) n'est pas l'explication normale de ce taux de 0,55. Et si oui, quel remède appliquer ? (B. G., France).

Réponse du docteur Sander : J'ai aussi remarqué que le taux d'urée dans le sang des coureurs à pied est plus élevé que la normale : c'est mon cas. Cela peut provenir de plusieurs facteurs : un facteur héréditaire, en particulier chez les hommes ; une consommation excessive de protéines, et notamment de viandes rouges ; ou encore le catabolisme musculaire, ou désagrégation du muscle dans un but de renouvellement, après un grand effort physique.

En tout cas, une faible élévation de ce taux d'urée n'a que peu d'importance, à moins que ne surviennent des symptômes de goutte, comme par exemple une enflure douloureuse des articulations. Je vous conseille de toujours bien vous hydrater, en buvant au moins 6-8 verres d'eau par jour.

A 107 ans, il allait au travail en courant !

J'ai déjà pratiqué beaucoup de sports mais la course à pied m'attire plus que les autres. Cependant il y a un problème : après chaque course et chaque entraînement, c'est-à-dire tous les jours, il me semble que mon visage a encore maigri. Sur la balance, j'ai toujours le même poids, mais mon visage a « fait la lessive », comme on dit. Et il semble que de nombreux coureurs sont ridés ou perdent les cheveux plus rapidement que d'autres : de quoi cela provient-il ? et quels sont les moyens pour y remédier ? (P.G., France).

Réponse du docteur Sander : Il est exact que les coureurs paraissent peu à peu amaigris, spécialement leur visage. L'exposition de la peau au soleil, au vent et à la pluie peut aussi être une cause de rides. Ces modifications n'ont en fait aucune importance ; et les éventuelles remarques à ce sujet viennent en général de gens qui ne font eux-mêmes pas de sport, de ceux qui ont un peu trop « l'air en bonne santé ».

La plupart des études médicales montrent que le fait d'être mince et actif prédispose à une vie plus longue et plus productive. On peut citer deux cas intéressants : la longue vie des habitants d'une certaine région du Caucase (en URSS), due à un travail modéré et à une saine alimentation, le taux moyen du cholestérol étant chez ces gens de 100 (!) pour les personnes de 50-55 ans ! Et le cas d'un coureur très mince de San Francisco : il avait pris l'habitude de courir 11 km pour aller à son travail de garçon à l'Hôtel St-François, et pour en revenir. Il le fit jusqu'à sa mort... à 107 ans !

Le médecin américain Sander — que nous avons rencontré récemment à Puerto-Rico — écrira dorénavant des articles pour SPIRIDON. Et c'est le docteur Turblin qui le remplacera peu à peu à cette rubrique du praticien pratiquant. Notre ami Sander, que l'on verra avec plaisir à Sierre-Zinal le 13 août, est en train de se lancer dans une expérience unique : à 36 ans, il s'entraîne avec pour objectif... une sélection pour le marathon des Jeux de Moscou, cette expérience étant le sujet d'un livre dont nous publierons la traduction en français.

« J'ai actuellement un cabinet d'environ 3500 patients, nous a-t-il dit, mais je veux tenter cette expérience, qui servira de trame à mon livre sur la médecine sportive, la course de fond et la vie en général. Ce sera l'histoire d'un type qui se lance vers un objectif qu'il n'atteindra certainement pas, mais avec une minime chance de réussir — je l'expliquerai dans mon livre — et donc qui croit en cette chance. Car l'important dans la vie de chacun ce n'est pas d'atteindre tel but, mais bien d'avancer sans cesse en direction d'un objectif, d'une « étoile ». - NT.

Douleurs au bas-ventre

Je rentre du marathon de Neuf-Brisach, où j'ai eu un problème dont j'ignorais jusqu'ici l'existence : des douleurs abdominales, plus précisément dans la région du bas-ventre, dès le 28e km. De quoi cela peut-il bien provenir ? J'étais ravitaillé par un coureur qui me suivait à vélo avec du thé additionné de Top Ten, ainsi que d'ISOSTAR, boisson que je supporte très bien d'habitude. (M. P., Suisse).

Réponse du Dr Turblin : Ces douleurs du bas-ventre, apparaissant après la mi-course en marathon, sont assez fréquentes, elles peuvent révéler :

1. Une inflammation du cœcum (partie inférieure du colon droit) due à une hyperfermentation des glucides à son niveau. L'alimentation précompétitive dans ce cas doit être revue. Il faut manger 4 h avant l'épreuve sans surcharge glucidique dans ce cas.

2. Une appendicite chronique (exceptionnelle !) ; consulter un médecin pour éliminer ce diagnostic.

3. Très fréquemment, il s'agit d'une tendinite des muscles abdominaux dont l'inflammation et la douleur se réveillent lorsque l'organisme commence à entrer dans un certain état d'acidose au cours de l'effort prolongé. Il faut éviter de « travailler les abdominaux » en « résistance » par de longues et douloureuses séries de mouvements. Stoppez quelque temps votre gymnastique abdominale, vous jugerez des résultats...

Tendinite : ce qu'il vous faut faire

Depuis 4 ans, je souffre de tendinite, et c'est en désespoir de cause que je vous écris. De 1973 à 1976, je n'ai souffert que du tendon d'Achille droit. Après avoir consulté médecins et spécialistes, on m'a traité à l'électricité, administré des cachets, fait des ultrasons, prescrit des pommades et de la musculation, le tout quasiment sans effet. J'ai donc cessé de courir ensuite durant un an. A la reprise, très légère, cela a recommencé, mais cette fois aux deux pieds. Consultés, deux médecins et un spécialiste ont décrété : arrêt du sport ! Alors, je ne sais vraiment plus ce que je dois faire. (V. P., France).

Réponse du Dr Turblin : Certaines tendinites restent encore « l'écueil » du médecin spécialiste en médecine sportive. Certes, on sait qu'il faut :

- traiter tout foyer infectieux pouvant siéger à distance (carie dentaire, sinusite, appendicite chronique, etc.) ;
- suivre un régime alimentaire équilibré et boire beaucoup d'eau (1,5 à 2 litres par jour) ;
- traiter localement uniquement par des infiltrations de cortisone à condition que ces dernières soient peu fréquentes (3 à 4 au maximum), espacées (1 par semaine), péritendineuses et de faible volume (¼ de cc). Ces infiltrations sont contre-indiquées si la tendinite est « granuleuse » ;
- corriger des fautes d'entraînement (abus de l'entraînement en résistance en particulier) ;
- pratiquer une gymnastique d'élongation des tendons ;
- corriger une éventuelle inflammation de la voûte plantaire en portant des semelles orthopédiques après examen podoscopique (consulter un podologue) ;
- porter de bonnes chaussures d'entraînement et de marche à semelles dites en stilet (talon relevé de 2 cm).

A vous de suivre tous ces conseils...

Bien souvent hélas lorsque la tendinite date de 3 ou 4 ans, comme c'est votre cas, le tendon est en partie « dégénéré ». Une rupture est, j'oserais dire souhaitable, car elle imposerait une consolidation chirurgicale avec des fils d'acier...

Père de famille, médecin sportif, vétéran et marathonien, le docteur Turblin vient de faire paraître un livre de 138 pages, intitulé « Sport Médecine Santé », et diffusé notamment par SPIRIDON. Pour se procurer ces ouvrages pleins de bon sens et bourrés de trucs pratiques, voir bulletin de commande de la p. 35.

Dimanche 4 juin 1978 à 16 heures

SEMI-MARATHON (25 km) Anzin - Le Quesnoy (France)

Catégories : seniors, licenciés FFA/
IAAF, hommes et femmes.

Prix à tous les participants.

Coupes, trophées.

A 15 heures :

Course populaire (6 km 500)

Ouverte à tous.

Souvenir à tous les participants.

Inscriptions : R. Le Tallec, Place du
Casse-Tête, 59530 Le Quesnoy
(France), tél. (20) 49 12 79.
Michel Bernard,
59410 Anzin (France).
Tél. (20) 46 94 36.

A Besançon (Doubs) le 2 avril 1978 à 15 h.

2e semi-marathon des coureurs bisontins (21 km)

Ouvert aux licenciés et
non-licenciés (hommes et femmes)
Parcours sur route entièrement en
sous-bois.

Coupes, prix à tous, diplôme.

Renseignements et inscription (**gratuite**) :
Pierre Charbonnet, PTT, B.P. 1015,
25001 Besançon Cedex (France).

Dimanche 23 avril à Nantes (France)

SEMI-MARATHON (20 km 100)

Ouvert à toutes et à tous.

Départ à 9 h. 30.

Coupes aux premiers - très nombreux lots.
Classement - Diplôme, souvenir à tous les
arrivants.

Délai d'inscription : 15 avril.

Inscriptions (10 F) et renseignements :
M. Bernède, 27 rue des Dahlias,
44100 Nantes.

Hébergement gratuit possible - Garderie
d'enfants.

PARIS - VERSAILLES

16,500 km - Dimanche 15 octobre 1978 - 9 h. 30
4 018 classés en 1977

Logement gratuit pour la nuit du samedi au
dimanche + petit déjeuner + ticket transport
arrivée-départ, pour tous les étrangers inscrits
avant le 31 7 78

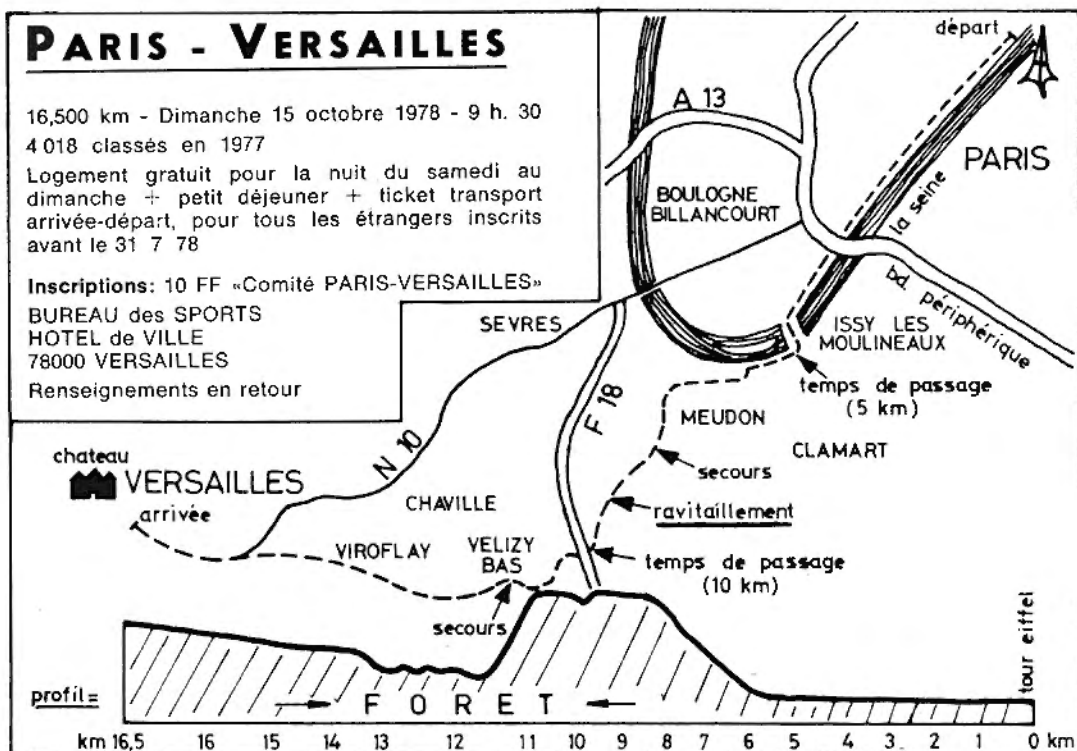
Inscriptions: 10 FF «Comité PARIS-VERSAILLES»

BUREAU des SPORTS

HOTEL de VILLE

78000 VERSAILLES

Renseignements en retour



De Barbeyrac a traversé l'Australie « pour savoir jusqu'où l'on peut aller »

La plupart des pionniers n'ont l'air de rien, quoiqu'ils incarnent une aventure, ou du moins la tentative de s'extraire de la torpeur des lieux communs, de briser le carcan des règlements paralysants, et de s'évader hors de la routine quotidienne pour s'en aller bien au-delà des horizons propres au commun des mortels.

Et de l'effort d'un seul ou de quelques-uns, le plus souvent ignorés sinon méprisés, des centaines et des milliers d'autres tirent un jour la force de progresser un tant soit peu dans la même direction. Ne serait-ce que pour oublier durant quelques heures tout ce qui compose la morne grisaille des habitudes imposées, et pour se laisser envahir par une certaine grisaille, celle de l'inédit et du naturel.

A l'arrivée de Brest-Rennes, il y avait une dame, grande, svelte, l'œil serein, qui scrutait de temps à autre le coin de la rue par où débouchaient les coureurs. On m'a dit : « C'est Madame de Barbeyrac, la mère de Francis. » Je me suis présenté : « Ah vous attendez aussi mon fils ! Il fait équipe avec les coureurs de Coëtquidan. Mais vous savez, il n'est pas encore tout à fait remis de sa randonnée à travers l'Australie... Et puis, tout à l'heure, à peine arrivé il doit prendre un train pour Strasbourg, où habite sa fiancée... Oh, j'y suis habituée ! » a-t-elle dit encore en souriant, comme pour prévenir ma question. Et nous avons devisé en attendant l'équipe de Coëtquidan.

Puis, Francis est arrivé, avec ce regard chaleureux, pétillant d'optimisme, de bienveillance, de gentillesse surtout.

— Ah ça fait plaisir ! Y a bien trois ans qu'on s'était pas vus ! Viens à la maison, j'habite à deux pas. Je vais aller chercher des croissants, nous aurons un peu de temps pour bavarder.

Quelques minutes plus tard, Francis s'est mis à raconter le comment et le pourquoi de l'Australie à la course. Cousant à l'écart, sa mère a écouté sans mot dire. Mais on la sentait fière et heureuse d'entendre Francis évoquer pour nous et pour nos lecteurs l'aventure de la course à pied et de l'Australie. N.T.

*

Ma mère est Alsacienne, de Colmar plus précisément, et mon père du Pays Basque, de la région de Bayonne, mais sa famille est originaire de l'Aveyron. Ma mère est d'une famille de militaires, tandis que mon père était notaire avant de devenir fonctionnaire au génie rural.

J'ai trois frères et trois sœurs, je suis l'avant-dernier des sept. L'un des frères fait beaucoup d'alpinisme, un autre s'est spécialisé en spéléo. Je suis né en 1948 à La Rochelle, mais quand la famille est arrivée ici je devais avoir deux ou trois ans ; j'ai donc fait toutes mes études à Rennes.

Quand j'étais étudiant, je ne faisais pas du tout de course à pied ; mais dans marches avec des copains. On allait par exemple à pied jusqu'à St-Malo, juste pour le plaisir, entre nous, comme ça. Mais ça fait tout de même 60 km ; on les faisait peut-être en douze heures.

Pourquoi tu t'inscris pas dans un club ?

C'est à l'armée que j'ai vraiment commencé à courir. A vrai dire, j'aimais bien faire du sport, mais je ne m'estimais pas assez costaud pour m'inscrire dans un club. J'étais persuadé que pour faire partie d'un club d'athlétisme, il fallait avoir réussi des performances. J'osais tout simplement pas m'inscrire dans un club. C'est à Strasbourg, en 1970, que je suis tombé sur un moniteur de sport qui m'a dit : « Puisque tu aimes bien courir, pourquoi tu t'inscris pas dans un club ? » C'était Néry, un lanceur de poids, du club de Kolbeck. Je lui ai dit : « Moi je veux bien, mais je vous préviens : j'ai jamais fait de compétition ! » Il me dit : « Mais ça fait rien, tu viens et tu verras bien... »

J'étais alors militaire. J'ai débuté par la saison de cross. Arrivé en été, il y a eu les 25 km d'Achern, en Allemagne ; c'est la première course de fond que j'ai faite. C'est là que j'ai rencontré Jean Ritzenthaler, que j'avais battu sur le fil. Après il m'a abordé, on a parlé course de fond et... Tamini, car Jean te connaissait déjà. C'était à peu près une année avant que SPIRIDON soit paru. Ritzenthaler m'a dit qu'il y avait un club de coureurs de fond à Neuf-Brisach. Bref, ça m'a botté tout de suite, et c'est ainsi que j'ai commencé.

Mais j'ai pas eu l'occasion de faire vraiment des courses de grand fond, qui m'intéressaient surtout. On était en 1972 je m'étais juré d'aller aux Jeux de Munich. L'idée m'est venue comme ça : pourquoi j'irais pas à pied ? J'étais encore pas très entraîné. J'ai commencé à discuter du projet. Et quand on commence à se lancer dans un truc comme ça, on s'accroche, impossible de revenir en arrière.

J'ai donc fait Rennes-Munich, et ça s'est bien passé. Mais surtout c'est une expérience qui m'a beaucoup plu : sur le plan humain, des contacts, y a des tas de gens que j'ai rencontrés ainsi. Il y avait dans les 1350 km, et je faisais 55-60 km par jour à peu près. Le problème c'était quand j'empruntais les routes nationales... De toute manière, ça m'a tellement plu que je me suis bien juré de recommencer en plus grand.

Ensuite, j'ai été un an à Montpellier, j'étais inscrit au MUC, le club universitaire. C'est là que j'ai connu Jean-Claude Moulin et les gars du Languedoc, Marvejois-Mende, etc. J'ai alors commencé à têter du marathon ; le premier que j'ai fait, ça a été à Metz. J'avais fait 3 h 10 ; c'était pas tellement brillant, mais pour moi l'essentiel c'est que ça m'avait plu. Puis je suis parti à Carcassonne, toujours inscrit au MUC. J'ai continué à faire des courses de fond. J'avais fait les 100 km de Millau la première année : je m'étais pas trop mal débrouillé puis-que j'avais terminé second. Ce monde-là, des courses et des coureurs de fond m'emballait de plus en plus.

Un moyen d'entrer en contact avec les gens

Il arrive un moment où l'on est un peu prisonnier de son propre personnage. En fait, j'ai pas un niveau extraordinaire, j'ai jamais réalisé des performances particulières sur 100 km ou sur le marathon, par exemple. Mais ce qui m'intéresse vraiment c'est de voir jusqu'où on peut aller. Pas tellement dans une journée que lors de grandes traversées, la traversée de l'Australie par exemple.

En fait, ce que j'aime par-delà l'effort, ce qui est en définitive le plus enrichissant, ce sont les gens et les régions que je découvre. Dès lors, la course à pied n'est plus qu'un moyen d'entrer en contact avec les gens. Et cela d'une manière particulière : on fait un effort physique, les gens s'intéressent alors à vous, s'arrangent pour vous aider, et voilà. Et ça fait des relations qu'on n'aurait pas autrement : traverser l'Australie comme je l'ai fait, ou en voyage organisé, c'est pas pareil !

Il y a un gars, un jour, il s'est arrêté sur la route. Il avait entendu dire qu'on faisait la traversée de l'Australie à pied. « Ah c'est vous qui traversez le pays à pied ! » qu'il me dit. Le gars, c'était un officier hongrois, émigré là-bas en 1956 ; il avait presque les larmes aux yeux en me regardant. « Ah, la France, le pays de la liberté... » Il m'aurait donné sa chemise ! « Qu'est-ce que je pourrais vous donner, qu'il disait. J'ai une bouteille de jus d'orange... Tenez, j'ai encore des bonbons... » Extraordinaire !

Deux ans à Djibouti

La traversée de l'Australie. En fait, j'ai monté ça quand j'étais en France. Puis, on m'a proposé deux ans

de séjour outre-mer au G.N.A. (Groupement nomade auto-nome). J'avais alors le choix : soit faire deux ans à Djibouti, soit démarrer tout de suite avec le projet australien. La perspective d'aller à Djibouti, c'était celle d'une bonne expérience personnelle, et ça résolvait de gros problèmes sur le plan financier. En plus ça me donnait trois mois de congé. Alors, j'ai pas hésité une seconde : j'ai reporté la traversée australienne pour après le retour de Djibouti.

J'ai donc commencé par faire deux ans là-bas, et ça a été une expérience extraordinaire aussi : la chaleur, les porteurs de kith, etc. Le gros avantage, c'est que j'étais très indépendant : j'organisais mes journées comme je le voulais, et j'arrivais à courir dans les 30 km par jour, ce qui est largement suffisant là-bas. Et avec ça beaucoup de repos (on faisait la sieste deux heures par jour), et donc la possibilité de bien récupérer. C'est dire qu'à la fin du séjour à Djibouti j'étais vraiment en forme.

Le temps est alors arrivé de se lancer. Comment ? Quand on prépare un tel projet, il y a pas mal de gens qui vous disent : ça m'intéresse, je viens avec toi... Et quand on commence à parler des réalités, de l'argent qu'il faudra déboursier, etc. alors, l'enthousiasme disparaît. Bref, tout le monde a abandonné. Il restait quand même encore un Australien qui avait proposé de m'accompagner. Mais comme ma fiancée était toujours dans le coup, et qu'elle était 100% mordue pour cette aventure, on est partis les deux ensemble. C'était bien mieux pour nous, à vrai dire.

On a donc acheté un véhicule là-bas, une R8. On avait tout traité par correspondance. Il faut dire que je m'étais très bien renseigné sur le pays : températures, risques concernant la faune (morsures de serpent, etc.), profil du parcours, points d'eau, ravitaillement en essence, en nourriture. J'avais écrit à un garage pour obtenir une voiture d'occasion. Sur ce point-là, donc pas de gros problème à s'organiser. Mais le pays, c'était l'Australie, et le gros problème restait la découverte de ce pays.

En plus, j'étais en rapport avec l'armée australienne, avec la police également, qui m'avaient proposé de m'aider, étant donné que je m'aventurais dans les contrées les plus difficiles. Donc on est partis comme ça, et finalement ça c'est très bien passé. L'ambassade de France, et puis aussi les Français qui vivent là-bas, tous ces gens ont été très chics.

Et puis on a claqué des dents

Des Français, on en a rencontrés en fait à Alice Springs, à Coober Pedy, une petite ville où l'on recherche des opales. Le vrai western, ce pays ! A Coober Pedy, par exemple, tu peux louer pour 99 ans et pour 20 dollars un lopin de terre de 30 m de côté. Y en a qui font ensuite fortune en six mois, et d'autres qui restent vingt ans sans trouver la moindre opale ! C'est la chance, quoi !

Donc on est partis. Au début, tout allait bien, on tenait la moyenne de 60 km par jour. Ensuite on s'est arrêtés quatre jours à Alice Springs, après 1570 km. Tout d'abord parce qu'on avait pris un coup de fatigue : on n'avait pas prévu les gelées nocturnes et sous notre moustiquaire on avait claqué des dents plusieurs nuits ! Et puis parce qu'à 250 km d'Alice Springs, il y a un site splendide : le Rocher d'Ayer. C'est une immense falaise en plein désert.

Il faut dire que l'Australie est le seul continent à ne pas posséder de monuments préhistoriques construits de main d'homme. Par contre, l'arrière-pays a une richesse extraordinaire en particularités géologiques. Il y a des monuments naturels aux formes incroyables : le Rocher d'Ayer, précisément, avec une dalle de grès de 150 m, partiellement détachée du Rocher, et qu'on appelle la Queue de Kangourou. Il y a le Cerveau, croûte de grès dur, la Vallée des Femmes-Souris, une fente étroite qui sépare deux dômes arrondis des Monts Olga. Il y a les Tuyaux d'orgue, des colonnes de quartzite. Il y a encore la Vague de Pierre, un affleurement granitique de 15 m de haut, et puis aussi les Billes du Diable... Bref, de quoi étonner les plus blasés !

On avait donc décidé d'aller voir le Rocher d'Ayer. On a pris l'avion, et on a passé deux jours là-bas. Le temps de racheter ensuite du ravitaillement, de faire vérifier la voiture, et tout ça faisait quatre jours d'arrêt.

L'avion, c'est leur taxi. Aucun problème, et c'est bon marché. En fait c'est moins cher que le train en France : pour faire Adelaide - Darwin, 3000 km à vol d'oiseau, c'est de l'ordre de 400 francs français !

L'Australie, c'est tout à fait plat. Le maximum, le point culminant de notre traversée, ça a dû être dans les 500 m d'altitude. Au début, après Darwin, c'est franchement tropical : beaucoup de verdure, la jungle, du type indonésien. Plus l'on descend vers le sud, plus l'on passe à un pays style savane africaine ; ensuite c'est la steppe. Et aux trois quarts du trajet, c'est vraiment la steppe très très rase : petites herbes et des cailloux. Et de la terre rougeâtre. Quand on arrive du côté d'Adelaide, on retrouve — ça ressemble un peu à la Beaucaze chez nous — des champs immenses : l'agriculture extensive.

Je courais en solitaire

Ma fiancée roulait par petits bouts de dix kilomètres. Au début on s'attendait tous les 20-25 km ; mais pour Monique, c'était pas très marrant, elle devait trop longtemps m'attendre. Peu à peu, on a préféré se retrouver plus souvent, on pouvait bavarder de temps en temps, c'était vraiment mieux. Mais pas question de me suivre pas à pas : la voiture n'aurait jamais pu. C'était une voiture d'occasion, on aurait fichu le moteur en l'air : une voiture qui tourne au ralenti pendant 3000 km...

La journée se passait ainsi : au début on se levait à 5 heures du matin. C'est l'hiver en juin là-bas, mais au début on avait quand même dans les 55 degrés ! Je partais donc de très bonne heure pour faire le maximum de chemin avant la grosse chaleur. Pendant ce temps-là Monique dormait encore un peu, elle démontait ensuite tranquillement le bivouac, elle allait chercher de l'eau (parce que généralement on s'arrêtait près d'un point d'eau). Et puis elle me retrouvait au bout de 25 km, des fois plus, des fois moins.

La route, c'est 1800 km de route et 1500 km de très bonne piste ; parfois un peu de « tôle ondulée », mais c'est pas très grave. En dehors de ce que l'on voit sur les atlas (Alice Springs, etc.), le centre de l'Australie ce sont de grandes fermes, qu'on appelle les stations. Et qui sont les unes les autres espacées de 200-300 km. Disons qu'on trouvait une ville ou un village tous les 450 km, et une ou deux fermes entre-temps.

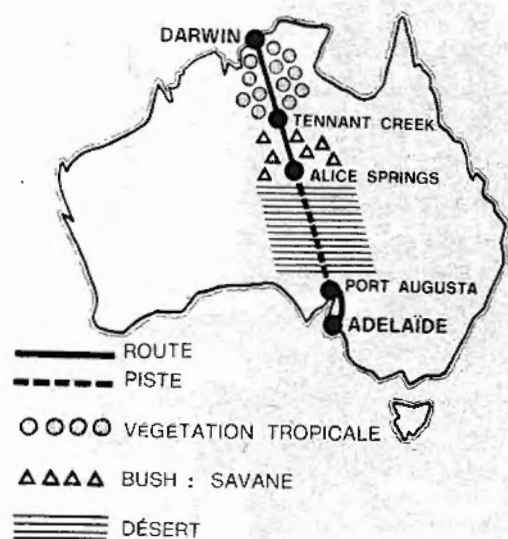
Par la radio, les gens savaient qu'on était partis pour cette traversée. Pas mal d'automobilistes s'arrêtaient pour nous demander si ça allait. On a bien rencontré une dizaine de voitures par jour sur la piste. Sur le plan sécurité, aucun risque. On s'était adressé à la police, qui a des stations réparties tout au long de l'itinéraire. Quand on passait devant une station on se pointait, et on leur disait : voilà, on compte être à tel point dans deux jours, trois jours. Si au bout de trois jours on n'était pas arrivés, la police aurait tout de suite lancé une patrouille pour voir où on en était.

En Australie, à part les gens on a surtout rencontré des kangourous, des milliers de kangourous en liberté ! Y en a vraiment partout. C'est pas une légende le kangourou australien. Il y avait aussi des dingos, sorte de coyottes, et la nuit leurs hurlements lugubres. Et puis des buffles, pas toujours d'un abord engageant. Par contre, jamais vu de serpents ou de scorpions. Pourtant, c'était un peu le problème car les serpents de là-bas sont quasiment tous venimeux : y en a qui tuent en une, deux ou trois minutes ! Il vaut donc mieux pas en rencontrer... On n'avait donc même pas pris de vaccin : un serpent qui tue en deux minutes, y a rien à faire... Ou alors faire sa prière.

Nous avons beaucoup à apprendre des Australiens

Durant cette traversée, ce qui nous a frappés le plus c'est la décontraction des Australiens, leur esprit d'hospitalité extraordinaire. Tout est différent là-bas. Les Australiens ce sont surtout « les gens qui habitent l'Australie », autrement dit pour la plupart des immigrés. L'Australien, il t'ouvre sa porte, et il s'occupe pas autrement de toi. T'es là, tant mieux ; mais lui, il part travailler, et c'est tout. C'est très particulier comme ambiance, très relax. Il y a là pour nous, Français, encore beaucoup à apprendre. C'est d'ailleurs l'enseignement majeur qu'on a tiré de cette expérience. Et on est bien décidés à faire pareil dorénavant, style « la porte est

Photo ci-contre : « ... je voulais abandonner. » (photo Monique de Barbeyrac).





ouverte ; même si l'on est pas là, la clé est à tel endroit. débrouillez-vous, faites comme chez vous ». Bon, il faut dire que là-bas il n'y a pas de criminalité, ou presque pas. Quand il y en a, c'est dans le style du western : des affiches avec le mot « wanted », etc. Mais ça fait peut-être tout au plus une vingtaine de personnes recherchées pour toute l'Australie, pour 13 millions d'habitants répartis sur une surface quinze fois plus étendue que celle de la France ! Mais autant les gens ont parfois des mines patibulaires, vraiment des sales têtes, autant on a toujours eu l'impression d'être en sécurité.

Il nous arrivait d'être reçus par les gens, donc chez eux, dans tel village. Des Français, par exemple, des couples qui avaient immigré là-bas depuis une dizaine d'années. Eux étaient contents de rencontrer des Français, bien sûr. Et puis, il y a aussi l'esprit cocorico qui ressort : longtemps les Australiens n'ont pas cru à notre réussite. Donc nos compatriotes étaient contents de voir que des Français étaient en train de les démentir. Par exemple, on a été reçus à Coober Pedy par une Française dont la mère habite Angers.

Vraiment vachement sympa cette ambiance. Alors ça frappe quand on rentre en France : ça sent le petit, le ferme, le mesquin. Alors que là-bas, cette décontraction extraordinaire des gars... Vous êtes là, tant mieux, vous n'êtes pas là, tant pis... Je prends un exemple : quand ils se mettent à table. En France, quand on se met à table c'est tout un cérémonial. Là-bas, pas du tout ! Le gars t'invite à dîner, bon, mais s'ils ont envie de dîner et qu'il y en a encore un sous la douche, ils commencent quand même : et tu rejoins après. C'est toute l'ambiance du pays qui est comme ça !

D'ailleurs, la plupart des Français qui sont là-bas sont des gens qui généralement avaient de belles situations en France, mais qui étouffaient ! On a rencontré un gars, par exemple, super-ingénieur en électronique, qui a tout quitté, tout vendu, qui a pris deux billets d'avion, pour lui et sa femme, et qui un beau jour a atterri en Australie. Et il nous a dit : « Je suis au paradis ici ! Le dimanche, je prends ma voiture, je vais dans le bush, y a une personne. Je regarde 50 km devant moi, je vois pas une maison, derrière pas une maison, bref, je vis ! »

Les aborigènes : vraiment un gros problème

Il y a beaucoup de réserves le long du trajet que nous avons emprunté, mais les réserves on n'a pas le droit d'y aller. C'est d'ailleurs un sacré problème pour eux. Qui nous avons vu pas mal d'aborigènes. Evidemment ce sont des gens spéciaux. On a discuté avec des fermiers qui nous ont dit que c'étaient des gens très bien. Malheureusement ceux qu'on a vus c'étaient dans des pubs. Autrement dit des clochards... A peu près le même problème qu'aux Etats-Unis les Indiens.

Il y a dans les trente mille aborigènes pour toute l'Australie. Ils sont pris entièrement en charge par le gouvernement et on ne fait pratiquement rien pour qu'ils se développent. Il n'y a pas de solution en soi. Car l'Australie est un pays super-industrialisé, un pays à trois voitures par ménage. Et les aborigènes en sont encore à l'âge de la pierre...

Au début les Australiens n'y croyaient pas

On l'a bien senti au départ : on nous aidait, c'est vrai, mais on nous prenait pour de doux dingues. Il y a pas mal de gens qui avaient essayé avant nous, mais plutôt dans le style marche. Généralement de vieux pionniers, qui prenaient une carriole et puis en avant ! Il y en a un qui était parti deux mois avant nous : il comptait six mois pour faire la traversée, en travaillant à droite et à gauche.

Mais en courant comme ça, non, ça s'était encore jamais fait. Pour moi, à vrai dire, ça dépendait des jours : il y a des jours où j'arrivais à courir 40-45 km, quand j'étais bien ; et d'autres jours c'était 2-3 km, et puis je marchais. Alors on faisait une dizaine de km, on cassait la croûte et puis on repartait. Ils ont par exemple un truc formidable, ça s'appelle le « Musli ». C'est ce qui a été vraiment à la base de ma nourriture, avec des fruits en boîte. Le « Musli », c'est un mélange de noix de cajou, d'amandes, de corn-flakes, de blé, de maïs, de

tournesol, de lin. Il y a aussi du miel, du malt. Bref, c'est haché, ça donne une espèce de poudre ; on y ajoutait du lait et des fruits. Autrement, je mangeais surtout des œufs, du fromage, et des trucs qu'on pouvait conserver un tant soit peu. J'avais pris aussi des cachets de sel fournis par l'armée : trois boîtes de mille cachets. Et aussi des vitamines C, à cause du manque de fruits crus ; il y a des moments où j'en prenais six ou sept par jour.

Sans ma fiancée, j'aurais jamais réussi

Aux deux tiers du trajet, j'ai eu des douleurs abdominales terribles. Pour uriner, j'étais obligé de me plier en deux, impossible de le faire debout. J'ai jamais su ce que c'était. Je suppose que ça venait d'une faiblesse de la paroi abdominale.

Mais pour les jambes, ça a été au poil ! Il faut dire que Monique est une physiothérapeute spécialisée. Elle me massait tous les jours. Je n'ai jamais eu de problèmes avec les jambes. De plus, ma fiancée fait un massage d'un type particulier ; ça s'appelle le massage lymphatique. C'est un massage qui draine tout le système lymphatique : on commence au niveau de la tête, puis tout le long de la colonne vertébrale, et ensuite on prolonge le massage sur les bras, les jambes, c'est-à-dire sur la partie qu'on doit masser plus particulièrement. Ça fait activer la circulation du sang : donc ça nettoie les cellules. Je dois dire que sans ce massage, et d'ailleurs sans ma fiancée, je n'aurais certainement jamais pu réussir. Il y a même un temps où j'ai voulu abandonner.

Si quelqu'un voulait m'imiter...

... je lui conseillerais tout d'abord d'avoir une bonne équipe. Pour nous, pas de problème, bien sûr. Mais ce qu'il faut vraiment, c'est une équipe unie. Il faut avoir des gens qui acceptent durant deux mois (puisque la traversée a finalement duré 57 jours, pour les 3300 km) d'être un peu comme la nounou : s'occuper de faire la bouffe, etc. Pour le Canada*, par exemple, je constituerais une équipe de 3-4 gars. Parce que là il faut vraiment partir sur une base de 100-110 km par jour. Et il faut vraiment que le coureur ne fasse que ça, ne s'occupe que de faire cette distance. Quand il s'arrête, toc il est pris en compte ! Un peu du style Strasbourg-Paris. Monter le bivouac, démonter le bivouac, toc on fait bouffer le gars, toc on le couche, on lui prépare ses pompes, son linge, etc. Car il y a aussi tout ça à régler.

Bien sûr que dans ce cas-là, les relations avec les gens seront moins étroites qu'en Australie. De toute manière, ce n'est encore qu'un projet.

*

Manquant son train pour Strasbourg — que Monique nous pardonne ! — Francis était déjà en route vers une nouvelle aventure. Mais ce qu'il n'a pas dit, c'est que ses supérieurs — il est capitaine-instructeur — ne l'avaient pas autorisé à conclure des contrats publicitaires pour financer sa traversée australienne. Il lui a donc fallu puiser profondément dans ses économies : environ 3 millions anciens ! Et là-bas, c'est à sa famille, bien sûr, mais aussi aux Spiridiens et à son ami d'enfance Alain Bessec, de l'Ouest-France, qu'il a pensé : c'est à eux seuls qu'il avait promis photos et récit de son aventure.

Au retour, un grand hebdomadaire illustré a flairé la bonne « occasion » : on lui a fait des propositions, et Francis n'a pas dit non. Seulement, quand il a senti qu'on essayait de le flouer, qu'on oubliait tout à fait de tenir les (petits) engagements pris, alors la moutarde lui est montée au nez. Quand on sent couler dans ses veines du sang alsacien et du sang aveyronnais, et que de surcroît on a passé toute son enfance en Bretagne... Quand on est capitaine et qu'on vient de faire 57 jours le fantassin pour montrer ses talons à 3300 km d'Australie, et qu'on sait que des plumitifs abusent de votre confiance... Bref, il y avait de quoi se fâcher !

De sa plus belle plume, au grand hebdomadaire illustré Francis a écrit une lettre recommandée, afin de lui interdire de publier photos et récit de son exploit. Et voilà comment les lecteurs de SPIRIDON sont en quelque sorte les premiers à qui Francis de Barbeyrac a raconté sa dernière aventure de coureur au long cours.

(propos recueillis par Noël Tamini)

Photo ci-contre : Accompagné par des gars d'un club local, Francis de Barbeyrac arrive à Adelaide après avoir traversé l'Australie en 3300 km et 57 jours (photo Monique de Barbeyrac).

* Voir aussi la rubrique « Sachez »

Sachez...

... qu'à la suite d'une erreur tout ce qu'il y a de plus humaine, 350 abonnés français ont été invités à renouveler leur abonnement au prix de 60 F (au lieu de 67 F). **Perte globale pour SPIRIDON : 2450 F.** Nous prions toutefois les intéressés de bien vouloir adresser à Michel Bourquin les 7 F complémentaires. Nous vous le demandons au nom de la baisse continue du franc français. Merci.

... que nous remercions sincèrement tous les lecteurs qui ont eu l'amabilité de nous adresser des textes de leur cru. Notons « A l'entraînement » par Marc Belloc, un texte de J.-P. Brezlat, un portrait de Ritzenthaler par J.-P. Miskiewicz, « Une journée à Marchienne » par Claudio Foschi, « Courir » par Giacomelli, « Le nez dans les étoiles » par B. Voefray, « L'athlétisme pour qui, pour quoi ? » par J.-F. Bregli, « Nous autres médecins... » par J.-P. Mathonnet, « Jusqu'où ira la Fédé... » par L. Rapinel, « Une corde de plus » par M. Charrier, « Regard sur un marathon... » par M. Améz-Droz, « Impressions d'après Morat-Fribourg » par J. Durand, « Je suis venu sur le tard... » par Ph. Crocq, « Le Canigou ! » par R. Pibou, « Une course de Pardon » par L. Savina et Legall, « La course des cinq 4000 » par un coureur italien, « Les 126 heures de Jean-Bouin » par G. Estienne, « 100 km à pied, ça use » par R. Hirth, « A 14 ans, mon premier marathon » par P. Delhassé, « Les cinq jours de folie » par J.-L. Imbert, « Les 100 km de Unna » par Duquesnoy, « New York vue à travers un marathon » par P. Gricius, « L'aventure sur 100 km » par G. Salzenstein. Et il y en a certainement d'autres.

Il s'agit le plus souvent de bons textes, qui mériteraient d'être tout ou partie publiés dans SPIRIDON. Hélas... L'actualité, la place disponible, l'intérêt général des articles à publier, l'intérêt limité et momentané des textes non publiés, tout cela fait que la plupart de ces textes feront longtemps partie de la réserve de SPIRIDON. Nous nous en excusons auprès de leurs auteurs, tout en les remerciant de leur attachement et de leur compréhension.

... qu'au retour du Brésil et du Portugal (cross de Vilamouira) nos valises étaient à peine défaits qu'un appel nous parvenait de Puerto-Rico : en l'occurrence une invitation à assister au fameux « **Marathon de San Blas** ». Cruel dilemme : comment dire oui et... faire paraître à temps SPIRIDON ? Bref, le voyage fut trop bref, et nous en avons tiré un reportage et des photos qui paraîtront dans le numéro prochain.

... que l'abondance des textes à faire paraître nous oblige souvent à publier certains articles en « petits » caractères. Nous entrecoupons toutefois ces textes de sous-titres, et nous nous servons abondamment de l'italique, du maigre et du gras, afin de les rendre plus aisément lisibles. Savez-vous qu'à ce sujet les avis sont partagés ! Tel correspondant de Paris nous met en garde : « Attention, les vétérans ont parfois de la peine à lire vos textes... » Tel autre, de Bordeaux : « Mes copains et moi-même nous aimons ces textes à petits caractères. On a le sentiment d'en avoir plus que pour son argent... » En somme, c'est un peu comme un kilo de pain complet et un kilo de pain blanc !

... qu'une Aurélie est née le 14 décembre au foyer des Jossen en Corse, alors que chez les Theytaz à Vissoie on attend simultanément le numéro de juin de SPIRIDON et le troisième enfant de la famille. Nos félicitations à ceux qui ont reçu, nos vœux à ceux qui attendent.

... que Francis de Barbeyrac (voir p. 49) nous prie de publier ce qui suit : « En vue traversée des USA à pied, je recherche 3-4 personnes libres durant août, septembre et début octobre 1979, possédant à la fois esprit de pionnier et permis de conduire international, pour me servir de suiveurs. Voyage payé. Seule est demandée une participation de 1500 FF. » Ecrire à Francis de Barbeyrac, 3 rue de Fayolle, 56380 Coëtquidan (France).

... que Jean-Louis Willmann, 19, rue Geiler, 67600 Strasbourg recherche les nos 1, 3, 4, 8, 10, 11 et 14 de SPIRIDON. Faire offres directement.

... que nos collaborateurs Heida, Berlie et Refray ont une adresse toute neuve (voir à la p. 60). Refray nous fait savoir en outre qu'il tiendra un stand SPIRIDON le 19 mars à Montélimar, le 2 avril à Manosque-Les-Pennes-Mirabeau, le 9 avril à La Tronche (38) et le 29 avril aux 100 km de Belvès.

Nouveau produit de massage

LE THERMOLIS

a été testé avec succès durant un an par une équipe de Spiridoniens suisses.

En vente chez SPIRIDON, 1922 Salvan (le baume Thermolis Fr. 12.30 ; l'huile Fr. 7.50 pour 100 ml, et Fr. 55.— pour un litre).

... que SPIRIDON est régulièrement vendu à Paris à la Librairie des Sports, 10 Faubourg Montmartre.

... que la SIVLA (Schweiz. Interessengemeinschaft für Volksläufe) a fait paraître ce qu'elle tient pour un calendrier des courses suisses hors stade. On sait que les multiples efforts déployés par Jeannotat afin de coordonner dans ce domaine l'activité de cette association et celle du Spiridon-Club de Suisse avaient abouti à un échec, et même pis. Nous avons examiné de près ce calendrier de la SIVLA, et l'avons comparé à celui du SCS. Pour mars, le premier renferme 2 courses (mais il y en a 12 dans le calendrier du SCS), pour avril 9 (21), pour mai 13 (24), pour juin 6 (11), pour juillet 6 (17), pour août 8 (21), pour septembre 13 (29), pour octobre 12 (23) et pour novembre 2 (5). Au total 71 courses dans le calendrier de la SIVLA et... 163 dans celui du SCS (sans compter d'autres courses annoncées après coup dans SPIRIDON). Ce qui dit bien en quelle estime les organisateurs suisses tiennent aujourd'hui SPIRIDON et l'équipe de J.C. Pont.

... qu'on nous communique : Une dizaine de coureurs de l'E.S. Colombes se spécialisant pour les courses sur routes dites « courses populaires » souhaitent rencontrer d'autres amoureux de cette pratique, afin de former un groupe plus important pouvant mieux organiser les déplacements, pour limiter les frais. Licenciés ou non, tous seront les bienvenus. S'adresser à : Claude Laplace, 12, av. de l'Europe, 92700 Colombes, tél. 784.53.03, ou à Paul Hourdeaux, 9 Allée G. Bizet, 95870 Bezons ; ou à Marius Bouhours, 29 rue Hoche, 92270 Bois-Colombes, tél. 242.58.00.

... que Jean Trullemans, l'un des dynamiques administrateurs de Spiridon-Belgique et rédacteur-éditeur de l'encart en néerlandais, demande instamment l'aide de fervents Spiridoniens belges. Condition principale : ne pas habiter trop loin de 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

Suite de la page 43

surance personnelle et qui servirait de lien avec la FSA

— établissement d'une structure de collaboration permanente entre : FSA - Spiridon-Club - Sport pour tous.

Ces différents points seront repris, ultérieurement, par des groupes de travail ad hoc avant d'être proposés, dans leur forme finale aux coureurs et aux organisateurs.

Aidez-nous à vous aider !

Vous recevrez votre vignette de membre très prochainement. Veuillez bien verser votre cotisation (Fr. 14.—) dès réception et au plus tard jusqu'à fin mars 1978. Les membres qui n'ont pas réglé leur dû pour 75/76 risquent bien d'être radiés du club. Chers amis, votre soutien nous est précieux. Aidez-nous à vous aider.

Le calendrier des courses hors stade

Le calendrier des courses hors stade peut toujours s'obtenir gratuitement (enveloppe affranchie) aux adresses suivantes.

Michèle Miéville, Secrétariat du SCS, Le Cergneux, 1923 Les Marécottes.

Yves Jeannotat, EFGS, 2532 Macolin

Yves Jeannotat, président du SCS

LES BRENETS (Suisse)

Samedi 13 mai à 14 h. 30 (suisse)

Le Saut du Doubs / La Ferme modèle **

CIME B - 16 km 300 - 875 m déniv. totale.

Cat. : CIME : dames, juniors, élite, vétérans I et II - interclubs. Tourisme : allure libre, sans classement.

Pour toutes les catégories CIME : challenges - prix-souvenir - distinctions et prix spéciaux (en 1977, pour plus de 50% des coureurs).

Inscription : délai 8 mai 1978 par bulletin paru dans Spiridon ou par versement de FS 10.— au CCP 23 - 94 BCN, Le Locle.

Hébergement : réservation par bulletin paru dans Spiridon pour dortoirs communs (gratuits) ou hôtel (FS 15.—/20.—).

Renseignements : Wyss Jean-Claude, Grande-Rue 32, CH-2416 Les Brenets - Tél. P. : (039) 32 17 13/ B. : (039) 23 63 68.

Patronage : H.C. Les Brenets - Impartial - SPIRIDON SUISSE.

Attention : l'épreuve CIME est jumelée avec Cressier - Chaumont et Chaumont - Chasseral - Chaumont pour le « Trophée neuchâtelois des courses de côte CIME ».

** « Un modèle d'organisation IMPECCABLE, un parcours DIFFICILE et VARIÉ, un public ENTHOUSIASTE, des coureurs SURPRIS par la VALEUR des PRIX, qu'on se le DISE ». (N.T.)

Venez tous courir avec nous
en ARMAGNAC !

Les 100 km pédestres du
Condomois auront lieu
les 1^{er} et 2 avril 1978

Renseignements :

Jean Dussau, PN 38

32100 Condom-en-Armagnac
(France)

BULLETIN D'ABONNEMENT A PRIX RÉDUIT

réserve aux nouveaux abonnés

OUI, je désire faire une économie de 7 FF / 6 FS / 100 FB et recevoir les six prochains numéros de SPIRIDON

Je réglerai donc mon abonnement au prix de

60 FF (au lieu de 67 FF)

30 FS (au lieu de 36 FS)

400 FB (au lieu de 500 FB)

après réception du premier numéro de mon abonnement.

M. Mme Mlle

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Pays : 1^{er} No désiré

Signature :

N'envoyez pas d'argent maintenant... Envoyez simplement ce bon à

— pour la France : **Michel Bourquin**, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

— pour la Belgique : **Jean Trulle-mans**, 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

— autres pays : **SPIRIDON-Abonnements**, Marité Bochatay, 1922 Salvan

Dimanche 2 juillet 1978 à Pordic (22)

Semi-marathon des Côtes d'Armor

à 15 heures, course sur route et chemins, 21 km à allure libre. Circuit très sélectif. Passage sur chemin de douaniers au-dessus de la mer, traversée des vallées et de la campagne Pordicaise. Ouverte à toutes catégories. Chaque kilomètre sera indiqué.

Le matin, Assemblée Générale de SPIRIDON-BRETAGNE. A 11 heures, mini-marathon (8 km) pour benjamins, minimes et cadets, garçons et filles.

Fan'on-souvenir à tous les arrivants.

Renseignements (envoyer enveloppe affranchie) et **engagements** (10 FF, gratuit pour le mini-marathon) :

SALLIOU Jean-Yves, 43, rue du Général-Leclerc, 22590 PORDIC.

Dimanche 7 mai 1978

4e semi-marathon (21 km) de Sable (Sarthe)

ouvert à tous et à toutes, 5 catégories vétérans I et II, seniors, fém., populaires. Coupes aux vainqueurs de chaque catégorie (+ coupes par équipes) et lots à tous les arrivants.

Engagements : 8 FF avant le 24 avril 1978.

Renseignements et inscriptions :

Jean Sablayrolles, villa des Roses,
Auvers le Hamon, 72300 Sable.
Tél. 43/950729 - après 19 heures.

Dimanche 7 mai 1978

à Saint-Sulpice (NE)

3e cross commémoratif Charles-le-Téméraire.

Magnifique parcours de 11 km 500 (route et forêt).

Catégories : dames, juniors, élite, vétérans I et II.

Inscriptions : FS 15.— (médaille-souvenir)

Organisation : Société de gymnastique, St-Sulpice (NE).

Renseignements : tél. (038) 61 38 27.

1er mai 1978

SAINTES-SAINT SAVINIEN

style libre

Une course pas comme les autres...

Distance : 42 km dont 37 non goudronnés (sentiers et chemins).

Nombreux prix (individuels et par équipe)

Parcours Randonneur « 25 km » et « 15 km ».

Inscription : FOYER RURAL DE GRAND SECTEUR

12, rue Bel-Air, 17350 SAINT SAVINIEN,
10 F (adulte), 5 F (moins de 16 ans).

Dimanche 16 avril à 14 h. 30

9e Bonnétable -

La Ferté-Bernard (21 km)

(en Sarthe, à 40 km à l'est du Mans)

Epreuve à style libre - dès l'âge de 16 ans.

Fanions, lots de valeur, coupes, médailles.

Engagements : 8 FF jusqu'au 24 mars
J.-Pierre Franchi, Résidence Le Gâtinais,
72400 Préval/La Ferté-Bernard (France).

GRENOBLE - Dimanche 9 avril 1978

1re course pédestre des 3 communes

La Tronche - Corenc - Le Sappey

Course CIME ouverte à toutes et à tous.

Parcours : 10 km 500

Dénivellation : 800 m.

Médailles à chaque arrivant et nombreux lots.

Engagements : 15 F.

Renseignements et inscriptions :

OMS La Tronche, M. Sivas, Villa
Farçat, 38700 La Tronche (France),
tél. 42 13 79.

Tribune

Pour inviter Rhadi

(...) Rhadi a un bon souvenir du Sierre-Montana de sa reprise : 102e après trois semaines d'entraînement à près de 50 ans, 8 ans après avoir abandonné la haute compétition. Il souhaite être invité en Suisse. Il a aussi un bon souvenir de la Stramilano, dont il a exposé le dossier chez lui, ainsi que les seuls trophées qu'il a gagnés depuis deux ans. Maintenant, tous ses enfants l'ont rejoint, dont un fils qui prépare le baccalauréat (alors que lui ne sait ni lire ni écrire en français). (...)

Aimé Petitarmand, 9, rue Charles Royer, 21000 Dijon, France - 29 octobre 1977.

Les retrouvailles du Yougoslave Mihalic et du Marocain Rhadi, invités à la Stramilano par Gioro Oneto, avaient ému beaucoup de connaisseurs de l'athlétisme. Pour inviter à votre course le vétéran Rhadi Ben Abdesslem — médaille d'argent du marathon des Jeux de Rome, en 2 h 15'41" contre 2 h 15'16" à l'éthiopien Abebe Bikila — adressez-vous à Aimé Petitarmand. Indésirable au Maroc et oublié en France, l'ex-tiraillleur marocain est aujourd'hui ouvrier dans un garage de Dijon. N.T.

En hiver, on se sent bien mieux pour courir long

Nous avons fait une très belle course à Milan. Nous avons pris le train, et hop ! un marathon dans la toulée. Il faisait 5 degrés au départ, le sol était couvert de neige, déglacée à la pelle par endroits. Pas question de couper les virages, car la neige onéviée y avait été entassée. Pour arranger le tout, il pleuvait, et par endroits la route était couverte de 20 cm d'eau en raison d'une crue. Mais il y avait une ambiance italienne, et nous avions des supporters(trices) chaleureux(es). Le parcours doit être formidable par temps sec. Presque plat. Juste deux côtes d'une centaine de mètres par tour, soit 8 ou 9 en tout. Juste ce qu'il faut pour relancer la machine.

Organisation remarquable. Tous les temps sont indiqués et annoncés (et exacts) tous les 5 km. Ravitaillement suffisant, mais personnellement je n'ai rien pris durant la course. Rien que sur les arrêts-buvette, j'ai dû gagner 2 à 3 minutes.

Franchement, on se sent bien mieux pour courir long en hiver qu'en été. Pas de déshydratation, donc pas de crampes, ni de sensation de soif. En fin de compte, j'ai réalisé mon meilleur chrono : 2 h 38'06" ; Raymonde s'améliore aussi : 3 h 20'30". (...)

Naturellement, Triboulet est « malade » : ce résultat lui porte un coup... Il s'est retiré en forêt de Rambouillet pour s'entraîner démentiellement : il compte faire 2 h 35 au marathon de New York, et battre Jean-noël par la même occasion selon le pari qu'ils ont fait lors du Cross du Figaro !

C'est vraiment dommage qu'il n'y ait pas de courses sur route en hiver : c'est bien plus plaisant que les cross boueux et dangereux que l'on nous propose, et je suis tout à fait persuadé que les temps réalisés seraient meilleurs qu'en été. (...)

Paul Cornou, 22 rue de Saintine, 78160 Marly-le-Roi, France - 30 janvier 1978.

Depuis, les Cornou ont encore confirmé ou amélioré leur temps obtenu au marathon de Monza (voir p. 41).

Le sommeil et les 100 km

Pour la première fois je participerai l'an prochain à une épreuve de grand fond : il s'agit des 100 km de Bienne qui se courent en juin. Le départ ayant lieu à 22 h, dans quelle mesure est-il conseillé de « programmer » les heures de sommeil afin d'aborder l'épreuve dans les meilleures conditions ? Autrement dit, une personne dormant habituellement la nuit doit-elle décaler progressivement ses heures de sommeil pour obtenir un sommeil de jour au moment de l'épreuve, ou bien une

nuit de sommeil normale suivie d'un repos complet suffit-elle la veille du départ ?

D. Pinot, 1 rue Jean-Jaurès, 25500 Morteau (France) - 28 novembre 1977.

Les spécialistes ont la parole. — N.T.

Ecrivez aux rédactions sportives

Comme la majorité des canards, celui de mon bled fait semblant d'ignorer ou — ce qui est plus grave — ignore tout simplement la course à pied, de même que les autres sports où la monnaie ne peut rien. Tout ceci n'est hélas pas nouveau. (...)

Il est urgent de redonner au vrai sport sa juste place, et à ce sujet je pense que seul un effort de masse peut donner des résultats satisfaisants. C'est donc à tous les Spiridoniens qu'il faut faire appel, afin que chacun fasse œuvre de saine publicité dans sa propre région. (...)

Comme je pratique surtout l'alpinisme, je suis venu à la course à pied pour parfaire la condition physique. Et depuis que je me suis rallié à votre cause, je participe à toutes les courses que me permet la répartition de mes loisirs. Vu que j'en suis à mes débuts, ce n'est pas à trente-cinq ans que je vais faire pêter le chrono ; et je consulte par conséquent les premières pages des classements par simple curiosité. Ce qui compte c'est d'y trouver son bonheur, et il est donc grand temps de donner autre chose à nos enfants, afin de leur éviter d'occuper leurs futurs dimanches comme remplaçants au bord d'un terrain de football.

(...) Votre organisation pour la vente de matériel et articles de sport est parfaite. J'ai été très déçu par les EB Road Runner, tant sur le plan du confort que sur celui de la qualité. Les semelles se sont rapidement décollées, et au Tour de la Broye j'ai terminé avec les pieds dans un état lamentable, plusieurs ongles manquant même à l'appel. Elles se sont reconverties au jardinage... C'est la « New Balance » qui a pris la succession, et maintenant il n'y a plus de problèmes, même sur les longues distances. C'est presque le confort de la Rolls (les chevaux en moins) pour pas cher.

Par contre, sur des parcours comme Sierre-Zinal, le modèle « EB-Universal » est inégalable, avec sa semelle antidérapante.

Daniel Champion, rue Neuve 16, 1260 Nyon, Suisse - 1er novembre 1977.

Les rubriques sportives des quotidiens sont sans doute à l'image de bien des auberges espagnoles : on y trouve ce qu'on y apporte. Avant de vitupérer le manque de résultats et de commentaires sur telle course, les coureurs doivent tout d'abord se demander s'il n'aurait pas été plus profitable d'adresser à la rédaction sportive de leur journal les principaux résultats et quelques commentaires. — N. T.

Un article sur la course à pied pour les enfants ?

Coureur amateur de 38 ans, et père de famille, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt les derniers numéros de la revue SPIRIDON. Je les ai d'ailleurs transmis à plusieurs de mes amis et j'en renouvelle ici l'abonnement.

J'ai grâce à vous l'impression de ne plus courir seul et d'être mêlé à l'immense cohorte mondiale des coureurs à pied ! J'apprécie particulièrement le calendrier des courses à pied, qui permet de se préparer bien à l'avance aux épreuves, mais aussi les conseils utiles que vous prodiguez à vos lecteurs.

A ce propos, je serais heureux si un jour quelqu'un prenait la plume dans vos colonnes pour indiquer aux parents quelle est la meilleure façon d'éveiller le goût de la course à pied chez de jeunes enfants, quels efforts il peut leur être raisonnablement demandés, à quelles performances ils peuvent prétendre selon leur âge. Je vous pose ces questions à la demande même de mes deux enfants, Martine, 9 ans, et Pascal, 7 ans, déjà très motivés. Ils espèrent eux aussi profiter de vos conseils.

Benoît Hutin, 120 rue de Mon Désert, 54000 Nancy, France - 4 décembre 1977.

Il ne vous déplaira pas de savoir, chers Martine et Pascal Hutin, que l'un des articles du prochain numéro s'intitule : « Entraînement des enfants de 6-12 ans : ne pas les ennuyer avec des exercices pour débutants ! » et qu'il est signé du Docteur van Aaken. — N. T.

CALENDRIER PROVISOIRE DE LA CIME* DE 1978

Date	Dénomination	Pays	Cat.	Dist. en km	Déniv. max.	Coordinateur
9.4	La Tronche-Le Sappey	Fr	C	10,5	800 m	M. Sivas, Villa Farcat, F-38700 La Tronche
23.4	Crêtes de Spa	Belg.	A	20,0	320 m	L. Cretels, 36 rue Brixhe, B-4880 Spa
4.5	Grenoble-St-Nizier	Fr.	B	19,3	956 m	J. Collet, ASPTT, B.P. 25, F-38000 Grenoble
7.5	Crêtes P. Basque	Fr.	B	30,0	740 m	G. Etxart, Crédit agricole, F-64250 Espelette
7.5	Varese-Campo dei Fiori	It.	C	14,0	800 m	C. Hirsiger, v. Stazione, CH-6987 Caslano
7.5	Montreux-Les Paccots	CH	C	17,0	600 m	F. Brulhart, rue de la Paix 5, CH-1820 Montreux
13.5	Saut Doubs-F. Modèle	CH	B	16,3	875 m	JC Wyss, Grand-Rue 32, CH-2416 Les Brenets
14.5	Asc. Mont-Faron	Fr.	B	14,7	480 m	J. Mayer, Imp. Lieutenant Daumas, F-83100 Toulon
21.5	Oberdorf-Weissenstein	CH	B	10,0	700 m	M. Dysli, Gartenstr. 4, CH-4552 Derendingen
28.5	Ascona-Mti di Ronco	CH	C	10,5	800 m	C. Lanini, v. Ferrara 8, CH-6612 Ascona
4.6	Cressier-Chaumont	CH	B	13,5	750 m	S. Fournier, St-Martin 6, CH-2088 Cressier
25.6	Salvan-Emaney	CH	B	7,2	940 m	P. Miéville, CH-1923 Les Marécottes
25.6	Asc. Mte-Faudo	It.	B	26,0	1200 m	U.S. Maurina, c.p. 258, I-18100 Imperia
1.7	Pl. Nève-Pl. s. Bex	CH	B	6,8	1100 m	L. Tillmann, Mèbre 27, CH-1020 Renens
2.7	Circuit Bramelarine	Fr.	B	23,0	700 m	G. Emard, 24 résid. Clémenceau, F-38830 St-Pierre d'Allevard
9.7	Lenzerheide-Vaibella	CH	C	10,1	750 m	W. Parpan, Bellaval, CH-7078 Lenzerheide
9.7	Verres-Col Zuccore	It.	B	20,0	1308 m	E. Bonin, v. Duca D'Aosta 49, I-11029 Verres
23.7	Chaumont-Chasseral	CH	B	35,0	740 m	M. Neumann, Vignolants 29, CH-2000 Neuchâtel 8
23.7	Marvejols-Mende	Fr.	A	23,3	380 m	JC. Moulin, Café de la Paix, F-48000 Mende
30.7	Trophée Scex Carro	CH	C	10,2	1149 m	J.M. Biollay, CH-1905 Doréaz
5.8	Hyères (5 x circuit)	Fr.	C	21,0	120 m	G. Bardon, L'Anacapri, av. Ambroise-Thomas, F-83400 Hyères
13.8	Sierre-Zinal	CH	A	28,0	1950 m	JC. Pont, Glarey 40 B, CH-3960 Sierre
1.8	Trophée Six-Blanc	CH	B	7,2	1200 m	H. Lattion, 87, av. Troillet, CH-1950 Sion
20.8	Brixlegg	Aut.	C	10,0	861 m	P. Steffner, Römerstr. 7, A-6230 Brixlegg
27.8	Trophée Martinaux	CH	B	6,4	1210 m	M. Berthoud, CH-1893 Lavey-Village
3.9	Ovronnaz-Cab. Rambert	CH	C	8,4	1348 m	G. Michelod, Bât. Pré-Clou, CH-1912 Leytron
10.9	Charmey-Vounet	CH	B	10,4	790 m	Ch. Mauron, Hôtel de l'Etoile, CH-1637 Charmey
16.9	Altstätten	CH	C	8,3	630 m	O. Hutter, Rosenacker 5, CH-9403 Goldach
17.9	Genève-Salève	CH/F	A	18,5	890 m	W. Zürcher, c.p. 143, CH-1211 Genève 2
24.9	Fully-Sorniot	CH	B	7,8	1575 m	Camille Ançay, CH-1926 Fully
24.9	Cluses-Croix d'Agny	Fr.	B	13,8	775 m	G. Costa, pl. de la Poste 7, F-74460 Marnaz
1.10	Semnoz	Fr.	C	19,0	1200 m	F. Faure, ch. de la Colline 16, F-74000 Annecy
1.10	Cross des Bergers	Fr.	C	7,7	470 m	Henri Claverie, F-64240 Macaye
8.10	Sierre-Montana	CH	A	14,0	950 m	F. Pont, Orzival 1, CH-3960 Sierre
15.10	Asc. Mont-Revard	Fr.	A	21,0	950 m	S. Cacciatore, ASA 22 rue de Genève, F-73100 Aix-les-Bains
15.10	Treib-Niederhausen	CH	C	8,0	1165 m	T. Tramonti, Edelweiss, CH-6446 Seelisberg
21.10	St-Imier-Mt-Soleil	CH	B	nouv. parcours		R. Huguenin, Soleil 30, CH-2610 St-Imier
22.10	Crêt de la Neuve	CH	C	14,6	934 m	J.F. Berseth, CH-1261 Marchissy

N.B. Certaines dates pourraient être modifiées afin de décharger certains week-ends au profit de dates « libres » : trois épreuves ne sont pas encore tout à fait admises à la CIME, elle figureront donc peut-être au calendrier définitif paraissant dans le prochain numéro.

* Abréviation de : Coupe internationale de la Montagne (Championnat d'Europe).

Règlement de la CIME de 1978

On peut l'obtenir, en français ou en allemand, en s'adressant à Jacques Berlie, dont voici la nouvelle adresse : Jacques Berlie, Grammont C, 1896 Vouvy, Suisse.

Un point particulier : Le classement général final ne groupe que les coureurs qui ont terminé au moins 5 épreuves de la CIME, et qui ont marqué au moins 1 point.

Chaque coureur ne peut totaliser au maximum que les points obtenus dans les 16 épreuves suivantes qui lui ont apporté le maximum de points :

- 5 épreuves françaises au choix
- 5 épreuves suisses au choix
- les 3 courses italiennes
- les 2 courses belges
- la course autrichienne

La course Genève-Salève est considérée comme française ou suisse.

Le classement doit être adressé dans les 8 jours qui suivent l'épreuve : à Jacques Berlie ainsi qu'à SPIRIDON, 1922 Salvan, Suisse. - Il est établi selon le règlement CIME (ne pas oublier de bien préciser l'âge des concurrents).

Le R.A.C. Spa et Spiridon-Belgique
vous invitent à participer aux

2es Crêtes de Spa (CIME A)

selon règlement et classements CIME.

Dimanche 23 avril 1978 à 10 heures

20 km à allure libre, ouvert à toutes et à tous ; dénivel. maximale 320 m ; dénivel. totale 575 m.

Inscriptions (FB 150.—) et renseignements (repas après la course, hébergement) :

L. Cretels, rue Brixhe 36, à B-4880 Spa (Belgique).

7 mai 1978

Varese - Campo dei Fiori (I)

(CIME)

14 km et 800 m de dénivelation

Inscriptions et renseignements :

Ch. Hirsiger, Via Stazione

CH-6987 Caslano (Suisse).

Calendrier

En caractères gras : les courses annoncées à la rédaction. Toutes les autres sont mentionnées « sous réserve ».

- 5.3 F: **Moussy-le-Vieux (77)**, cross
5.3 F: **Magnac-Laval, 50 km** (P. Menand, rue Saint-Paul 5, 87000 Limoges)
11.3 F: **Vierzon (18)**, semi-marathon
12.3 CH: **Sierre, 11 km 200** (Antille, Fer Forcé, 3964 Veyras, 027-55 34 65)
12.3 F: **Romilly (35)**, demi-marathon
12.3 E: **Palafrugell (Gerona)**, marathon, voir p. 12
19.3 CH: **Presinge, 10 km** (SFG Presinge, c.p. 20, 1249 Presinge, 022-59 17 02)
19.3 F: **Essonne**, marathon qualif., voir p. 2
19.3 F: **St-Savinien (17)**, semi-marathon
19.3 F: **Plouay**, semi-marathon, CA Scorff, 54240 Pl.
19.3 F: **Montélimar-Montboucher** (Cheynet)
19.3 B: **Evere (Bruxelles)**, cross, voir p. 14
25.3 GB: **Glasgow**, International de cross-country
26.3 F: **Bastia (Corse)**, semi-marathon de Pâques, ouvert à tous et à toutes, parcours plat : Jossen, 20215 Venzolasca, Corse ; tél. 095-3 220 27 à Bastia. — Patronage SPIRIDON. — Location de bungalows : 430 FF par semaine pour 4 personnes.
27.3 F: **Magrin (12)**, Crêtes du Viam, voir p. 12
27.3 B: **Eupen**, 21 km 090
26.3 F: **Girrolles, 14 km** : G. Taupin, Meluzien, 89200 Avallon
1.4 CH: **Lausanne**, champ. mondial cross universitaire
1.4 CH: **Bléil-Bienne, 25 km**
1.4 F: **Château-Thierry, 53 km** en 10 relais
1-2.4 F: **Condom, 100 km**, voir p. 55
2.4 F: **Besançon, 21 km**, voir p. 48
2.4 F: **Cavaillon**, marathon qualificatif
2.4 F: **Montauban**, marathon qualif., voir p. 16
2.4 F: **Châtelleraut (86)**, marathon populaire
2.4 F: **Manosque-Les Pennes Mirabeau, 75 km** (Spiridon-Club de Provence, v. p. 43)
2.4 F: **Orsay, 20 km**, voir p. 12
2.4 F: **Yvetot, 21 km**, voir p. 14
2.4 F: **Mangiennes**, semi-marathon, voir p. 46
2.4 I: **Sossano (VI)**, 15 et 30 km
8.4 CH: **Bex** : cross du Chablais : SFG Bex
8.4 F: **Châteaudun, 21 km 900**, voir p. 46
8.4 F: **Eaubonne (95)**, cross internat. pompiers
9.4 CH: **Genève, 14 km 250**, voir p. 46
9.4 F: **La Tronche (38)**, CIME, v. p. 56 et 58
9.4 F: **Châteaudun**, marathon qualif., v. p. 46
9.4 F: **Lagny, 12 km 500**, voir p. 6
15.4 F: **Creil (60)**, marathon qualificatif
16.4 CH: **Aubonne, 12 km**, voir p. 46
16.4 F: **Vandœuvre (54)**, marathon, voir p. 46
16.4 F: **Bonnételle, 21 km**, voir p. 56
16.4 F: **Cerisay, 21 km 100** : P. Ferré, C.O.C. 79140 Cerisay
16.4 I: **Milan, Stramilano, 22 km** : le cap des 200 Spiridoniens étrangers a été rapidement tranché pour cette course de 55 000 partants. Simples inscriptions acceptées chez Spiridon-Italie, c.p. 696, 50100 Firenze
22.4 F: **Niort, 50 km**, voir p. 46
23.4 CH: **Schaffhausen**, champ. nat. marathon
23.4 F: **Metz**, marathon qualif., voir p. 2
23.4 F: **Vendôme, 32 km**, voir p. 13
23.4 F: **Riom (63)**, marathon qualificatif
23.4 F: **Marseille**, marathon, voir p. 12
23.4 F: **Montmoreau**, marathon qualif., voir p. 18
23.4 F: **Nantes, 20 km 100**, voir p. 48
23.4 F: **Draguignan, 21 km 450**, voir p. 6
23.4 B: **Crêtes de Spa, CIME**, v. p. 58
23.4 CSSR: **Hluboka, 25 km** international
25.4 I: **Rome, 20 km** de la Libération
29.4 CH: **Ecublens**, cross populaire, toutes catégories ; médailles or, argent et bronze à chaque catégorie (Club des Arts martiaux, c.p. 21, 1024 Ecublens, tél. (021) 34 95 70).
29.4 F: **Belvès, 100 km**, voir p. 18
30.4 CH: **Corcelles, 9 km 300**, voir p. 14
30.4 CH: **Chaillet-à-Gobet, 20 km**
30.4 F: **Val-de-Marne**, marathon qualif.
30.4 F: **Bouhy (58)**, semi-marathon
30.4 I: **Torino-St-Vincent, 100 km**
1.5 I: **Spilamberto (Bo)**, course sur route
1.5 F: **St-Savinien (17)**, 42 km, etc., v. p. 56

- 1.5 F: **Liévin**, marathon qualificatif
1.5 F: **Monthermé, 21 km**, voir p. 14
4.5 CH: **Broc**, Course des 3-Ponts
4.5 F: **Grenoble-St-Nizier, CIME**, v. p. 58
4.5 F: **Liverdun (54)**, 9 km, 6 km, 3 km
6.5 CH: **Bienne**, marathon à allure libre : case postale 585, 2501 Bienne, Suisse
6.5 CH: **Châtillens, 10 km**, voir p. 2
6.5 F: **Rosny-s-Seine, 15 km**, voir p. 6
6-7.5 F: **Vallorbe, 200 km** marche, v. p. 18
7.5 CH: **Montreux-Les Paccots, CIME**, v. p. 16
7.5 CH: **Saint-Sulpice, 11 km 500**, v. p. 56
7.5 F: **Crêtes P. Basque, CIME**, voir p. 58
7.5 F: **Rochetoirin (38)**, demi-marathon : Ecole
7.5 F: **Draveil, 20 km** vétérans, voir p. 2
7.5 F: **Sable (72)**, 21 km, v. p. 56
7.5 I: **Varese-Campo d. Fiori, CIME**, v. p. 58
13.5 CH: **Les Brenets, CIME**, v. p. 55 et 58
13.5 F: **St-Affrique**, marathon, parcours plat, dép. à 19 h : Coltereau, B.P. 55, 12400
13.5 DK: **Copenhague, 100 km** (K.I.F., Kirsteengade 8, 2100 Copenhague)
14.5 F: **Ascension Mt-Faron, CIME**, v. p. 58
14.5 F: **Vallorcine (74)**, 16 km, v. no prochain
14.5 F: **Avallon (89)**, 24 km : G. Taupin, Meluzien
14.5 I: **Firenze, 22 km** : Spiridon-Italie, c.p. 696, 50100 Firenze
20.5 F: **Martigues (13)**, 18 km, v. p. 44
21.5 CH: **Savigny, 11 km** populaires et vétérans : Dindier, Crêt Rouge, 1073 Savigny
21.5 CH: **Porrentruy, 21 km 100**, v. p. 16
21.5 CH: **Oberdorf-Weissenstein, CIME**, v. p. 58
21.5 E: **Madrid**, marathon populaire : SPIRIDON
27.5 I: **Firenze-Faenza, 100 km**, v. p. 6
28.5 CH: **Ascona-Mti di Ronco, CIME**, v. p. 12
28.5 CH: **Vallorbe-Dt de Vaulon, 9 km/850 m**, p. 18
LUX: **Schiffange**, marathon et 15 km, v. no 37
CH: **Cressier-Chaumont, CIME**, v. p. 2
F: **Moussy-le-Vieux (77)**, 42 km relais à 4
F: **Anzin-Le Quesnoy, 25 km**, v. p. 48
B: **Fosses-la-Ville, 21 km**, v. p. 6
B: **Bruxelles**, marathon champ. national
CH: **St-Maurice, 21 km 100**, v. p. 16
F: **Migennes, 100 km**, voir p. 14
F: **Frouard (54)**, 23 km
F: **Bazainville (78)**, semi-marathon, v. p. 43
F: **Moussy-le-Vieux, 21 km 100** : Seigneureic
CH: **Salvan-Emaney, CIME**, v. p. 58 et no 37
F: **Annay-la-Côte, 15 km** : G. Taupin, Meluzien
I: **Ascension Mte Fauda, CIME**, v. p. 58
F: **Pordic (22)**, 21 km, v. p. 56
B: **Brugge, 25 km** vétérans, v. p. 12
F: **Arvert (17)**, marathon, voir p. 18
E: **Oyarzun (P. Basque)**, marathon, v. no 37
F: **Avallon (89)**, 50 km : G. Taupin, Meluzien
F: **Paris-Versailles, 16 km 500**, v. p. 48
LUX: **Remich-Wormeldange, 20 km**, v. no prochain
I: **Lamezia Terme (CZ)**, 22 km, voir no 37

SPIRIDON est actuellement lu par plus de 50 000 personnes

Prix d'une annonce *

	1/8	1/4	1/2	1
	de page	de page	page	page
en FS	150.—	260.—	430.—	690.—
en FF	250.—	440.—	680.—	1 100.—
en FB	2000.—	3500.—	6000.—	10 000.—

**Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces**

*Inscription au calendrier
(gratuite pour annonceurs)*

Par ligne : 30 FS / 60 FF / 400 FB

**Pour toute annonce, une seule adresse :
Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)**

Délai pour le numéro d'avril

15 mars

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 10 - 72 01 Tamini-SPIRIDON). Majoration de 50 % pour non organisateurs de course.

Le prochain numéro paraît le 14 avril

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse), tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

Marité Bochatay, **Micheline Clerc**, **Michèle Miéville**,
Régine Teylaz, **Jean et Yvonne Dingler**, **H. Savoy**

Collaborateur pour la Belgique :

Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kay-
sersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-
le Neuf

J.-Claude et Lily Reifray, 11 bd National, 13001 Marseille

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :

Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour l'Allemagne fédérale :

Manfred Steffny, Feuerbachstr. 43, D-5657 Huan

Collaborateur pour le Portugal :

Mario Machado, Av. do Uruguai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 205 City-Island Avenue, City Island,
N.Y. 10464.

Collaborateur pour le Brésil :

Claude Kaminski, caixa postal 8353, 01000 São Paulo

Voyages :

Régine Theylaz, 3961 Vissoie (Suisse).

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de la Veveyse 16, 1700 Fribourg

CIME :

Jacques Berlie, Grammont C, 1896 Vouvy (Suisse).

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Breta-
gne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Fin-
lande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Es-
pagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colom-
bie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougosla-
vie et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Austra-
lie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili, en Hongrie, en
Nouvelle-Zélande et en Ethiopie.

Impression, expédition :

Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3,
1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB
en timbres-poste

Sommaire du numéro 36

Page

Permis de courir ! (Jeannotat)	1
La corrida... et caetera (Tamini)	3
Marathon ou « marathon » ? ou comment mesurer un parcours sur route (Dugay)	7
Le « bonhomme » à six ans (Tamini)	7
Le sport sensuel (Janice Kaplan)	16
L'esprit d'équipe, c'est tout autre chose ! (Tamini)	17
Panorama 1977 : 35 perf. dans l'heure, 60 perf. sur 100 km route, les 50 meilleurs marathoniens de Suisse (Hejda), les 100 meilleurs marathoniens de France (Sei- gneuric)	19

Classements

PHOTOS DES PAGES CENTRALES

Raymonde Cornou et Margrit Meyer	21
Grete Waitz et Ad Paulen	22
Eshetu Tura et Brian Maxwell	23
Marathon de Neu-Brisach	24
Course de la Paix à Youngstown	29
Nazaré l'idéale et Anacleto Pinto	30
Jean Dingler et Rita Borralho	31
Danny Justin et Maria Pia d'Orlando	32
Alain Mimoun et « vieilles pointes » au « Figaro »	37
Les filles de la Corrida de São Paulo	38
Domingo Tibaduiza	39
Greg Meyer à Vilamoura	40
Spiridon-Clubs de France	42
Spiridon-Belgique asbl	43
Spiridon-Club de Suisse	43
GRAPPILLONS	45
L'avis du praticien pratiquant	47
De Barbeyrac à travers l'Australie « pour savoir jusqu'où l'on peut aller »	49
SACHEZ	54
TRIBUNE	57
Les courses CIME de 1978	58
CALENDRIER	59

Tirage : 10 000 exemplaires

A l'abonnemètre

	25.1.77	25.1.78	Variation	
France	1931	2572	+ 641	+ 33 %
Suisse	1044	1249	+ 205	+ 20 %
Bénélux	315	495	+ 180	+ 57 %
Canada	44	48	+ 4	+ 9 %
Italie	64	81	+ 17	+ 27 %
Autres pays	54	120	+ 26	+ 27 %
TOTAL	3492	4565	+ 1073	+ 31 %

6 numéros par an ; en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BELGIQUE** : 500 francs
Compte bancaire : 000-0908 526-24, Jean Trullemans, 1600 Sint Pieters Leeuw). **FRANCE** : 67 francs (CCP 11.144-22 J.,
Paris, Bourquin). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7 C. Budejovice). **ITALIE** : 7000 L. (Oneto, C.P. 696,
50100 Firenze). **ESPAGNE** : 700 pesetas (Sebastian B. Lasa, Catalina de Erauso, 151 D, 2 C San Sebastian). **POR-
TUGAL** : 210 escudos (Mario Machado, av. do Uruguai 39 - 5 E, Lisboa 4). **BRESIL** : 70 cruzeiros / via aerea ! (Claude
Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA** : 16 dollars (Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal, H2P 2H8 / par
avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 15 dollars US (by air-mail only !)

Pour tout virement bancaire : compte 765780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

* On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 890 FB, 125 FF, 29 dollars can.), mais surtout pour
cinq ans : (150 fr.s., 2100 FB, 275 FF, 68 dollars can.). Attention ! Réduction de 20 % pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page I : « Le bonhomme à six ans ! » puisqu'il est né
en février 1972 (dessin d'Alois Natterer). - Voir aussi
l'article de la page 11.

Page II : Deux spécialistes des courses en salle... et
en plein air : l'Américaine Francie Lutz-Larrieu et le
Tanzanien Filbert Bayi, recordman mondial du 1500 m
(photo Constable/DUOMO).

Page III (ci-contre) : « Pas besoin d'être une championne
pour comprendre que le fait de faire vraiment du sport
n'a pas pour seul et unique effet d'amincir la taille... »
Voir l'article de Janice Kaplan, page 15. (Photo prise au
Cross Volpiano en 1976 et tirée de « Atletica Leggera »).

Page IV : A Vilamoura, au sud du Portugal, le prin-
temps revient déjà en janvier. Et c'est l'occasion du
« Cross des Amandiers en Fleurs » qui cette année
a fait éclore l'Américain Greg Meyer, dont on reparlera
bientôt en cross-country et en steeple. Il est ici en 3e
position, derrière l'Anglais Foster et le Portugais Ma-
mede, et devant le Portugais Simoes (photo N. Tamini).





Révélation de l'Américain Greg Meyer
au « Cross des Amandiers en fleurs »